



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1346/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
20.11.2015



Luxembourg-Paris

Un matin, par un temps grisâtre. Une voisine allume des bougies et arrange les petits objets déposés spontanément sur la place de Paris à Luxembourg-ville. Spontanée plutôt que structurée est aussi la réaction de l'équipe du woxx, qui consacre un dossier spécial aux attentats de vendredi dernier.

Regards p. 4



EDITO

Haagen und die Brandstifter S. 2

Flüchtlinge, Terroristen und Burkas - das gehört doch irgendwie alles zusammen, hat man sich nach Paris bei der LSAP gedacht.

NEWS

Cellule noire p. 3

Pour la première fois depuis sa création, la cellule de renseignement financier a donné une conférence de presse - plutôt édifiante.

REGARDS

Flucht und Terror S. 11

Weil Terroristen als Flüchtlinge getarnt in die EU einreisen könnten, wird die sehr fragile europäische Solidarität hinterfragt.



EDITORIAL

LSAP UND BURKA-VERBOT

Soss keng Problemer?

David Angel

Die LSAP ist sich kurz nach den Attentaten nicht zu schade, Flüchtlinge, Terroristen und burkatragende Frauen in einen Topf zu werfen.

Eigentlich hätte ja der Anstand geboten, nach den Attentaten von Paris Fragen, die gesellschaftlichen Sprengstoff bergen, zumindest für ein paar Tage unbehandelt zu lassen. Aus Respekt vor den Opfern der Anschläge und um der Gesellschaft Zeit zu geben, die Geschehnisse zu verarbeiten. Eigentlich.

Doch bei einigen Parteien scheint man das dieser Tage anders zu sehen. Allen voran bei der LSAP, die knapp vier Tage nach dem Blutbad nichts Besseres zu tun fand, als die ohnehin bereits emotionsgeladene Debatte um Vollverschleierung weiter anzuhetzen.

„Die Grenzen der Religionsfreiheit“ ist eine Stellungnahme von Parteipräsident Claude Haagen betitelt, die nun weiter Öl ins Feuer gießt. Dabei ist das Besorgniserregendste an der Stellungnahme nicht einmal die Position des Parteipräsidenten zur Vollverschleierung, die ja in der Debatte - sollte eine solche wirklich vonnöten sein - durchaus vertreten werden könnte.

Viel schlimmer ist die Art und Weise, in der Haagen die Attentate von Paris, die Flüchtlingsthematik und die Debatte um die Vollverschleierung, drei Themen, die schlichtweg nichts miteinander zu tun haben, zusammenwirft und vermischt.

Bereits im ersten Satz wird ein künstlicher Zusammenhang zwischen dem Blutbad von Paris und den „Flüchtlingsströmen“ erzeugt, angesichts dessen es wichtig sei, an „unseren“ Grundwerten festzuhalten. Flüchtlinge seien zwar nach den Anschlägen „weiterhin willkommen“ - welch großzügige Geste! - doch gehe die Inanspruchnahme des „Gastrechts“ mit Verpflichtungen einher. Zu diesem Gastrecht gehöre der Respekt vor Gesetzen, aber auch vor Regeln des Zusammenlebens, und die Anerkennung „einer gesellschaftlichen Entwicklung, die in ihrer historischen Dimension dem Fortschritt und der Aufklärung verpflichtet“ bleibe.

Nicht nur wird also ein Zusammenhang zwischen Attentaten und Flüchtlingen herbeisinnig, nein, es wird auch angedeutet, von Flüchtlingen gehe eine größere Gefahr für Recht und Gesetz als von Einheimischen aus, der „Flüchtlingsstrom“ stelle gar eine Bedrohung „unserer“ fortschrittlichen und aufklärerischen Werte dar.

Einmal davon abgesehen, dass die Debatte um die Burka gerade in Luxemburg nichts weiter als eine Scheindebatte ist - gerade einmal 16 burkatragende Frauen soll es hier geben -, dass zudem Gemeinden bereits jetzt das Recht haben, Vermummung auf ihrem Gebiet zu untersagen, und sich in Frankreich und Belgien gezeigt hat, dass ein Burka-Verbot letztendlich nur das Gegenteil des Beabsichtigten bewirkt, - von all dem also abgesehen hat das Thema schlichtweg weder etwas mit Flüchtlingen noch mit Anschlägen zu tun.

Unter den Flüchtlingen, die bisher nach Luxemburg gekommen sind, war keine einzige vollverschleiert, wie Familienministerin Cahen noch kürzlich bestätigte. Und die Mörder von Paris waren in überwältigender Mehrheit gänzlich unverschleierte Männer.

Wer sich gegen die Starken nicht durchsetzen kann, vergreift sich an den Schwachen.

Beruhigend ist bei der jetzt wieder losgetretenen Debatte - auf die CSV und ADR natürlich flugs eingegangen sind - nur, dass sich einige Parteimitglieder, aber auch die Jugendsektion, distanzieren und sich schockiert über Haagens Aussagen zeigen. Auf den sozialen Netzwerken brach - auch bei LSAP-Mitgliedern - ein Sturm der Entrüstung los, der sich teilweise unter dem Motto „Soss keng Problemer?“ Gehör verschaffte.

Denn die Aufgabe einer sich als „sozialistisch“ verstehenden Partei wäre es eigentlich, in Zeiten von Massenarbeitslosigkeit und Sozialabbau für die Rechte der Abgehängten einzutreten und in Zeiten von Terror und Krieg Menschen zusammenzuführen statt zu spalten. Man mag vom Abkommen zwischen Staat und Religionsgemeinschaften halten, was man will, aber die Aufgabe der „Sozialisten“ wäre gewesen - zumindest wenn es nach ihrer Basis ginge -, endlich die Trennung von Kirche und Staat durchzusetzen. Und zwar ohne Wenn und Aber.

Stattdessen versucht die LSAP nun auf Stimmenfang zu gehen, indem sie gegen Randgruppen Stimmung macht und Wasser auf die Mühlen der gesellschaftlichen Brandstifter leitet. Wer sich gegen die Starken nicht durchsetzen kann, vergreift sich eben an den Schwachen.

NEWS

Cellule de renseignement financier: Propret **p. 3**

REGARDS

Spezial „attentats“:

France: Jours de plomb **p. 4**

Mosaïque: Nos réactions, unsere Reaktionen **p. 7**

EU-Asylpolitik: Flüchtlinge mit Sicherheitsgarantie **S. 11**

Tim Burton: Freaks sind menschlicher **S. 12**

Minerais sales:

„Il faut une loi européenne contraignante“ **p. 15**

Spanien: Ein bitterer Sieg **S. 16**

(Coverbild: Richard Graf / Kerze: Devilal/wikimedia)

AKTUELL

CELLULE DE RENSEIGNEMENT FINANCIER

Propret

Luc Caregari

Signe d'une rare transparence, la cellule de renseignement financier (CRF) s'est livrée à une conférence de presse pour présenter son rapport 2014 - mais n'a levé le voile que très pudiquement.

Alors qu'elle est sur le point de prendre les rênes du Service de renseignement (Srel), la procureure d'État Doris Woltz, encore en charge de la CRF, a tenu à être présente à la première conférence de presse donnée par la cellule en dix ans d'existence : « C'est aussi pour donner plus de visibilité et pour présenter l'équipe qui vient d'être renouvelée », a-t-elle expliqué, avant de tempérer les espoirs de celles et de ceux qui espéraient peut-être en savoir un peu plus que ce qui se trouve dans le rapport envoyé à la presse chaque année. « Il y a aussi une raison pratique à cela : ainsi, on pourra traiter toutes les questions de la presse en une seule fois, au lieu de répondre à des demandes redondantes dans les jours qui suivent la publication du rapport. »

Mais il est vrai aussi que la cellule a du pain sur la planche. Créée en 2004, elle a dû contrer en 2010 les accusations du Groupe d'action financière (Gafi) : l'organisme intergouvernemental menaçait déjà de mettre le Luxembourg sur la liste grise des pays non conformes aux standards internationaux dans la lutte contre le blanchiment. Mais que fait la CRF au juste ? Composée de trois magistrats et d'experts financiers, elle recoupe les informations qui lui proviennent de professionnels du secteur de la finance en grande partie, des demandes de CRF étrangères et d'autres sources, comme la presse ou des personnes qui ne travaillent pas dans le secteur. Après traitement des dossiers, ceux-ci sont, si la CRF constate une infraction, transmis au parquet. Si le nombre de dossiers traités était relativement bas les premières années, il a explosé en 2009, pour atteindre un pic en 2012, retomber et puis remonter cette année : « Cela est dû à l'installation de deux grandes firmes au Luxembourg - dont une s'occupe de monnaie électronique », précise Michel Turk, magistrat à la CRF.

50 déclarations pour financement du terrorisme en 2014

En ce qui concerne le financement du terrorisme, pour lequel la CRF est aussi compétente, elle a reçu une cinquantaine de dossiers l'année passée.

Sur 7.328, ça peut sembler peu, mais selon Doris Woltz, « c'est un chiffre stable et normal. Les déclarations que nous recevons concernent souvent des personnes liées avec d'autres qui sont soupçonnées de soutenir le terrorisme » - même si le chiffre est en progression par rapport aux années précédentes. Sur ces 50 déclarations, la CRF en a retenu six qui ont été transmises au parquet, qui a poursuivi cinq personnes, sans que - pour l'instant - une condamnation ne s'ensuive. « C'est normal dans notre fonctionnement », explique Michel Turk. « Certains dossiers peuvent prendre des années avant que le procès ne s'achève. » Et d'autres semblent avancer plus vite : ainsi, en 2014, quelque 330 personnes ont été condamnées pour trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes sur base de déclarations transmises par la CRF à la justice.

Mais l'essentiel du travail de la CRF ne se situe pas là, comme l'explique Turk. Elle s'occupe avant tout de petites escroqueries, comme les faux versements ou les emplois fictifs donnés comme garantie aux banques pour toucher des crédits jamais honorés, ou encore une nouvelle fraude sur laquelle il insiste lourdement : la « CEO Fraud ». Il s'agit ici de personnes bien organisées et bien informées sur l'entreprise qu'ils attaquent. Ça se passe généralement tard les vendredis après-midi, quand les responsables de la boîte sont déjà partis : le téléphone sonne et un interlocuteur prétendant appartenir au management de l'entreprise met sous pression psychologique le comptable pour qu'il vire une grosse somme sur un compte précis - « une véritable peste », selon le magistrat.

Sinon, la CRF connaît aussi ses talons d'Achille, comme la fraude fiscale. Car la directive européenne contre le blanchiment et la fraude fiscale n'est pas encore transposée en droit luxembourgeois : c'est pourquoi la cellule ne peut pour le moment donner suite aux commissions rogatoires internationales émanant de CRF étrangères. Pourtant, si tel devenait le cas, la charge de travail s'accroîtrait en conséquence - « Mais cela arrivera de toute façon, si le gouvernement continue à attirer des firmes de Fintech - concevant des outils financiers informatiques - au pays », admet Michel Turk. En somme, plus on attire de business au Luxembourg, plus on devra armer la CRF - ne pas le faire, ce serait détériorer encore plus l'image du pays.

SHORT NEWS

Entwicklungspolitik im Schatten von Paris und Syrien

(avt) - Luxemburg bleibt Musterschüler in Sachen staatlicher Entwicklungshilfe. Daran ändert auch Fernand Kartheisers Polemik nichts. Trotzdem hielt sich die Begeisterung anlässlich der diesjährigen Debatte zur Luxemburger Kooperationspolitik in Grenzen. Trotz Europäischem Jahr der Entwicklung, der Verabschiedung der Sustainable Development Goals in New York und der anstehende Klimakonferenz in Paris. Immerhin: Einige Abgeordnete wurden dazu bewegt, die Fluchtursachen zu hinterfragen, und fanden so zumindest einen Grund für stärkere Anstrengungen in Sachen Entwicklungshilfe. Auch die von der Zivilgesellschaft immer wieder thematisierte Politik-Kohärenz war diesmal in aller Munde. Kein Wunder: Sogar der Chamber-Präsident hatte diese in der 2014er-Fairpolitics-Broschüre mit klaren Worten angemahnt. Um seinen Forderungen Nachdruck zu verleihen, hatten die viel gelobten Entwicklungs-NGOs vor der Debatte eine kleine Demo veranstaltet. Sie mussten dennoch eine Niederlage davontragen: Ein Jahr nach den im Zukunftspak aufgeführten Sparmaßnahmen auf ihre Kosten, verkündete der Minister, dass es zu einem „Kompromiss“ gekommen sei. Demnach werden die NGO zwar etwas weniger geschröpft, doch eine Erklärung weshalb die Finanzierung ihrer scheinbar so wertvollen Arbeit gekürzt wird, blieb dennoch aus.

Collaboration : des preuves irréfutables

(lc) - La querelle d'historiens entre les tenants du rapport Artuso et la vieille garde derrière Charles Barthel (qui peine d'ailleurs à afficher publiquement toute forme de soutien à ce dernier) est en train de prendre de la hauteur, enfin. C'est que l'historien Denis Scuto a su dénicher dans les Archives nationales une liste comprenant les noms de 480 Juifs polonais établie par la police des étrangers luxembourgeoise, transmise à la « Zivilverwaltung » - l'administration allemande civile, qui a suivi la Commission administrative encore aux mains des Luxembourgeois. Celle-ci fut alors utilisée également par le « Sicherheitsdienst » pour compléter ses dossiers sur les Juifs résidant au grand-duché et plus tard pour organiser les déportations vers l'Est. Cette liste, qui fut longtemps donnée pour perdue ou détruite, établit manifestement ce que les adversaires du rapport Artuso ne voulaient voir : que la collaboration luxembourgeoise passait aussi par les strates moyennes et inférieures de l'administration. Certes, ces policiers ne savaient rien de la « solution finale » - pourtant, ils auraient pu se douter que les nazis n'allaient pas utiliser leur liste pour distribuer des cadeaux.

Manifs climat : interdit d'interdire ?

(lm) - La bonne nouvelle : la marche pour le climat au Luxembourg aura bien lieu le 30 novembre, de même que dans de nombreux autres pays (en général la veille). La mauvaise : les marches ont été interdites en France, et notamment à Paris, où on espérait rassembler des foules les jours du début et de la fin de la conférence climatique COP21. Un appel contre cette interdiction a été signé par de nombreuses personnalités, et certains ont déjà annoncé ne pas se résigner à ne rien faire. Sur son blog, Maxime Combes d'Attac a appelé à déclarer « l'état d'urgence climatique » et à des actions créatives pour quand même faire entendre la voix des citoyens. Mobilisation à suivre.



REGARDS

FRANCE

Jours de plomb

David Angel

L'ambiance en France était déjà lourde avant les attentats de Paris. Depuis vendredi, elle devient insoutenable. Un récit personnel.

Pendant quelques instants, tout semble normal, ce samedi 14 novembre. Je viens de me réveiller. Mais un bruit inhabituel, qui se révèle vite être le bruit d'hélice d'un hélicoptère survolant les alentours, me rappelle que tout n'est pas comme d'habitude. Un bref regard sur le smartphone le confirme : des dizaines de notifications push dans toutes les langues, des mots comme « alerte », « guerre », « terroriste », « état d'urgence ». J'ai envie de me rendormir.

Quelques heures auparavant, le vendredi soir. Avant de me coucher, je regarde l'heure sur mon smartphone, une mauvaise habitude. J'aurais mieux fait d'utiliser ma montre : « Fusillade à Paris », lis-je sur mon écran. Je pense à une fusillade du genre de celles qui éclatent régulièrement dans les quartiers nord de Marseille, un règlement de compte entre bandes de dealers. Néanmoins, je n'arrive plus à trouver le sommeil.

Rapidement, l'hypothèse du règlement de compte ne tient plus la route : un premier bilan parle de 18 morts, un décompte qui augmente constamment. Les sites web des grands médias français mettent du temps à fournir les premières informations. Les réseaux sociaux sont plus rapides. Sur TF1, la retransmission du match France-Allemagne au

Stade de France n'est pas interrompue. Sur Twitter, des internautes s'interrogent sur les détonations qu'on a pu entendre en direct, à la télé. Le fil d'actualité en ligne du quotidien Le Monde indique que le président Hollande a quitté le Stade de France en hélicoptère.

Sur Facebook, certains de mes contacts expriment leurs premières pensées à travers des statuts. Le mot « guerre » fait le tour, vite repris par les médias. « La France est en guerre », dira aussi le président Hollande quelques heures plus tard, lorsqu'il prendra la parole pour la première fois après les attentats. Il annoncera aussi la fermeture des frontières ainsi que la mise en place de l'état d'urgence.

Le mot « guerre » fait le tour, vite repris par les médias.

Soudain, une autre information est relayée sur Twitter : à Calais, la « jungle », un campement de migrants, est en flammes. Pour beaucoup, l'explication est claire : des fachos ont incendié le camp en réaction aux attentats. Je ne veux pas y croire, mais cela me semble tout à fait possible, vu l'ambiance qui règne en France ces derniers mois. Les médias officiels ne reprendront l'information que le lendemain, en soulignant qu'il s'agissait d'un incendie accidentel et non criminel. Néanmoins, les jours





PHOTO : FLICKR

Du sang et des larmes...Hommage aux victimes sur un des lieux des attentats.

suivants, une recrudescence d'actes islamophobes est constatée. Comme après les attentats de janvier.

Samedi matin, je n'arrive plus à me rendormir, alors je me lève et sors sur le balcon. Il fait beau dehors, le ciel est bleu et, même s'il y a un petit vent frais qui souffle, les températures sont assez douces pour un matin de novembre. Des feuilles mortes de toutes les couleurs ornent l'asphalte. Les rues sont désertes et l'ambiance, étrangement pacifique.

Pour l'après-midi, le maire de Metz, le socialiste Dominique Gros, a convoqué un rassemblement en hommage aux victimes de la veille. L'état d'urgence confère au préfet l'appréciation des éventuels risques liés à des manifestations publiques et lui donne la possibilité de les interdire. Cette fois, il donne son accord, le rassemblement a lieu. Environ 500 personnes suivent l'appel du maire et se recueillent devant un monument aux morts. Les mines sont lourdes. Il y a quelques jeunes, dont certains arborent un drapeau bleu-blanc-rouge, mais la majorité est composée de personnes d'âge moyen. Dominique Gros, costume et manteau noirs, chapeau sur la tête, est le seul à prendre la parole.

Plus tard, à la fin du rassemblement, une dizaine de militants de « Génération identitaire », groupuscule d'extrême droite, tentera de rejoindre les quelques centaines de manifestants, banderole « Expulsons les islamistes ! » et fumigènes à la main. Ils seront insultés et repoussés par la

foule, puis arrêtés par les policiers sous les applaudissements.

La droite et l'extrême droite essayent de tirer profit des événements. Vite, le responsable des attentats est clair : le gouvernement socialiste. Parce qu'il est trop « laxiste », prétendent. L'unité nationale, proclamée en janvier et prolongée en novembre, ne tiendra pas longtemps. Trois jours après les attentats, alors que « les cadavres sont encore chauds », comme le commentent certains, tous les yeux des politiciens sont braqués sur les élections régionales qui auront lieu début décembre. Sarkozy dénonce la politique du gouvernement et la diminution des effectifs chez les forces de l'ordre. Il oublie que c'est lui qui avait décidé cette diminution, quand il était encore président.

Dimanche matin, quand je me rends au marché de mon quartier, les rues sont moins désertes. Il fait encore beau et les habitants en profitent pour sortir, pour voir des gens. L'ambiance est plutôt détendue au marché, mais le sujet principal, ce sont les attentats, forcément. « C'est horrible ! », s'exclame une femme derrière moi. J'ai l'impression que tout le monde est plus sympa que d'habitude. Moi aussi, je me surprends en train d'être extrag gentil avec le vendeur de légumes maghrébin. Je ne voudrais pas qu'il pense que je le prends pour un terroriste potentiel. C'est bête, mais j'en ai besoin et j'ai l'impression que je ne suis pas le seul.

Dans le train, lundi matin, les mines sont sombres, les gens silen-

cieux. Tous les yeux sont braqués sur les smartphones ou, pour les plus anciens, sur les journaux aux unes racoleuses et guerrières. À chaque fois que la porte du compartiment s'ouvre, le mec à côté de moi tressaille et se retourne nerveusement. Il n'est pas le seul. Un jeune qui porte une barbe est scruté discrètement par les personnes qui l'entourent. Il le sait et n'est visiblement pas à l'aise. Je m'attends à un contrôle de police dans le train... rien.

Aujourd'hui, on me parle de fermeture de frontières et ça me fait peur.

À l'arrivée du train, le jeune homme barbu aide une dame à porter sa valise. Elle le remercie chaleureusement et lui souhaite une bonne journée. Les gens sont tiraillés entre la peur et le désir d'être plus aimables que d'habitude, j'ai l'impression.

Ce n'est qu'en sortant du train à Luxembourg que j'aperçois les premiers policiers et des douaniers lourdement armés, certains à moitié cagoulés. Ils observent les passants et semblent être sur les nerfs. Comme les vigiles avec leur berger allemand qui tournent dans le hall de la gare. À Metz, les policiers sont plus discrets : ils sont en civil pour la plupart, même s'ils sont facilement reconnaissables.

Est-ce donc ça la guerre ? Moi, on m'avait promis que l'Europe, ça

nous apporterait la paix éternelle. Je suis né la même année que la chute du mur de Berlin et, pour être sincère, jusqu'à il y a peu de temps, je n'aurais pas osé imaginer que, un jour, on me parlerait de guerre, ici, au cœur de l'Europe. Je fais partie de cette génération pour qui traverser une frontière n'a pas plus d'importance qu'aller au supermarché. Aujourd'hui, on me parle de fermeture de frontières et ça me fait peur.

Au fil des événements, de nouvelles mesures de sécurité sont annoncées : des perquisitions administratives - ordonnées par le préfet ou le ministre de l'Intérieur, sans que l'accord d'un juge soit nécessaire - seront désormais possibles. Mercredi, Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, annonce avec fierté que, en trois jours, 414 perquisitions ont été réalisées. Des perquisitions qui peuvent se faire la nuit, contrairement à celles effectuées en temps de paix. 75 armes ont été trouvées, 60 personnes mises en garde à vue. Au passage, au moins une mosquée a été vandalisée par des policiers lors d'une perquisition. C'est du moins ce que relaient certains sur les réseaux sociaux. À Lille, ce sont des policiers du Raid, unité d'élite de la police nationale, qui viennent déloger les habitants d'un squat, peut-on aussi apprendre.

118 assignations à résidence ont également été prononcées. Des personnes qui pourraient potentiellement nuire « à la sécurité et à l'ordre public » peuvent ainsi être interdites de déplacements, obligées de poin-

SPEZIAL « ATTENTATS »

PHOTO : FLICKR



Paris en état de siège : Policiers lourdement armés dans les rues de la capitale française.

ter plusieurs fois par jour dans un commissariat. Comme ça, sans qu'un juge doive le décider. Parce qu'elles sont « fichées » par les services de renseignement.

L'« attentat le plus meurtrier depuis la Seconde Guerre mondiale » ? On oublie vite, en France.

Les parallèles entre le discours que Hollande a prononcé lundi 16 novembre et celui que George W. Bush a tenu après le 11 septembre sont frappants : ici et là, le « monde civilisé » est attaqué, ici et là, c'est la guerre, ici et là, « nous » allons les traquer jusqu'au bout. Hollande, faible aux yeux de beaucoup, se met en scène, devient guerrier, adopte une posture martiale. Les premiers sondages lui donnent raison. La grande majorité des Français serait, entre autres, prête à sacrifier des libertés au nom de la sécurité.

Hollande veut un changement de la Constitution, pour lutter plus « efficacement » contre le terrorisme. L'état d'urgence est prolongé de trois mois, pour tout le territoire français. Du jamais-vu depuis la guerre d'Algérie. En 2005, quand les banlieues s'embrasaient, le premier ministre de l'époque, Dominique de Villepin, avait déjà déclaré l'état d'urgence, mais il était limité à la région Île-de-

France. Personne ne semble se demander ce qui se passera le jour où tout cet arsenal judiciaire et policier tombera entre les mains du Front national.

J'entends Laurent Wauquiez, aile droite des « Républicains », proposer l'« internement » de quelque 4.000 individus soupçonnés de liens avec le terrorisme à la télé. Ça me fait penser à la guerre d'Algérie. En sommes-nous à ce point ? Sur France 2, ils parlent de l'« attentat le plus meurtrier depuis la Seconde Guerre mondiale ». Moi, je pense aux 200 Algériens tabassés à mort et noyés dans la Seine en 1961 par les forces de police parisiennes. On oublie vite, en France.

Samedi soir, je décide d'aller boire un verre en ville, histoire de rencontrer quelques copains, de parler. Les attentats sont le seul sujet de discussion, à toutes les tables. « T'imagines, ç'aurait pu être nous ! », dit une femme. « Mais dans quel monde vivons-nous ? », se demande un homme. « J'espère que, là, on s'unira à la Russie pour les écraser. Poutine, il se laisserait pas faire », entends-je derrière moi. Un copain n'est pas venu boire un verre. Il est d'origine maghrébine et a peur des remarques et des regards en coin. « Je vais encore m'en prendre plein la gueule, comme en janvier », confie-t-il.

Le même soir, un autre rassemblement est convoqué : un couple de jeunes Messins, 22 et 23 ans, est mort au Bataclan. Leurs copains se rassemblent pour pleurer. Ils construisent

une pyramide de skateboards et de BMX au milieu de la place d'Armes, à côté de la cathédrale de Metz. Mathias, le mec qui est mort à Paris, était fan de skateboard et de BMX.

Deux jours plus tard, alors que l'un des terroristes présumés est toujours en cavale, la nervosité bat son plein. Une commerçante de Pont-à-Mousson, entre Nancy et Metz, dit l'avoir vu. Une chasse à l'homme est lancée. L'hélicoptère tourne à nouveau, on entend des sirènes quasiment sans interruption. Plus tard, l'information se révélera fausse. À Metz, une partie du centre-ville est évacuée parce qu'un colis suspect a été repéré.

Mardi, le hashtag #TousAuBistrot appelait les Parisiens à se retrouver en terrasse pour faire front face au terrorisme.

Dans le coin, des gens ont déclenché une opération de police parce qu'un homme a prié dans un train. Certains diront qu'il frappait à la porte du conducteur tout en récitant des versets du Coran. Des parents appellent leurs enfants en leur disant de rentrer vite ou de se mettre à l'abri, parce que le terroriste serait à Metz. À Paris, des policiers tirent sur une voiture parce que le conducteur ne s'arrête pas quand ils le lui ordonnent. Je me demande quand une per-

sonne innocente, qui se trouvera au mauvais moment au mauvais endroit et aura peut-être la mauvaise couleur de peau, se fera tuer par un flic trop nerveux.

Les va-t-en-guerre deviennent de plus en plus nombreux, j'ai l'impression. Des gens parfaitement sensés parmi mes connaissances disent que « maintenant, ça suffit », qu'il faut « y aller », les « détruire ». Quand les premières frappes en Syrie par des avions français sont annoncées, nombreux sont ceux qui jubilent. Suis-je le seul à croire que là, la France est en train de se lancer dans une guerre sans fin, qu'aux frappes aériennes succéderont de nouveaux attentats, et ainsi de suite ? Le seul à avoir peur de tout ce que cela implique ? À avoir l'impression que c'est exactement ce que veulent ces fous d'Allah, à penser qu'on est en train de tomber dans le piège qu'ils ont tendu ?

La vie continue, disent certains, et ils ont probablement raison. Peut-être que, dans quelques mois, tout sera revenu à la normale. Pour être honnête, je n'y crois pas vraiment. Mais la vie continue, c'est sûr. Mardi, le hashtag #TousAuBistrot appelait les Parisiens à se retrouver en terrasse pour faire front face au terrorisme. C'est probablement ce que je vais faire, moi aussi. Et puis merde à la guerre !

SPEZIAL « ATTENTATS »



© ROBERTO MALDEN / FLICKE

Chers lecteurs, chères lectrices,

Les événements récents de Paris nous laissent sous le choc. Une analyse plus fine des raisons mais aussi des conséquences de ces attentats demandera du temps. C'est pourquoi nous nous donnons à ce stade la possibilité de développer une première réaction - très personnelle.

Liebe LeserInnen,

Die jüngsten Ereignisse in Paris haben bestürzt. Eine genauere Analyse der Ursachen und der Auswirkungen dieser Attentate wird einige Zeit in Anspruch nehmen. Deshalb geben wir uns zu diesem Zeitpunkt die Möglichkeit einer ersten - aber auch sehr persönlichen - Reaktion.

Liberté, Liberté chérie

(da) - La France a été attaquée parce qu'elle est « un pays de liberté » et « la patrie des droits de l'homme ». C'est ce qu'a déclaré le président François Hollande dans son discours devant le Congrès, le 16 novembre. C'est aussi ce que médias et « grands penseurs » français martèlent depuis vendredi dernier. Les attaques n'ont pas de lien avec la participation de la France à des raids aériens en Syrie, ni avec le bombardement de la Libye en 2011, ni avec les opérations militaires en Irak ou au Mali. Quid aussi des raisons d'ordre social qui auraient pu pousser de jeunes Français à commettre de telles atrocités, des discriminations ou de ce terreau fertile pour le fanatisme que sont les banlieues et les prisons républicaines ? Philippe Val, ex-directeur de Charlie Hebdo, l'a bien dit lundi soir à la télé : il faut arrêter de « sociologiser » le problème. Ce qu'il faut, ce sont des explications et des solutions faciles. La France a été touchée parce que c'est le pays de la liberté, un point c'est tout. Parce que les barbares, ça déteste la liberté. Alors, pour vaincre le terrorisme, une seule solution : finissons-en avec cette foutue liberté ! Proclamons l'état d'urgence, mobilisons l'armée, assignons à résidence ou, mieux, internons tous ceux qui, de près ou de loin, pourraient avoir une relation quelconque avec le terrorisme ou qui ont tout simplement oublié de se raser le matin. Et tant que nous y sommes, pourquoi ne pas permettre des perquisitions en masse sans autorisation d'un juge, pourquoi ne pas saccager des mosquées en passant, pourquoi ne pas déchoir de la nationalité française tous ces purs produits de la République qui nous cassent les pieds ? C'est la guerre après tout, et la guerre, ça ne se gagne pas en faisant dans la dentelle ! Au moins, nous aurons la certitude que plus personne n'attaquera la France parce qu'elle est le pays de la liberté.

« Une génération perdue »

(lc) - Je me souviens. Quand en 2000, alors parfait provincial, je montai à Paris pour mes études, je découvris beaucoup de nouveaux univers. Et le plus déconcertant n'était pas celui des files interminables devant les secrétariats de ma fac, mais la banlieue. Je me souviens. D'une conversation avec un chauffeur de taxi d'origine maghrébine qui se plaignait déjà de la « génération perdue » qui grandissait aux marges de la société. C'était encore sous Jacques Chirac. Puis Sarkozy est passé par là avec son Kärcher et n'a pas nettoyé la banlieue, mais augmenté encore la ségrégation entre Paris intra-muros et l'autre côté du périphérique.

Certes, la radicalisation peut toucher aussi d'autres classes sociales - pourtant, ce n'est pas un argument pour faire disparaître du débat la détresse sociale et humaine qui s'abat sur celles et ceux né-e-s au mauvais endroit, avec un mauvais nom. Car c'est dans ces milieux-là que les salafistes trouvent leurs proies les plus faciles. Des jeunes sans perspectives qui tombent dans la petite délinquance et qui - dans le meilleur des cas - sont déjà passés par la case prison. C'est derrière les barreaux que la radicalisation se fait. Si l'on veut combattre le terrorisme islamiste, il faut aussi ouvrir un deuxième front sans armes mais avec beaucoup de patience et d'argent. Et cela dans tous les « quartiers chauds » d'Europe : Molenbeek, Saint-Denis - même combat. Il faut agir sur le monde carcéral, aménager plus de peines, engager des imams modérés et entraînés à la déradicalisation. Il faut enfin offrir des perspectives aux jeunes de banlieue, il faut enfin appliquer sans merci contre le patronat les lois existantes sur la discrimination. Il faut en finir avec ces « sociétés parallèles » que ni l'une, ni l'autre société n'ont choisies. L'islamisme radical n'est qu'une façon de canaliser cet état de faits - c'est une métastase et une idéologie somme toute interchangeable. Une des causes des attentats de Paris est aussi la question sociale, délaissée et pourrie par des décennies de je-m'en-foutisme à droite comme à gauche. Et c'est une question qui doit être abordée dans le débat, sinon celui-ci ne vaudra rien.

Je me souviens. Quand en 2005 je quittai Paris, la banlieue était en flammes. Je pensais alors que ça ne pouvait pas empirer. Je me suis trompé.



© SANDRO SCHROEDER / FLICKE

SPEZIAL « ATTENTATS »

Krieg und Frieden

(tf) - Jean Asselborn spricht vom Krieg. Er glaubt, dass ein gezieltes militärisches Vorgehen den Islamischen Staat zurückdrängen kann. Das sagte er am Dienstag dem Deutschlandfunk: „Es ist ein Kampf gegen die Barbaren, und Sie wissen, dass mit diplomatischen Mitteln man gegen die Barbaren (...) nichts erreicht.“ Doch Asselborn spricht auch vom Frieden: „Man braucht Russland, man braucht Amerika, man braucht Iran und man braucht Saudi-Arabien, um diesen Krieg zu stoppen.“ Hinsichtlich der Menschenrechte, so der Luxemburger Außenminister am selben Tag auf Radio 100,7, könne man dabei auf „das letzte i-Tüpfelchen“ nicht achten.

Was heißt das am Beispiel des Iran genau? Asselborn sucht Unterstützung bei einem Regime, das regelmäßig erklärt, für die Rückkehr zu einem reinen Islam sei die Säuberung der Milieus der Kritiker, der ausschweifenden und unmoralischen Jugend usw. unerlässlich. Ein Regime, das exakt die Parole ausgibt, der die Attentäter vom vergangenen Freitag gefolgt sind. Und wie der „Islamische Staat“, der noch einer im Werden ist, macht auch der islamische Staat Iran immer wieder deutlich, dass er Einmischungen in seine ‚inneren Angelegenheiten‘ mit Terror gegen die Zivilbevölkerung anderer Länder beantworten wird: Mindestens 450 Anschläge hat das Regime in Teheran seit 1979 in Auftrag gegeben, darunter den gegen ein jüdisches Gemeindezentrum 1994 in Buenos Aires, bei dem 85 Menschen getötet und 300 verletzt worden sind. Homosexuellen, Drogenhändlern und anderen, die dem Regime nicht ins Weltbild passen, wird nicht mit dem Messer der Kopf abgeschnitten, sie werden am Baukran aufgehängt - beinahe 700 Menschen allein bis Mitte Juli dieses Jahr. Derweil kämpft die iranisch-russische Militärallianz für den Machterhalt Assads, dessen Regime noch immer der Hauptgrund für das Flüchtlingsdrama in der Region ist und mittlerweile vermutlich 250.000 Tote zu verantworten hat. Wenn all dies Platz in Asselborns Vision vom Weg in den Frieden hat: Man möchte nicht wissen, wie er Krieg zu führen gedenkt.



© RAYMOND KLEIN

En guerre, et cætera

(lm) - « La France est en guerre », c'est par ces mots que François Hollande a commencé son discours du 16 novembre devant le Parlement réuni en Congrès. Certes, il a aussi évoqué son deuil, celui qu'il partage avec tout être humain normalement constitué : la compassion pour les victimes, leurs familles et les nombreuses personnes blessées et traumatisées par les attentats. Mais, pour l'homme politique qu'il est, c'est sans doute plus le calcul que la colère qui l'a poussé à employer une rhétorique de guerre. Elle lui permet de proclamer et de prolonger l'état d'urgence afin de se débarrasser des contraintes de l'État de droit dans son combat contre le terrorisme.

Il est vrai que l'attaque de vendredi dernier ressemblait bien plus à une opération militaire que les fusillades de janvier. Mais ceux qui évoquent un état de guerre s'exposent aussi à des questions désagréables. D'abord celle de savoir qui, de la France ou de l'État islamique (IS), a attaqué l'autre en premier. Ensuite, si le président qualifie les terroristes de « lâches qui ont tiré sur une foule désarmée », comment peut-il féliciter les pilotes français qui, sans même risquer leur peau, ont bombardé Raqqa ? La différence est plutôt du côté de la cible : l'IS ne vise pas des camps d'entraînement ou des dirigeants occidentaux, mais la population civile. Or l'Occident, dont les opérations impliquent des dommages collatéraux - souvent des crimes de guerre -, a renoncé à la stratégie de la terreur depuis le Vietnam. Mais pas ses alliés de demain, le régime d'Assad et la Russie.

Enfin, jusqu'où ira-t-on dans la lutte contre l'« ennemi intérieur » ? Déjà lors de la chasse aux « apologistes du terrorisme », en début d'année, les droits fondamentaux avaient été bafoués. Désormais, à coups d'état d'urgence et de préservation de la sécurité, beaucoup de ce que prétend représenter la « patrie des droits de l'homme » va passer à la trappe : protection des données, libertés fondamentales, accueil des réfugiés... Il sera de plus en plus difficile d'expliquer à des amis russes, iraniens ou chinois les vertus des démocraties occidentales, alors qu'elles ressemblent de plus en plus à leurs dictatures. « Le terrorisme ne détruira pas la République car c'est la République qui le détruira », a conclu François Hollande. Si nous le laissons faire, c'est en tentant de faire gagner la République qu'il la perdra.



© RAYMOND KLEIN



© RAYMOND KLEIN



Pacte de solidarité

(rg) - On peut s'inquiéter du virage sécuritaire qu'a pris le président français en s'adressant au Congrès réuni à Versailles. Entre frappes militaires et prolongation de l'état d'urgence, il a aussi évoqué le besoin, pour son pays, de mettre entre parenthèses les fameuses obligations du pacte de stabilité auquel ont souscrit les pays ayant adopté l'euro. En effet, la situation en France est certainement assez dramatique pour demander une pause dans une course à l'équilibre budgétaire qui répond de toute façon plus à des principes idéologiques qu'à une nécessité économique universellement acceptée. Même les économistes ne sont pas unanimes à ce sujet.

Évidemment, Hollande invoque cette exception française à un moment où il sera difficile à ses alliés de ne pas la lui accorder.

Théoriquement, la France pourra donc inverser sa logique budgétaire pour mettre en œuvre des politiques qui pourraient contribuer à combattre cette inflammation d'une certaine jeunesse pour une guerre qui mène au désastre à tous les niveaux. Cela pourra se faire par des moyens supplémentaires pour l'armée, appelée à combattre l'ennemi à l'extérieur, tout comme par un budget accru pour les services d'ordre nationaux - en passant par les services secrets qu'il faudra bien doter du personnel nécessaire pour faire usage de toutes les nouvelles dispositions prévues pour contrôler encore mieux certains milieux.

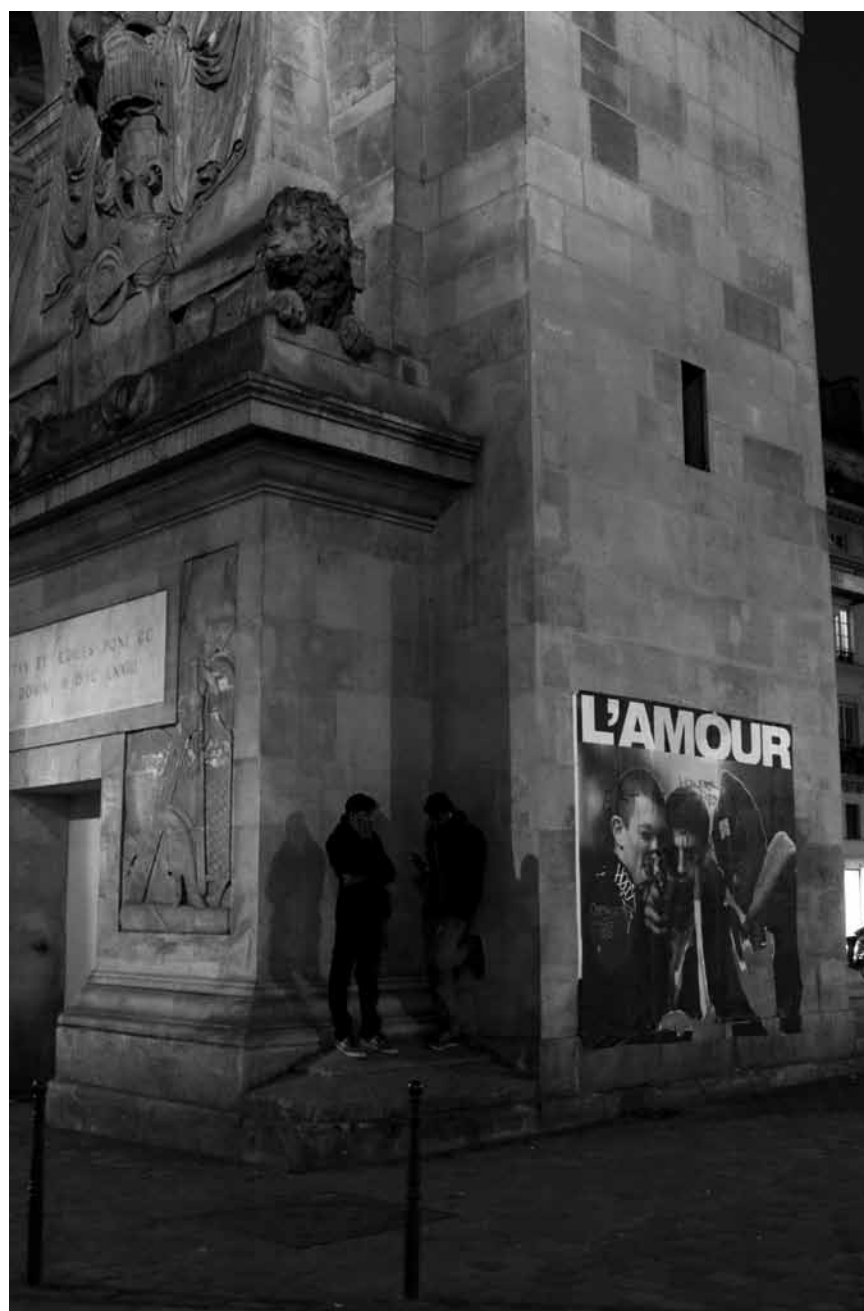
Mais ne serait-ce pas plus indiqué de vraiment investir dans l'avenir d'une « génération perdue » en remettant en place tout cet arsenal de paix que la droite avait ardemment détruit lorsqu'elle avait repris le pouvoir en 2002 - tant au niveau national que local ? Tous ces centres de rencontre, ces associations socioculturelles qui sont alors passées à la trappe, mais aussi ces initiatives d'économie solidaire qui - si elles ont survécu - n'ont pas connu l'essor nécessaire car on ne leur a jamais donné de cadre adéquat « faute de moyens budgétaires ».

Alors, jetons le pacte de stabilité avec l'IS, Boko Haram et les autres et réfléchissons aux vrais besoins de nos sociétés et aux investissements « structurels » qui nous permettront de vivre de façon durable.



All that Jazz

(avt) - Weder ist fehlendes Mitleid mit den Opfern des islamistischen Terrors noch die Unterschätzung seiner Gefährlichkeit der Grund dafür, dass ich nicht im Krieg bin - beim „Wir“ bin ich nicht dabei. Nach dem Anschlag vom 11. September 2001 schaute man aus Europa ein wenig befremdet in die USA, ob der martialisch-nationalistischen Reaktionen. Jetzt, nach Paris, ist es in Europa nicht viel anders: Kriegserklärungen, verstärkte Bombardierungen, Ausnahmezustand, auch in den Medien. Männer des Sicherheitsapparats erklären einem rund um die Uhr die Welt, Würstchen gewinnen an Statur, Fahnen und Hymnen formen das Wir: „zu den Waffen, Kameraden!“ Diese Reaktionen mögen bei manchem auch Ausdruck der Verzweiflung sein, doch sich in eine Art einenden Todeskult zu stürzen, um die islamistischen Bedrohung zu bekämpfen, legt den Anteil der „westlichen Werte“ offen, von dem gerne geschwiegen wird, weil er nicht ins fortschrittlich-vernünftige Selbstbild passt. Die IS-„Sektierer“, die man ja nur als solche bezeichnen kann - selbst, wenn man sich damit des mittelalterlichen Kampfbegriffs der katholischen Kirche bedient - haben mit dem Angriff auf ein Fußballstadion und die Konzerthalle Bataclan direkt ins Herz des kulturellen „dekadenten“ Lebens und der Fußball-Spaßkultur treffen wollen. „Schauen Sie sich an, welche Terminologie der IS benutzt. Sie bezeichnen Paris als 'Hauptstadt der Abscheu und der Perversion'“, meinte die Autorin Gila Lustiger in einem Interview ein paar Tage nach den Anschlägen. Und darum: So nervig auch das Beschwören westlicher Werte ist, so sehr ist klar, dass nur Kultur, das Feiern von Theaterereignissen und Konzerten die Antwort auf lebensfeindliche und martialische Tiraden und Reaktionen sein kann. „Sie haben die Waffen, wir Champagner“ titelt Charlie Hebdo in diesem Sinne diese Woche. Wenn es eine adäquate Antwort auf die Attentate gibt, dann ist es doch die, der Lebensfeindlichkeit entgegenzuwirken und, ja, das Leben nach dem Innehalten und Trauern ausschweifend zu feiern. Es lebe der Jazz, in dessen Geist das Bataclan einst entstand. Es lebe das Leben!



AVIS



Objectif du gouvernement: minimum **40%** de femmes candidates aux élections législatives de 2018.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité des chances

Egalité femme-homme.
Il est urgent d'évoluer. Ensemble !

www.mega.public.lu

SPEZIAL « ATTENTATS »

Polit-Prominenz auf dem
Athenen Flughafen:
Der erste Umsiedungsflug
von Griechenland aus ging
nach Luxemburg.



© EUROPEAN UNION, 2015 / SOURCE: EC - AUDIOVISUAL SERVICE, GREEK PRIME MINISTER'S OFFICE / PHOTO: BONETTI ANDREA

EU-ASYLPOLITIK

Flüchtlinge mit Sicherheitsgarantie

Danièle Weber, Brüssel

Wie erwartet, nutzen Befürworter einer restriktiven Flüchtlingspolitik die Attentate von Paris, um ihre Position zu stärken. Auf EU-Ebene könnte die beschlossene Umverteilung Asylsuchender kippen. Ohnehin funktioniert der Brüsseler Relokalisierungsplan bislang nur sehr schleppend.

Ob der syrische Pass eines der Attentäter nun gefälscht ist oder sein Besitzer tatsächlich als Flüchtling getarnt in die EU einreiste, spielt für manche Kommentatoren des Geschehens letztlich keine Rolle. „Paris ändert alles“, sagte der bayrische Finanzminister Markus Söder der Tageszeitung „Die Welt“. „Es beginnt eine neue Ära.“ Europa müsse jetzt „zusammenhalten gegen Terrorismus und Gewalt“, so der CSU-Politiker und stellte fest: „Die Zeit unkontrollierter Zuwanderung und illegaler Einwanderung kann so nicht weitergehen.“

Man solle nicht zwei Kategorien von Menschen, die nach Europa kommen, miteinander vermischen, versuchte sich am Wochenende Kommissionspräsident Jean-Claude Juncker in die Diskussion einzumischen. „Diejenigen, die diese Attentate organisiert und durchgeführt haben, sind exakt die, vor denen die Flüchtlinge weglaufen und nicht umgekehrt“, so Juncker.

Angesichts der tragischen Ereignisse in Paris sehe Polen „keine politische Möglichkeiten, die Entscheidungen bezüglich der Umsiedlung

der Flüchtlinge umzusetzen“, teilte jedoch Konrad Szymanski, der polnische Minister für Europafragen bereits einen Tag nach den Anschlägen in Paris mit. „Polen muss die volle Kontrolle über seine Grenzen, die Asyl- und die Einwanderungspolitik aufrechterhalten“, so Szymanski. „Die Attacken zeigen wie notwendig es ist, Europas Politik gegenüber der Flüchtlingskrise umfassend zu überdenken.“ Der polnische Minister stellte auch klar, dass sein Land lediglich bereit sei, Flüchtlinge mit „Sicherheitsgarantie“ aufzunehmen. Auch der ungarische Premier Viktor Orban ist ein erklärter Gegner einer europäischen Quotenregelung, um Flüchtlinge in der EU zu verteilen. „Verbindliche Quoten fördern den Terrorismus“, sagte er am Montag.

Bislang 158 Flüchtlinge „relokalisiert“

Man solle hier „keinen Amalgam machen“, kommentierte der Luxemburger Außenminister Jean Asselborn die polnische Reaktion und riet der frisch gewählten Regierung „höllisch aufzupassen, denn dieser Weg sei glitschig, auch für Polen“. Schließlich habe das Land „unsere Solidarität auch schon gebraucht“. Bislang habe man keine Informationen bekommen, denen zufolge ein Land den von allen 28 EU-Staaten beschlossenen Umverteilungsplan in Frage stelle, hieß es Anfang der Woche von Seiten der EU-Kommission.

Das Umverteilungs-System jedoch ist bislang nicht von Erfolg gekrönt. Dass man in Brüssel das Wort Quoten in allen offiziellen Verlautbarungen tunlichst meidet, konnte daran nichts ändern. Nachdem der Beschluss eines EU-weiten „Relokalisierungs-Plans“ Ende September gefasst worden war, konnten die ersten 19 Flüchtlinge Mitte Oktober von Italien nach Schweden reisen. Aus Griechenland kamen 30 Asylsuchende am 4. November in Luxemburg an. Sie hatten vier Wochen lang auf ihren Flug gewartet. Am Tag ihrer Umsiedlung versammelten sich auf dem Athenen Flughafen beinahe ebenso viel prominente Politiker wie ausreisende Flüchtlinge. Neben dem griechischen Premier und dem luxemburger Außenminister standen auch der für Migration zuständige EU-Kommissar und der EU-Parlamentspräsident am Rollfeld und winkten in die Kameras, als die beiden syrischen Familien das Flugzeug betraten.

Luxemburg habe mit der Aufnahme dieser 30 Flüchtlinge fast den Rekord gebrochen, hieß es vor kurzem aus Kreisen der luxemburger EU-Präsidentschaft. Tatsächlich ist die Bilanz der Umsetzung des Relokalisierungsplans sehr ernüchternd: Von den 160.000 Flüchtlingen aus Italien und Griechenland, zu deren Aufnahme sich die restlichen 26 EU-Länder verpflichtet haben, wurden lediglich 158 umgesiedelt. EU-Beamte führen „komplizierte AusreiseprozEDUREN“ als Erklärungen ins Feld. Zudem müsse man vor Ort in den Aufnahmestel-

len „viel Aufklärungsarbeit“ bei den Flüchtlingen leisten. „Selbst in ein Land wie Luxemburg wollten die wenigsten“, kommentierte ein deutscher Diplomat unlängst die Lage.

Wenn es in diesem Tempo weitergehe, werde die Umsetzung des Plans nicht wie vorgesehen binnen zwei Jahren erfolgen, sondern frühestens im Jahr 2101 erledigt sein, stellte auch der Kommissionspräsident unlängst fest. Absehbar ist also, dass der von der Kommission geplante zweite Schritt, nämlich ein permanentes Quotensystem, gemäß dem Flüchtlinge in der EU auf die Mitgliedsstaaten verteilt werden könnten, noch schwieriger umzusetzen sein wird.

Der Beschluss, 160.000 Asylsuchende innerhalb der EU umzusiedeln, fußt derzeit auf einer Ausnahmeregelung. Vor allem Deutschland drängt darauf, die Gespräche über permanente Quoten fortzuführen. Dies haben die EU-Innenminister auf ihrer letzten Sitzung am 9. November getan und erneut festgehalten, man werde „noch ausstehende Gesetzesvorschläge prüfen“. Die EU-Kommission hat bereits im September einen Vorschlag für ein permanentes Quotensystem vorgelegt, im März 2016 soll ein Plan für eine geregelte EU-weite Ansiedlung von Flüchtlingen folgen. Die Umsetzung beider Vorhaben scheint in weiter Ferne.

WELTMUSEK

Willis Tipps



Neuer alter Youssou

Youssou N'Dour ist seit 1989 der große afrikanische Star der Weltmusikszene und war in seiner senegalesischen Heimat schon vorher die musikalische Nummer 1. Nach fünf Jahren Pause gibt es nun wieder etwas Neues, eine Liveaufnahme - aber von 1987. N'Dour prägte die Mbalax-Musik, die afrokubanische Klänge mit senegalesischen Melodien und Trommeltraditionen verknüpft. 1987 war er hier noch unbekannt, aber Peter Gabriel nahm ihn mit auf seine Tour zum "So"-Album, und der damals 28-jährige begeisterte mit seiner Band das europäische Publikum. Auf der CD befinden sich sechs Tracks eines Konzerts im Lycabettus-Theater von Athen. Eine energiegeladene Band und ein spritziger Sänger. Mitreißend und noch nicht für den westlichen Musikgeschmack geglättet. Auch enthalten: „In your eyes“ von Peter Gabriel mit Youssou N'Dour im Duett. *Youssou N'Dour et le Super étoile de Dakar - Fattelikou (Live in Athens 1987) (Realworld)*



Brasilien live

Ein neues Album mit dem knappen Titel **Live** gibt es von einer der aufregendsten jüngeren Sängerinnen Brasiliens, **Céu**. Sie ist keine Puristin, spielt mit Reggae, Rock und Jazz, bleibt aber immer unüberhörbar brasilianisch. Erst drei Alben hat sie seit 2005 veröffentlicht. Nun legt sie mit der Liveaufnahme eines Konzerts aus ihrer Heimatstadt São Paulo nach. Enthalten sind 15 Stücke von ihren drei ersten Platten. Wer sie kennt, sei vorgewarnt: Die intime Stimmung ihrer Studioaufnahmen lässt sich in einem großen Konzertsaal nicht erzielen. Das Album lebt vielmehr von der Substanz ihrer Lieder, ihrer starken Stimme, einer souverän groovenden Band und der dichten Konzertatmosphäre. Im Studio lässt sich viel tricksen, aber live beweist sich Unfähigkeit oder Klasse. Den Test hat Céu glänzend bestanden! *Céu - Live (Six Degrees)*



Von Somalia nach Italien und zurück

Noch als Geheimtipp gilt **Saba Anglana**. Sie lebt in Italien, stammt aber, mit italienisch-äthiopischen Eltern, aus Somalia. Saba Anglana bietet eine hochinteressante Mischung aus europäischer Instrumentierung, ungewöhnlichen Arrangements und ostafrikanisch geprägten Melodien. Die Musik im Norden Somalias, wie im benachbarten Äthiopien und in Eritrea, basiert auf einer fünfstufigen Tonskala. Die resultierende Melodik und der Gesangsstil sind unverwechselbar. Anglana versteht ihr Album als Statement gegen die Planierung der kulturellen Vielfalt und Identitäten im globalisierten „Bauch der Stadt“. Ihre vierte CD **„Ye Katama Hod/The Belly of the City“** ist eine Entdeckung wert. *Saba Anglana - Ye Katama Hod/The Belly of the City (Felmay)*

Transglobal World Music Chart - November

1. **Monsieur Doumani - Sikoses** (Monsieur Doumani Label) Zypern
2. **Bixiga 70 - III** (Glitterbeat) Brasilien
3. **Bassekou Kouyaté & Ngoni Ba - Ba Power** (Glitterbeat) Mali
4. **Youssou N'Dour et le Super Étoile de Dakar - Fattelikou** / Live in Athens 1987 (Realworld) Senegal
5. **Efrén López - El Fill del Llop** (Buda) Spanien, mit Musikern aus der Türkei und Griechenland

Die vollständige Chart bei www.transglobalwmc.com

KULTUR

Tim Burton

Freaks sind die besseren Menschen

Anina Valle Thiele

Eine Ausstellung in Brühl bietet einen Einblick in das skurrile Film- und Zeichenuniversum Tim Burtons. Eine sehenswerte Schau.

Eine Ausstellung über die Zeichenwelt eines Hollywood-Regisseurs gibt es in einem Museum nicht alle Tage zu sehen - schon gar nicht im eher elitären Kunstbetrieb. Wieso das Max-Ernst-Museum in Brühl selbstbewusst mit seiner umfangreichen Schau „The World of Tim Burton“ wirbt, versteht man, wenn man das Museum betritt und fast erschlagen wird von der Flut von Exponaten, die Einblick in das Film- und Zeichenuniversum Burtons geben. Denn während viele Filme des eigenwilligen Regisseurs im populärkulturellen Bewusstsein fest verankert sind, ist sein bildkünstlerisches Werk bisher noch weitgehend unentdeckt geblieben. Genau dies will die Schau ändern. Und doch sind es Burtons Film-Charaktere, schrullig-gruselige Außenseiter, die das Fundament für „Batman“ (1989), „Tim Burton's The Nightmare before Christmas“ (1993), „Sleepy Hollow“ (1999) oder „Frankenweenie“ (2012) bildeten, die im Zentrum der Ausstellung stehen. Am Ende der Schau findet man sie alle als Miniaturen unter einer sich drehenden Glaskuppel wie in einer magisch schwebenden Schneekugel wieder.

Nach Stationen in New York, Paris, Prag, Tokio und Osaka gastiert „The World of Tim Burton“ noch bis zum 3. Januar im Max-Ernst-Museum in Brühl. Und wer den Weg von Luxemburg nicht scheut, sollte sich auf die Socken machen. Denn nicht nur eingefleischte Fans von Burtons Filmen dürften hier auf ihre Kosten kommen. Der Besucher wird beim Rundgang in das kleine, gruselige Märchenuniversum des Filmemachers hineingezogen. Anhand von über 500

Zeichnungen, Gemälden, Filmpuppen, Storyboards und persönlichen Dokumenten erschließt sich ihm das Burton'sche Universum. An Skizzen kann man nachvollziehen, wie beispielsweise die Film-Figur „Edward mit den Scherenhänden“ entstand. „Bekannt ist Burton zwar in erster Linie als Filmregisseur, doch in seinen Werken verwischen die Grenzen zwischen den verschiedenen Medien, und nicht selten haben die Figuren und die Welten seiner Filme ihren Ursprung in einer zufällig hingeworfenen Skizze oder Kritzelei, einer reflexartigen Reaktion auf eine plötzliche Eingebung“, meint auch die unabhängige Ausstellungskuratorin Jenny He.

Der Besucher wird beim Rundgang in das kleine, gruselige Märchenuniversum des Filmemachers hineingezogen.

Neben kleinen Filmfiguren, Ausschnitten aus frühen Kurzfilmen und dem einen oder anderen, hinter einer Ecke lauernden skurrilen Roboter, aus dessen Kopf Drähte wie Eingeweide hervorquellen, sind es eben genau jene privaten - zum Teil auf Cocktail-Servietten gezeichneten - Skizzen, die die Schau so besonders machen. Jenny He sieht in diesem Automatismus (der von den Surrealisten beschworene „écriture automatique“) denn auch einen roten Faden in Burtons Werk.

Dieser spontane Reflex ist es auch, Kuratorin He zufolge, der Tim Burtons Kunst dazu prädestiniert, sie im Brühler Max Ernst Museum, das dem dadaistischen und surrealistischen Werk des namengebenden

Künstlers gewidmet ist, auszustellen. Im Tanzsaal - im Herzen der ständigen Sammlung - treten folglich auch drei von Burtons Creatures mit den Skulpturen Max Ernsts in einen Dialog. Und doch fesseln einen vor allem Burtons frühe, in Super-8 gedrehte Kurz-Horror-Filme, die im Kontrast stehen zur Ästhetik seiner späteren Filme; alle bestechen jedoch durch ihre magische Atmosphäre. In dem

Musik-Video „Here With Me“ setzt sich der Protagonist mit der schönen Winona Ryder bei Kerzenlicht an eine Tafel und entzündet eine Lunte, die aus seinem Kopf herausragt.

Die weitläufige Schau in Brühl ist in neun verschiedene Themenblöcke gegliedert. Wer Burtons „Vita“ und sein Selbstverständnis kennt, den wird es nicht verwundern, dass ein Teil der Ausstellung „missverständliche Außenseiter“ heißt. „Manchmal fühle ich mich wie ein Alien, der zu nichts und niemandem in seinem Umfeld Zugang findet“, meint der auch in Hollywood noch allzu oft an Grenzen stoßende Außenseiter im Interview im begleitenden Ausstellungskatalog*, in dem er auch schildert, wie er mit dem Zeichnen begann, um die Monotonie des Alltags im kalifornischen Vorstadtviertel Burbank, „dem Abgrund der Hölle“, zu durchbrechen.

Bis sich ihm in Hollywood die Türen öffneten, hatte der Außenseiter Burton einen langen Weg zurückzulegen. Obwohl er schon als Teenager, begeistert von Horror- und Science-Fiction-Filmen, Super-8-Filme drehte und etwa 1975 den ersten Preis bei einem städtischen Jugendwettbewerb für eine Anti-Müll-Kampagne gewann - und seine Grafik „Crush Litter“ dann für zwei Monate die Fahrzeuge des lokalen Müllunternehmens schmückte -, wurden seine Manuskripte anfangs immer wieder abgelehnt. Nur ein Jahr später (1976) schrieb und illustrierte er das Kinderbuch „The Giant Zlig“, das er Disney als Manuskript zuschickte und das ebenfalls abgelehnt wurde. Nicht selten habe man, verrät er im Interview, versucht, das von ihm Gemachte zu verändern oder zu verwässern. Bei jedem Film müsse er darum kämpfen, dass dasjenige, was ihn in erster Linie an dem Drehbuch fasziniert, nicht verlorengeht.



Tim Burton, Ohne Titel (The Melancholy Death of Oyster Boy and Other Stories), um 1982-84, Tusche, Marker und Buntstift auf Papier, 25,4 x 22,9 cm, Privatsammlung.

Tim Burton, Ohne Titel (Creature Series), um 1980-1989, Tusche, Marker und Buntstift auf Papier, 38,1 x 15,2 cm, Privatsammlung.



Experimentell erkunden kann der Ausstellungsbesucher in Brühl einen kleinen verdunkelten Raum, den er, ausgerüstet mit einer Taschenlampe, betritt wie eine Höhle. Richtet man den Lichtstrahl auf die Wände, so tauchen verschiedene Wandmalereien in neongrünen Leuchtfarben auf, die an schräge Meerestierchen erinnern. Eine surreale Geisterwelt.

Experimentell erkunden kann der Ausstellungsbesucher in Brühl einen kleinen verdunkelten Raum, den er, ausgerüstet mit einer Taschenlampe, betritt wie eine Höhle.

Dem Anspruch, „eine Reise in den Kopf des morbid-fanatistischen Exzentrikers“ zu unternehmen, wird die Ausstellung ganz und gar gerecht. Denn sie zeigt die Vielseitigkeit von Burtons künstlerischem Schaffen und bietet einen Einblick in den kreativen Prozess seiner Ideenfindung. Man stößt auf die beiläufig angefertigten Skizzen eines obsessiven Zeichners, der seine Skizzen mitunter auf Bierdeckel und

Servietten kritzelte. Und immer wieder sind es Motive aus der Zirkuswelt, Clowns, Karnevaleskes. Auf die Frage, woher er diese „Mischung aus Komödie und Groteske“ nehme, antwortet Burton in dem im Katalog abgedruckten Interview, dass vom Zirkus eine visuelle Faszination ausgehe; gerade die Außenseiter und Ausgestoßenen der Gesellschaft, die alle anderen für Freaks hielten, sprächen ihn emotional an. „Und diese „Freaks“ sind, ähnlich wie in Horrorfilmen, manchmal sogar die menschlichsten Wesen.“ Die eigentlichen Monster seien dagegen oft die ganz normalen Leute.

Die Ausstellung „The World of Tim Burton“ ist noch bis zum 3. Januar im Max-Ernst-Museum des LVR in Brühl zu sehen.

*Der Ausstellungskatalog (120 Seiten mit ca. 90 Abbildungen) ist im Hatje Cantz Verlag erschienen. Er bietet eine gute Ergänzung zur Ausstellung.

AVIS

Appel à candidatures

Dans le cadre de sa mission de soutien à la création et à la professionnalisation des artistes, le ministère de la Culture lance un appel à candidatures pour **deux ateliers d'artistes**

situés dans les annexes du château de Bourglinster, 8, rue du Château à Bourglinster.

La location des ateliers est réservée aux personnes physiques résidant au Grand-Duché de Luxembourg, âgées entre 18 et 45 ans et travaillant dans les industries créatives.

Il s'agit d'un atelier à 41,75 m² (à partager avec Dan Tanson) et d'un atelier à 20 m². Le bail est reconductible d'année en année jusqu'à 5 ans. Au loyer mensuel de 3€/m² s'ajoutent les charges locatives (chauffage, électricité, eau). Sur demande des visites des lieux peuvent être organisées (annexes.bourglinster@mc.etat.lu, Tél. :+352 247-86610/30)

Le dossier de candidature est à adresser jusqu'au 15 décembre au plus tard au :

Ministère de la Culture
Service d'animation culturelle
régionale
4, boulevard F. D. Roosevelt
L-2912 Luxembourg

Le dossier doit comprendre :

Le formulaire de demande d'atelier dûment rempli et signé (www.gouvernement.lu/mc), une copie de la carte d'identité, un certificat de résidence récent, un curriculum vitae détaillé et complet, une lettre de motivation et un portfolio documentant le travail artistique.

Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : ouverte

Type de marché : Travaux

Ouverture le 10/12/2015 à 10:00.

Lieu d'ouverture :

Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

Intitulé : Construction de deux passerelles piétonnières sur l'Alzette et sur le fossé et aménagements extérieurs dans le cadre d'une liaison des espaces rive gauche avec le parvis du Centre

culturel de rencontre Abbaye de Neumünster à Luxembourg - Clausen

Description :

Envergure et caractéristiques des travaux :

terrassement : 100 m³

remblayage : 50 m³

- Passerelle sur le fossé :
travaux en béton armé : 15 m³
travaux en construction métallique : 7 t
travaux de construction en bois de chêne (tablier) : 30,5 .m².

- Passerelle sur l'Alzette :
travaux en béton armé : 25 m³
travaux en construction métallique : 13 t
travaux de construction en bois de chêne (tablier) : 55 m²
travaux de micropieux : 130 mètres linéaires.

- Chemin en terre battue :
travaux d'aménagement extérieur :
100 m².

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

La durée prévisible des travaux est de 100 jours ouvrables.

Début prévisionnel des travaux :
2e trimestre 2016.

Conditions de participation :

Effectif minimum en personnel de l'opérateur économique occupé dans le métier concerné : 15 personnes (sur chantier minimum 4 personnages).
Chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné pour le dernier exercice légalement disponible : 3.500.000 EUR.
Nombre minimal de références pour des ouvrages analogues et de même nature : 2 références.

Conditions d'obtention du dossier

de soumission : Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu), auprès de l'adresse de l'administration des bâtiments publics du 17 novembre 2015 au 3 décembre 2015.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

Réception des offres :

Les offres portant l'inscription « Soumission pour la construction de deux passerelles piétonnières sur l'Alzette » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la

législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1501268 sur www.marches-publics.lu : 12/11/2015

Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 07/01/2016 Heure : 10:00

Lieu :

Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux de charpente, de couverture, de ferblanterie et d'isolation thermique à exécuter dans l'intérêt du Centre d'accueil Mamerdall à Schoenfels.

Description succincte du marché :

- charpente en bois : 65 m³
- voligeage et contre-lattage : 1.100 m²
- isolation thermique : 820 m²
- couverture en ardoises naturelles : 1.100 m²
- gouttières en zinc : 210 m
- tuyaux de descente : 90 m
- couverture en tôle acier : 260 m²
- bardage en bois à lames y compris sous-construction : 160 m²
- portes coulissantes en bois (dim. +/- 5,50 x 3,50 m) : 2 pièces.

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

La durée prévisible du marché est de 100 jours ouvrables à débiter au courant du 1er semestre 2016.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics du 17 novembre au 31 décembre 2015.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel requis : 20 personnes (sur chantier min. 5 personnes).
Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 1.400.000.
Références : 3.

Réception des offres :

Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de charpente, couverture, ferblanterie et isolation thermique dans l'intérêt du Centre d'accueil Mamerdall à Schoenfels » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 12/11/2015

La version intégrale de l'avis n° 1501303 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Postes vacants

3 vacances de postes de salariés dans la carrière « E » (m/f) et 1 vacance de poste de salarié dans la carrière « B » (m/f) auprès de la Police grand-ducale à tâche complète de 40 heures par semaine et à durée indéterminée

Le **ministère de la Sécurité intérieure** se propose d'engager trois salariés qualifiés (m/f) et un salarié non qualifié (m/f), à raison de 40 heures par semaine, pour les besoins de la Police grand-ducale.

Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez consulter le site internet de la police : <http://www.police.public.lu/fr/police-a-besoin-de-vous/devenir-policier/annonces/civiliste/index.html>

INTERVIEW

MINÉRAIS SALES

« Il faut une loi européenne contraignante »

Entretien : Richard Graf

La Commission européenne est en train d'élaborer une législation qui devrait mener les industriels à veiller à la traçabilité des minerais qu'ils utilisent, afin d'éviter que ceux-ci ne viennent de régions de conflits ou soient le produit d'une exploitation inhumaine. Le woxx a rencontré le président de la Commission épiscopale des ressources naturelles du Congo (CERN).

woxx : *Pourquoi un représentant de l'Église catholique doit-il s'occuper de questions d'extraction de minerais ? Les économistes et les politiques ne font-ils pas leur travail ?*

Fridolin Ambongo : L'État chez nous est en faillite. L'Église catholique, comme les autres confessions, est un peu perçue comme la voix du peuple. Dans ce sens, nous sommes ici non pas comme Église, mais comme porte-parole de notre peuple qui souffre. Dans le contexte actuel, l'extraction de minerais est devenue une source de malheur pour le peuple. Il y a deux catégories d'extraction. La première est celle réalisée par les grandes compagnies minières qui ont signé des contrats avec l'État congolais. Malheureusement, ces contrats sont en défaveur de celui-ci, car ils ont été signés pendant la guerre. Le peu d'argent que les compagnies paient à l'État passe dans les poches des grands dirigeants, comme nous vivons dans un système de corruption généralisée. Ce type d'extraction ne participe donc pas au développement de notre pays. La deuxième catégorie est l'exploitation artisanale. Ce sont des conditions de travail extrêmement dures, extrêmement inhumaines. Les gens qui y travaillent gagnent très peu, parce que le bénéfice qu'ils auraient pu faire est réparti entre les intermédiaires et les bandes armées qui surveillent tout.

La politique européenne en la matière ne vous donne à ce stade pas satisfaction. Pourquoi ?

Quand nous avons appris que l'Europe avait pris l'initiative de prépa-

rer une loi, un peu sur le modèle de la loi américaine Dodd-Frank, nous avons applaudi des deux mains. Seulement, la Commission a proposé une loi basée sur le volontariat qui ne comporte pas de dimension contraignante pour les entreprises. Nous nous posons, comme d'ailleurs le Parlement européen, la question suivante : une loi, si elle repose sur le volontariat, est-elle encore une loi ? Nous demandons que celle-ci soit contraignante pour toutes les entreprises impliquées dans le processus de production - pas seulement pour les raffineries et fonderies en amont, mais jusqu'aux sociétés qui commercialisent par exemple des GSM ou des ordinateurs portables. Nous sommes restés sur notre soif, parce que nous avons le sentiment que beaucoup de gouvernements occidentaux penchent du côté des grandes sociétés qui veulent une approche d'autorégulation. Or une loi contraignante ne signifie pas nécessairement que les compagnies vont y perdre, si elles doivent toutes se conformer à un environnement clair, transparent et éthique.

Une loi contraignante ne signifie pas nécessairement que les compagnies vont y perdre, si elles doivent toutes se conformer à un environnement clair, transparent et éthique.

Vous exigez une « diligence raisonnable » de nos acteurs politiques. Quel devrait être leur rôle ?

Nous nous basons sur la notion de responsabilité qui n'est pas seulement individuelle mais aussi sociale, autour de valeurs humaines. Cette loi en gestation ne donnera des résultats que si elle est contraignante. Elle aidera alors chacun, à son niveau de la chaîne d'approvisionnement, à



Fridolin Ambongo est évêque de Bokungu-Ikela (République démocratique du Congo) et président de la Commission épiscopale des ressources naturelles du Congo. Il est cosignataire d'un appel de 143 dirigeants de l'Église catholique pour « un devoir de diligence sur la chaîne d'approvisionnement afin de ne plus être complice du financement des conflits ».

savoir que ce qu'il a en main vient bien d'une zone de non-conflit.

Pourquoi ne croyez-vous pas à une régulation volontaire des industries en cause ?

Les changements de comportement de certaines entreprises que nous observons se font sous la pression de la loi américaine, qui elle est contraignante. Une loi sur le modèle Dodd-Frank au niveau européen amplifierait cette évolution. En effet, on pourrait alors enfin élargir les contrôles.

Quel est le message que vous avez apporté au gouvernement luxembourgeois ?

Nos entretiens ont justement porté sur l'évolution de ce dossier législatif et la responsabilité du Luxembourg qui assure la présidence du Conseil européen. La loi a été posée en termes contradictoires entre la Commission qui veut une loi basée sur le volontariat et le Parlement eu-

ropéen qui a proposé une loi contraignante. On s'achemine vers un trilogue Commission-Parlement-Conseil (procédure de conciliation informelle, ndlr) pour trouver une position commune. Comme le Luxembourg préside le Conseil, il a l'initiative de proposition. Nous sommes venus pour lui permettre de jouer son rôle : ne pas rester sensible uniquement aux voix des grandes compagnies, mais aussi prendre en considération la souffrance de nos peuples - comme l'a fait le Parlement européen.

Et quel est le feedback que vous avez pu recevoir ?

Bon, ce sont des politiciens. Ce qu'ils disent est une chose, mais nous ne savons pas exactement ce qu'ils feront. Le Luxembourg est partagé entre sa position en tant que pays et son rôle de président du Conseil. À ce niveau, on nous a signalé qu'il doit faire la synthèse entre les positions des différents États membres. Si cela penche dans une direction, c'est sur cette piste qu'il poursuivra. Mais la volonté d'arriver rapidement à une position pour pouvoir entamer la discussion au niveau du trilogue semble toujours exister. Notre souhait serait que le peuple européen, qui s'est déjà exprimé à travers le Parlement européen, maintienne la vigilance autour de ce processus, car c'est une loi qui donne beaucoup d'espoir à nos peuples.

Mais est-ce qu'il n'est pas alors un peu triste de devoir constater que le Parlement européen ne semble pas faire le poids ?

Nous continuons à espérer que l'Europe soit une vraie démocratie qui écoute la voix de son peuple. Mais les gouvernements jusque-là nous donnent l'impression d'être plus sensibles aux arguments des grandes compagnies. Le trilogue donnera l'occasion d'observer que l'Europe est cette vraie démocratie à laquelle nous croyons.

INTERGLOBAL

SPANIEN

Ein bitterer Sieg

Thorsten Mense

Katalonien muss wohl noch etwas warten, bis es der nächste Stern Europas ist. Im katalanischen Nationalismus muss zuerst die soziale Frage geklärt werden.

Fast wäre es soweit gewesen. Das Reich der Freiheit schien zum Greifen nahe. Unzählige Flaggen und Transparente in den engen Gassen der katalanischen Hauptstadt Barcelona kündigten Großes an: „Jetzt ist die Stunde gekommen“ konnte man dort lesen, und „Die Wahl deines Lebens“.

Mit den „plebiszitären“ Regionalwahlen am 27. September hätte in Katalonien alles anders werden sollen. Da die spanische Regierung der rechtskonservativen Volkspartei PP alle Versuche, ein Referendum über die katalanische Unabhängigkeit zu initiieren, blockiert hatte, wurden die Regionalwahlen kurzerhand selbst zum Referendum erklärt.

Und tatsächlich konnten dabei die katalanischen Nationalisten, die sich parteiübergreifend in der gemeinsamen Liste Junts pel sí (Gemeinsam für das Ja) zusammengeschlossen hatten, eine knappe Mehrheit erlangen. Damit war der Weg frei für die „road map“, die Katalonien innerhalb von 18 Monaten in die Unabhängigkeit führen sollte. Kurz darauf waren bereits Vorschläge für eigene Briefmarken und die katalanische Variante der Euro-Münzen im Umlauf.

Da das Bündnis jedoch die absolute Mehrheit verfehlt hatte, war man zur Regierungsbildung auf die Stimmen der linksnationalistischen Candidatura d'Unitat Popular (CUP) angewiesen. Diese hält aber bis zum heutigen Tag an ihrem linksradikalen Anspruch fest. Sie weigert sich

daher seit fast zwei Monaten trotz dem konservativen Regierungschef Artur Mas mit ihren Stimmen zu einer weiteren Amtszeit zu verhelfen. Denn dessen Partei Convergència Democràtica de Catalunya (CDC) steht in den Augen vieler für Korruption und eine neoliberale Agenda.

Zweimal ist Mas' Einsetzung bereits an der CUP gescheitert. Stattdessen haben die Linksnationalisten als Vorbedingung für weitere Verhandlungen mit Junts pel sí Forderungen gestellt, die in einem 50-seitigen Katalog zusammengefasst worden sind. Neben Maßnahmen, die den Beginn des „demokratischen Bruchs“ mit Spanien bedeuten sowie der Aufnahme eines basisdemokratischen verfassungsgebenden Prozesses bestehen die Forderungen zum größten Teil aus (bisweilen radikalen) sozialen Reformen, die der Austeritäts- und Verarmungspolitik ein Ende setzen sollen.

Einen ersten Erfolg konnten die Linksnationalisten bereits verbuchen: der Unabhängigkeitsblock verabschiedete Anfang November eine Resolution, die den „Prozess zur Schaffung eines unabhängigen, katalanischen Staates in Form einer Republik“ einleitet. Bei den anderen Punkten jedoch steht eine Einigung noch aus, und die CDC zeigt sich zunehmend verärgert. „Es kann nicht sein, dass eine Fraktion mit zehn Abgeordneten die Wirtschaftspolitik der Regierung bestimmt“, beschwerte sich der ehemalige katalanische Innenminister und Abgeordnete der CDC, Felip Puig, vergangene Woche.

So ist der Erfolg des katalanischen Nationalismus bei den Regionalwahlen, zumindest für die bürgerli-

che Mehrheitsfraktion, mittlerweile zu einem „bitteren Sieg“ geworden, wie die Online-Zeitung „El Diario“ schreibt. Denn die katalanische Unabhängigkeitsbewegung befindet sich in einer paradoxen Situation. Noch nie war sie ihrem Ziel eines eigenen Staates so nah wie jetzt. Sie kann auf ein mehrheitlich von Separatisten besetztes Parlament zählen, das offen zum Ungehorsam gegenüber dem spanischen Staat aufruft und trotz all dessen Drohungen den Prozess zur Gründung einer unabhängigen katalanischen Republik proklamiert hat. Gleichzeitig ist jenes Parlament aufgrund politischer Differenzen derzeit nicht in der Lage, einen neuen Präsidenten zu wählen, der diesen Unabhängigkeitsprozess anführen könnte.

Immer deutlicher tritt der innere Widerspruch eines linken Nationalismus hervor.

Mittlerweile wurden schon Neuwahlen ins Gespräch gebracht, die jedoch für den katalanischen Nationalismus einen herben Rückschlag bedeuten würden. Dass dieser überhaupt solche Kraft erlangen konnte, rührt vor allem von der wirtschaftlichen Krise her, aus der Spanien – trotz aller gegenteiliger Beteuerungen – auch im achten Jahr noch nicht herausgekommen ist. Im Zuge dieser Krise hat sich mit der Convergència i Unió (CiU) die stärkste politische Kraft Kataloniens, die bis dato den katalanischen Nationalismus der Oberschicht in staatstragende Bahnen gelenkt hatte, vom Zentralstaat ab-

und dem Separatismus zugewandt. In Folge teilte sie sich in die CDC und die Unió Democràtica de Catalunya (UDC) auf, letztere verschwand daraufhin in der politischen Bedeutungslosigkeit. Seitdem ist das bis dahin einflussreichste Lager der moderaten Nationalisten quasi nicht mehr existent, die katalanische Bevölkerung ist nun in Befürworter und Gegner der Unabhängigkeit gespalten.

Die CDC verfolgt mit ihrem Sinneswandel offensichtlich in erster Linie ein Projekt der Wohlstandsicherung und will im Sinne eines Rette-sich-wer-kann-Separatismus die produktive und wohlhabende Region aus dem desolaten Zentralstaat lösen. Aber das, was in Katalonien derzeit passiert, ist weitaus mehr als nur ein Konflikt zwischen einer spanischen und einer katalanischen bürgerlichen Elite. Die regelmäßigen Massendemonstrationen mit über einer Million Teilnehmern zeigen ebenso wie die hohe Wahlbeteiligung von fast 75 Prozent bei den Regionalwahlen, dass dort gerade ein gesellschaftlicher Aushandlungsprozess stattfindet. Die sogenannte nationale Frage vermischt sich hierbei mit der schon seit Jahren in Spanien andauernden Diskussion, wie eine Antwort auf die Krise und vor allem auf das korrupte und offensichtlich gegen die Bedürfnisse vieler Menschen gerichtete politische System aussehen könnte.

Hieraus erklärt sich auch das überraschend erfolgreiche Abschneiden der linksnationalistischen CUP bei den Wahlen. Die Wählervereinigung aus den Reihen der linken Unabhängigkeitsbewegung Esquerra Independentista war bis 2012 nur auf kommunaler Ebene aktiv und begreift

Linksnationalistische Spielverderber:
Die anarchistisch orientierte
Anna Gabriel und ihre Partei CUP
fordern für ein unabhängiges
Katalonien zum Teil radikale soziale
Reformen.



FOTO: INTERNET

sich weniger als Partei, sondern vielmehr als Teil der außerparlamentarischen sozialen Bewegungen. Aus diesem Grund hatte sie sich auch nicht der nationalistischen Einheitsfront angeschlossen und wurde dafür mit über acht Prozent der Stimmen belohnt.

Die CUP hat es mit ihrer rebellischen Attitüde und ihrer offensiven antikapitalistischen und feministischen Haltung geschafft, auch viele nicht-nationalistische Linke an die Urnen zu bringen, welche die geforderte Unabhängigkeit eher im Sinne von basisdemokratischer Selbstbestimmung verstehen. Das liegt nicht zuletzt daran, dass die CUP im Gegensatz zu anderen Gruppen der Esquerra Independentista reichlich undogmatisch daher kommt. Anna Gabriel, Nummer zwei auf der Liste der CUP, steht der anarchistischen Gewerkschaft CGT nahe, in Badalona ist mit Unterstützung der CUP die in Marokko geborene Fátima Taleb Stadträtin geworden.

Die CUP selbst jedoch vertritt auch weiterhin nationalistische und kulturalistische Positionen. So ist vom „nationalen Aufbau“ die Rede und es wird die Zusammenführung der Països Catalans gefordert, dem vermeintlich natürlichen katalanischen Sprach- und Siedlungsgebiet, das sich weit über die Grenzen Spaniens hinaus erstreckt. Während jedoch andere linksnationalistische Gruppen einen „kulturellen Genozid“ anprangern und Einsprachigkeit fordern, bezeichnet die CUP die sprachliche Vielfalt als gesellschaftliche Bereicherung. Auf diese bisweilen widersprüchliche Weise schafft die CUP es, linke Nationalisten ebenso wie

Aktivisten der sozialen Bewegungen zusammenzubringen.

Diese Mischung aus katalanischem Nationalismus und Linksradikalismus ist das Horrorszenario schlechthin für die spanische Rechte. Dabei hat sie durch ihr arrogantes Gebaren selber den regionalen Nationalismus gestärkt. Auf entsprechende Entwicklungen in Katalonien hat die spanische Zentralregierung stets mit Repression und Gerichtsverfahren reagiert. Anfang September drohte Verteidigungsminister Pedro Morenés den Separatisten gar mit einer militärischen Intervention, wenn diese sich nicht an die Gesetze hielten. Mit den Gesetzen ist die spanische Verfassung und die darin festgeschriebene „Einheit Spaniens“ gemeint. Darauf weist auch Regierungschef Mariano Rajoy gerne mit autoritärem Gestus hin.

Von der parlamentarischen Mehrheit für den Separatismus wurde Rajoy aber offenbar selbst überrascht. So sucht er momentan intensiv den Kontakt zu anderen Parteien, was die PP aufgrund ihrer absoluten Mehrheit im spanischen Parlament sonst nicht für nötig hält. Doch nun ist man bemüht, dem katalanischen Nationalismus eine spanische Einheitsfront entgegen zu setzen.

In der katalanischen Peripherie steht derzeit die Frontstellung zum spanischen Zentrum aber nur an zweiter Stelle, vorerst geht es um die innere Einheit des katalanischen Nationalismus. Die Schlüsselrolle, die die CUP hierbei einnimmt, bringt sie zugleich in ein Dilemma. Bleibt sie ihrer radikalen Oppositionshaltung treu und verhindert die Wiedereinsetzung des alten Regierungschefs, könnte

dies den ganzen Prozess zum Stoppen bringen und der nationalistischen Bewegung einen schweren Schlag versetzen. Eine Einigung mit der Junts pel sí scheint wiederum nur möglich, wenn die CUP ihren linksradikalen Anspruch aufgibt und sich auf das realpolitische, in diesem Fall zugleich nationalistische Spiel einlässt.

Vorerst scheint die CUP erstere Variante vorzuziehen, und zwar mit Erfolg. Dass sich die neoliberale CDC für die Einrichtung einer Republik stark macht, hätte die CUP wohl selbst nicht erwartet. Umfragen zeigen zudem, dass die Unterstützung für die radikalen Außenseiter wächst.

Jedoch tritt zugleich immer deutlicher der innere Widerspruch eines linken Nationalismus hervor. Denn die radikalen sozialen Forderungen der CUP sind mit dem Mythos nationaler Einheit schwer in Einklang zu bringen. Seit den Wahlen steigt der Druck von Seiten der anderen Strömungen des katalanischen Nationalismus auf die Antikapitalisten stetig an, in der spanischen Presse hat sich bereits die Bezeichnung „pressing CUP“ dafür durchgesetzt. Für das kommende Wochenende hat die Katalanische Nationalversammlung ANC – die größte Organisation des katalanischen Nationalismus, die hinter den Massendemonstrationen der vergangenen Jahre steht – nun zu einer weiteren Demonstration aufgerufen. Diesmal aber nicht gegen den spanischen Staat, sondern an die katalanischen Abgeordneten des separatistischen Lagers gerichtet, mit der Forderung, die nationale Einheit über soziale und politische Streitigkeiten zu stellen und endlich eine Regierung zu bilden, die Katalonien in die Unabhängigkeit führt.

Wie auch immer sich „der Prozess“, wie die Diskussion um die katalanische Unabhängigkeit meist nur genannt wird, weiter entwickeln wird: er ist, ebenso wie das Aufbrechen des festgefahrenen Zweiparteiensystems durch die Protestpartei Podemos, ein Zeichen, dass Spanien vor großen gesellschaftlichen Veränderungen steht. Ob dies am Ende zu der geforderten ruptura, dem Bruch mit dem alten Spanien und seiner postfranquistischen Verfassung von 1978 führt, ist unwahrscheinlich. Aber offenbar ist selbst die regierende Volkspartei PP in Sorge, dass ihre durch Repression und Korruption gesicherte oligarchische Gemütlichkeit bald zu einem Ende kommen könnte. Die noch in diesem Jahr anstehenden Parlamentswahlen hat Rajoy auf den 20. Dezember, den quasi letztmöglichen Termin gelegt.

Thorsten Mense ist freier Journalist und Soziologe. Für die woxx berichtet er vor allem aus Spanien und Lateinamerika.

La semaine prochaine :

Plus de mendiants, moins de terroristes !

Pour des raisons d'actualité, notre analyse du débat sur la mendicité initialement prévue pour cette semaine ne paraîtra que la semaine prochaine.

AVIS

Ministère du Développement durable et des Infrastructures Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 12/01/2016 Heure : 10:00

Lieu :

Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux d'enduits intérieurs à exécuter dans le cadre de la rénovation énergétique de l'Institut national des langues à Luxembourg.

Description succincte du marché :

travaux d'enduits plâtre sur murs : 1.017 m²
travaux d'enduits sur plafonds : 990 m²
travaux de cloison carton plâtre : 692 m²
travaux de cloison coupe-feu : 58 m²
travaux de doublages de murs : 570 m²
travaux de faux plafonds : 226 m²
travaux de faux plafonds acoustiques : 1.115 m².

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

La durée prévisible du marché est de 60 jours ouvrables (carton plâtre) et 20 jours ouvrables (enduits plâtre).

Les travaux sont prévus en phases, à débiter au courant du 2e semestre 2016.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics à partir du 17 novembre 2015 jusqu'au 5 janvier 2016.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel requis : 15 personnes.
Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 960.000.
Nombre de références : 3.

Réception des offres :
Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux d'enduits intérieurs à exécuter dans l'intérêt de l'Institut national des langues à Luxembourg » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 12/11/2015

La version intégrale de l'avis n° 1501305 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Fournitures

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 22/12/2015 Heure : 10:00

Lieu :

Luxembourg Institute of Science and Technology
à l'attention du service achats
5, avenue des Hauts Fourneaux
L-4362 Esch-sur-Alzette
Grand-Duché de Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

2015_10_PO_machine essai dynamique

Description succincte du marché :

Le marché porte sur la fourniture, la livraison, la mise en service et la formation à l'utilisation d'une machine d'essai dynamique.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Le dossier de soumission est disponible sur le portail des marchés publics luxembourgeois. Les soumissionnaires peuvent aussi demander le dossier de soumission à l'adresse suivante : purchase@list.lu

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres : les offres sont à remettre au service achats du LIST le 22 décembre 2015 au plus tard en main propre ou par voie postale à l'adresse de l'ouverture des offres.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 13/11/2015

La version intégrale de l'avis n° 1501321 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Pour le LIST,
Jean-Luc Pitsch, CFAO.

Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration

Appel à projets

Dans le cadre de la mise en œuvre du contrat d'accueil et d'intégration (CAI), l'office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration (OLAI) lance un appel à projets visant à élaborer un concept de journée d'orientation à l'intention des signataires du CAI et à organiser

au moins trois journées d'orientation selon ce nouveau concept au cours de l'année 2016. L'appel s'adresse aussi bien aux associations qu'aux organismes privés possédant une personnalité juridique. Le cahier des charges détaillé est à consulter sur le site de l'OLAI : www.olai.public.lu. Les dossiers de candidatures sont à envoyer par courrier électronique pour le lundi, 7 décembre 2015 minuit au plus tard à anne.leurs@olai.etat.lu

Stellenausschreibungen des EVTZ - Verwaltungsbehörde des Programms INTERREG V A Großregion

Der „Europäische Verbund für territoriale Zusammenarbeit (EVTZ) - Verwaltungsbehörde des Programms INTERREG V A Großregion, der in Luxemburg angesiedelt ist, stellt neue Mitglieder für sein Team des gemeinsamen Sekretariats des Programms ein. Die Verwaltungsbehörde und das gemeinsame Sekretariat sind für die administrative und finanzielle Umsetzung des Kooperationsprogramms verantwortlich. Die Mitglieder des EVTZ sind der Regionalrat Lothringen und das Ministerium für nachhaltige Entwicklung und Infrastrukturen des Großherzogtums Luxemburg.

Folgende Stellen sind zu besetzen:

- 4 Referenten für Projektverwaltung
- 1 Informatiker

Die detaillierten Stellenbeschreibungen sind auf folgender Internetseite verfügbar
www.fonds-europeens.public.lu

Das Stichdatum für die Einreichung der Bewerbungen ist der 4. Dezember 2015, 17 Uhr.





AGENDA

20/11 - 29/11/2015

film | theatre
concert | events

1346/15



Même pas peur

Après la terreur au Bataclan, sortir pour voir un concert prend un goût de résistance - et pourquoi pas aller voir la magnifique jeune chanteuse belge « Alice on the Roof » à la Rockhal la semaine prochaine ?

Wat ass lass p. 3



WAT ASS LASS

Theater im Theater S. 4 + 6

Mit den Inszenierungen „Theben-Park“ und „Ich, Feuerbach“ behandeln gleich zwei Stücke ein und dasselbe Sujet unerbittlich, aber klug.

EXPO

Excursion dans l'imaginaire p. 14

Pour ses vingt ans, le CNL propose une exposition qui évoque les sources de l'inspiration littéraire et illustre le travail d'écriture et de peaufinage.

KINO

Les nouveaux voyageurs p. 20

« Mos Stellarium » explore les vastes champs de la migration et des réfugiés tout en pudeur et en jetant un regard esthétique sur les faits.

WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

WAT
ASS
LASS?

PHOTO : THIERRY FABER

Le trio « Art Nouveau » interprétera du... vieux : Haydn et Saint-Saëns seront entre autres au rendez-vous le 21 novembre dans la salle des Chevaliers à Vianden.

FR, 20.11.

KONFERENZ

Superheld trifft Traumfrau - Geschlechterbilder in den Medien und ihre Wirkung, Vortrag von Dr. André Melzer, Cercle Cité, *Luxembourg*, 12h30.
decanat-flshase@uni.lu

Same but different - ce que la musicothérapie peut faire et ce que la psychothérapie ne peut pas faire, par Dr. Elena Fitzthum, Copas, *Livange*, 18h30. Tél. 621 40 90 10.

„Besonders freche Ausländer“ - jiddesch Flüchtlingen zu Lëtzebuerg, eng Analyse vum Vincent Artuso, Am Dierfgen (4, Grand-Rue), *Luxembourg*, 19h. Tél. 22 28 28. Org.: Déi Lénk.

MUSEK

Jekyll & Hyde Resurrection, Rockmusical von Frank Wildhorn und Leslie Bricusse, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Carrot Lights, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Kadrasonic, jazz, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 19h30. Tél. 26 81 21-304.

D'Cojello's Jangen, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Mannijo Trio, salle de musique, *Kehlen*, 20h.

Deep Purple, Arena (Fort Worth-Platz 1), *Trier (D)*, 20h.

Grupo Sal, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Winterreise, Liederzyklus von Franz Schubert, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. AUSVERKAUFT!

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Leopold Hager, œuvres de Schumann et Bruckner, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Organic Trio, jazz, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00.

Quatuor Zaïde, œuvres de Haydn, Mendelssohn-Bartholdy et Beethoven, Arsenal, salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Mostly Autumn, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

John Grant, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Bounce, tribute to Bon Jovi, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tél. 0049 6582 2 57.

Chris Krynski, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 11**

Ich, Feuerbach **S. 4**

Theben Park **S. 6**

Erausgepickt **S. 7**

EXPO

Ausstellungen **S. 12 - S. 17**

Traces de corrections **p. 14**

KINO

Programm **S. 18 - S. 27**

Mos Stellarium **p. 20**

WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

Ten Volt Schock + Bug + Cassée + Heartbeat Parade, café-théâtre Rocas (place des Bains), *Luxembourg*, 21h. Tél. 27 47 86 20.

Olivier Musica, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Die Wiedervereinigung der beiden Koreas, von Joël Pommerat, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Hora, Choreografie von Ohad Naharin, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Kouhändel, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, mat Raymond Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé an Irène Zeimes, Texter vun Alain Adams a Roland Meyer, Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte), *Mersch*, 20h. Tél. 32 82 83.

Être jeune au Burkina Faso et au Luxembourg, par le théâtre burkinabé Arcan, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Lourdes oder Päischtcroisière? Theaterstéck vum a mam Fränk Kuffer, mam Ierpeldenger Theater, Centre culturel „A Maesch“, *Burden*, 20h. Tél. 621 45 18 02.

Theben-Park, von Sergio Blanco, mit Maik Solbach und Nicolai Despot, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. *Siehe Artikel S. 6*

Ich, Feuerbach, von Tankred Dorst, mit Jean-Paul Maes, Timo Wagner und Mady Durrer, Festsaal des Schlosses, *Bettembourg*, 20h. Tél. 621 74 37 34. *Siehe Artikel S. 4*

Les émergences volume 2, danse contemporaine luxembourgeoise, avec Grégory Beaumont & Jennifer Gohier, Piera Jovic & Georges Maikel Pires

Monteiro et Hanna Ma, Banannefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Robert Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Mundstuhl, Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Déi Joffer muss fort, Stéck vum Lutz Hübner, an d'Lëtzebuergeresch iwwersat vun der Marthy Thull, mam Theaterclub Rido op, Festsall Edmond Dune, CHNP, *Ettelbruck*, 20h15. Tél. 26 81 37 72.

Open Space, de Mathilda May, centre culturel La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

Les lois de la gravité, de Jean Teulé, avec Colette Kieffer, Brice Montagne et Jérôme Varanfrain, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Lento, cirque nouveau, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. COMPLET !

USSR 1926 - A Sixth Part of the World projection du film muet de Dziga Vertov, animation musicale par We Stood Like Kings, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

SA, 21.11.

JUNIOR

The Wave Quartet, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 (F) + 14h (F) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32.

Rockeg Molereien, Atelier fir Kanner vu fënneg bis zwielf Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art

contemporain, *Luxembourg*, 15h - 17h. Tél. 22 50 45.

Eine musikalische Weltreise - erster Halt Europa, Sitzkissenkonzert für Kinder ab vier Jahren, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 16h. Tél. 0049 681 30 92-0.

D'Zaubermillen, Erzieltheater mat der Betsy Dentzer, Kapell am Kulturcenter Neumünster, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 20 52-444.

KONFERENZ

Femmes dans la résistance - les grandes oubliées de l'histoire, par Jane Debenest, suivie d'une lecture de poèmes sur la résistance et la déportation, salle Edmond Dune au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-444.

MUSEK

Jekyll & Hyde Resurrection, Rockmusical von Frank Wildhorn und Leslie Bricusse, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Pour que tu m'aimes, hommage à Céline Dion, par Émilie Duval, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Tosca, opéra de Giacomo Puccini, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Les enseignants du conservatoire d'Esch-sur-Alzette, œuvres de Moszkowski, Borodine, Infante, Piazzolla, Rachmaninov, Copland et Gounod, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Baastenduerfer Musik, zesumme mam Sängerbond Helvetia, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Fozzy + Nonpoint + Sumo Cyco, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Wolves Scream + Suasion + Prelude to Disaster, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Dota, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

L'amour est bleu, par la chorale municipale Lyra, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Trio Art nouveau, œuvres de Haydn, Renié, Halvorsen et Saint-Saëns, salle des Chevaliers, *Vianden*, 20h15.

Gueules d'aminche + La fanfare couche-tard, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Monophona, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

98% Maximum Soul, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Aamar + Hokube + Kalo + LS, De Gudde Wellen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

Alice on the Roof, Rockhal, *Esch*, 21h.

Barbara Barth Quintet, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

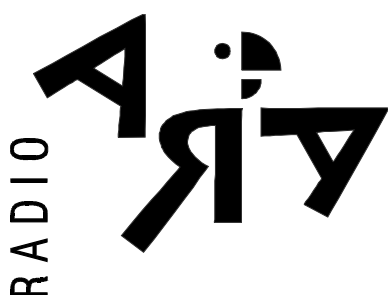
De la Mancha, café Little Woodstock, *Ernzen*, 21h30.

THEATER

Das Leben des Galilei, von Bertolt Brecht, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Haus-gemacht, Projekt der Landesarbeitsgemeinschaft Tanz im Saarland e.V, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Kouhändel, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, mat Raymond Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé



102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Sonnden
22.11.2015
14:00 - 16:00

21 Octayne

hard rock from germany

Am Interview an der Emissioun "Der Daiwel steet virun der Dir" mam Lex a mam Pascal.

EVENT

WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

THEATER

Von Glanz und Abstieg

Anina Valle Thiele

In „Ich, Feuerbach“ versucht ein Schauspieler ein Comeback auf die Bühne und scheitert. Eine beeindruckende Solo-Performance, die zeigt, wie schnell der Stern eines Menschen sinken kann und er seinen Marktwert verliert.

Nackte Torsos, verstaubte Koffer und andere Requisiten liegen verstreut auf der in neongrünes Licht getauchten Bühne. (Post)modern und geradezu hipp mutet die Bühne an - verglichen mit dem irgendwie gestrig wirkenden Feuerbach, einem einst bekannten Schauspieler, der nach sieben Jahren in der Psychiatrie auf die Bühne zurückkehrt und feststellen muss, dass die Welt sich auch ohne ihn weitergedreht hat.

Voller Eifer betritt Jean-Paul Maes als Feuerbach in der nur 90 Minuten währenden Inszenierung Florian Burgs die Bühne des Bettenburger Schlosses und verlangt: „Licht!“. Doch statt das erwarteten Theater-Intendanten Lettau ist nur ein blasierter Regie-Assistent (Timo Wagner) da. Um sich die Zeit zu vertreiben, stakst, Feuerbach verloren zwischen den Requisiten herum und wärmt sich gewissermaßen auf. Die Figuren und Zustände, die er einstudiert „ein Beichtstuhl, Exekution ...“ zeigen bereits, dass hier ein ambitionierter Schauspieler agiert, der sein Metier beherrscht. Und doch ist er geplagt von Selbstzweifeln. Die siebenjährige Pause hat dazu geführt, dass kaum jemand ihn mehr kennt, und Lettau, der Intendant, bei dem er für eine Rolle vorsprechen soll, lässt sich partout nicht blicken. So kann der Zuschauer 90 Minuten lang der Performance eines Schauspielers folgen, der in der Hoffnung auf (s)eine letzte Chance um Anerkennung ringt. Jean-Paul Maes vermag die zerbrechliche Figur nuanciert zu verkörpern. Vor den - leider - nur dünnbesetzten Reihen im Bettenburger

Schloss wirkt sein Spiel nur umso glaubwürdiger. Das Theater im Theater ist dank der Konzeption Tankred Dorsts ein wirkungsvolles (Stil)Mittel, um den Existenzkampf der Person Feuerbach (be)greifbar zu machen. Die Bühnenperformance des einst berühmten Schauspielers ist ein stetes Ringen um Anerkennung. Mit schwindender Zeit schmilzt auch sein Selbstwertgefühl dahin. So lässt er sich durch ein Telefonat des Regie-Assistenten verunsichern, sieht darin einen Affront und wittert, dünnhäutig geworden, sofort Verrat. „Mit wem haben Sie telefoniert? Sie melden wohl den Befund?“, verlangt er zu wissen, immer noch in der Hoffnung, dass der Intendant doch noch erscheint. Seine wechselnden Monologe und abrupten Reaktionen, die in den berühmten Monolog Torquato Tassos, eines auf sich selbst zurückgeworfenen verkann-ten Genies, münden, sind Ausdruck seiner Verzweiflung. Wie nah Ruhm und Abstieg beieinander liegen, weiß Jean-Paul Maes in der Gestalt des Feuerbach eindrucksvoll zu vermitteln. Sieben Jahre Abwesenheit von der Bühne sind eben eine zu lange Zeit, um wieder da anzuknüpfen, wo er einst stand. Selbst ein ausgestopfter

Hund wird auf der Bühne nötiger gebraucht als er, der irgendwann nur noch verhöhnt und wie in einer Schulklasse von den Bühnenbildnern mit Papier-Flugzeugen beschossen wird. Unter dem mitleidigen Blick des jungen Assistenten beharrt Feuerbach bis zuletzt darauf, dass er eine Vision hat, wird schließlich kleiner und kleiner, bis er am Ende, völlig zum Nervenbündel geworden, förmlich in sich zusammensackt. „Armer Irrer! Ein Mensch zerbricht“, kommentiert Timo Wagner als Regie-Assistent lakonisch das Geschehen. Wagner bleibt in dieser Aufführung jedoch, gemessen an seinen Rollen in „Draußen vor der Tür“ oder „Vollmond Betrachtungen“, hinter seinen Fähigkeiten zurück. Jean-Paul Maes dagegen glänzt in der quasi Solo-Performance als Feuerbach dadurch, dass er den Kampf eines jeden Schauspielers gegen die Zeit überzeugend in Bühnensprache übersetzt. Ein Wettlauf, der nur verloren werden kann. Und das ist ganz großes Theater!

Am 20. und 21. November um 20h im Bettenburger Schloss und am 10. Dezember um 20h im Escher Theater.

Wie im richtigen Leben? Tausendsassa Jean-Paul Maes als Feuerbach.



an Irène Zeimes, Texter von Alain Adams a Roland Meyer, Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte), *Mersch*, 20h. Tel. 32 82 83.

Lourdes oder Päischtcroisière?

Theaterstück vum a mam Fränk Kuffer, mam Ierpeldenger Theater, Centre culturel „A Maesch“, *Burden*, 20h. Tel. 621 45 18 02.

Ich, Feuerbach, von Tankred Dorst, mit Jean-Paul Maes, Timo Wagner und Mady Durrer, Festsaal des Schlosses, *Bettembourg*, 20h. Tel. 621 74 37 34. *Siehe nebenstehenden Artikel.*

Les émergences volume 2, danse contemporaine luxembourgeoise, avec Grégory Beaumont & Jennifer Gohier, Piera Jovic & Georges Maikel Pires Monteiro et Hanna Ma, Banannefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Program vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-444.

Déi Joffer muss fort, Stéck vum Lutz Hübner, an d'Lëtzebuergesch iwwersat vum der Marthy Thull, mam Theaterclub Rido op, Festsall Edmond Dune, CHNP, *Ettelbruck*, 20h15. Tel. 26 81 37 72.

PARTY/BAL

Fiesta cubana, Centre culturel Paul Barblé, *Strassen*, 20h30.

Bloen-Eck-Revival, mam DJ Gast, Magic Ballroom (21, place Bleech), *Larochette*, 21h.

90's Party, Den Atelier, *Luxembourg*, 22h. SOLD OUT!

KONTERBONT

Kuriéises op der Rive Droite am Pafendall, Tréppeltour, Rendez-vous um Parking virun der Théiweskierch, *Luxembourg*, 14h30. Tel. 47 96 45 00.

Walfer Bicherdeeg, centre culturel Prince Henri, *Walferdange*, 10h - 18h.

Neudorf - plus qu'un quartier de passage, promenade urbanistique et architecturale, avec Nico Steinmetz, rendez-vous à l'angle rue de Clausen/ rue Malakoff, *Luxembourg*, 10h - 12h (L/F).

Studio challenge: Wall-to-Wall Activity, l'une des trois installations interactives de Tecnificio est activée au Mudam Studio pour les grands et les

WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

petits, Mudam, *Luxembourg*, 11h.
Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h.

Playgirls & Gameboys, ludothèque, Rotondes, *Luxembourg*, 14h - 19h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Deewali, Indian traditional dinner with regional folk and Bollywood dance performances, Tramsschapp, *Luxembourg*, 18h. Tél. 691 14 42 36 or 621 62 28 92.

(F)aro sur pêcheresse, souvenirs de bières partagées, racontées par Catherine Pierloz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52 98-1.

Ensemble, vers une alimentation responsable ! Nos habitudes alimentaires interprétées par des artistes burkinabés, centre Convict, salle « Pétrusse », *Luxembourg*, 20h.

SO, 22.11.

JUNIOR

The Wave Quartet, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 (L), 14h (L) + 16h30 (L).
Tél. 26 32 26 32.

Ma grand-mère avait des doigts de sorcière, concept et narration : Catherine Pierloz, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 14h30.
Tél. 26 20 52-444.

Peter Pan, Familienmusical von James M. Barrie mit Musik von Leonard Bernstein, Theater, *Trier (D)*, 16h.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

KONFERENZ

Globalisierung und Landwirtschaft - Mehr Wohlstand durch weniger Freihandel, Referat von Dr. Mathias Binswanger, Lycée technique agricole, *Ettelbruck*, 20h.

MUSEK

2. Kammerkonzert, Werke von Piazzolla und Gardel, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater,



Vun dësem Freiden un ass et nees souwäit : De Cabarenert spillt am Neimënster - bal all Owend gött eist Land aus der Perspektiv vum Joer 2023 kräfteg op d'Schëpp geholl.

Saarbrücken (D), 11h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Ensemble de cors de l'OPL, œuvres de Bach et Dauprat, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Scola Metensis, sous la direction de Marie-Reine Demollière, chant grégorien, polyphonies médiévales et Renaissance, Saint-Pierre-aux-Nonnains, *Metz (F)*, 16h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Big Band der Echternacher Musikschule, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tél. 47 08 95-1.

L'amour est bleu, par la chorale municipale Lyra, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 17h.
Tél. 26 81 21-304.

Die Piraten von Penzance, komische Operette in zwei Akten von Arthur Sullivan und William Schwenck Gilbert, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, sous la direction de Sakari Oramo, œuvres de Hilborg, Sibelius et Tchaïkovski, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 32 26 32.

Maître Gims, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h. SOLD OUT!

THEATER

Textes sans frontières, mise en scène de « Théâtre dans la guerre » de Miguel Hernández, « Buffles » de Paul Miró, « Le principe d'Archimède »

de Josep Maria Miró et « La tortue de Darwin » de Juan Mayorga, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 11h.

Kouhändel, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, mat Raymond Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé an Irène Zeimes, Texter vun Alain Adams a Roland Meyer, Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte), *Mersch*, 17h.
Tél. 32 82 83.

Les émergences volume 2, danse contemporaine luxembourgeoise, avec Grégory Beaumont & Jennifer Gohier, Pjera Jovic & Georges Maikel Pires Monteiro et Hanna Ma, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 17h.

Haus-gemacht, Projekt der Landesarbeitsgemeinschaft Tanz im Saarland e.V, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

KONTERBONT

Walfer Bicherdeeg, centre culturel Prince Henri, *Walferdange*, 10h - 18h.

Autour de « Rainforest » de Merce Cunningham (1968), conférence par Emma Lavigne, galerie 1 au Centre Pompidou, *Metz (F)*, 10h30 + 11h45.
Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Apéro contes, avec Kadrasonic feat. Suse Weisse et Catherine Pierloz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30.
Tél. 26 20 52 98-1.

Second Life - rencontres virtuelles dans le quartier du Pfaffenthal, avec Pit Winandy, Musée d'histoire de la

Ville, *Luxembourg*, 14h - 18h.
Tél. 47 96-45 70.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Mariages luxembourgeois à Paris (1862-1902), présentation de l'ouvrage réalisé par le Cercle de généalogie de Yutz, avec la participation de Jean-Marie Neiers, Arnaud Sauer et Denis Scuto, Centre de documentation sur les migrations humaines, *Dudelange*, 15h.

Sobre héroes, avec Suse Weisse, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 16h (E).
Tél. 26 20 52-444.

Männer und Frauen. Die Liebe, Dramen um den Ehealltag im Kleinen und Großen, erzählt von Suse Weisse, Kapelle im Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 20 52-444.

MO, 23.11.

KONFERENZ

Anforderungen an BerufsvertreterInnen. Verändertes pädagogisches Handeln unter der Leitidee Inklusion. Mit Lisa David und Henry Welschbillig, Lycée technique

EVENT



Nicolai Despot glänzt in den Rollen des Knastbruders wie des Schauspielers.

Theater

Soziale Kluft, Knast, Vaternmord

Anina Valle Thiele

Frank Hoffmans Inszenierung von „Theben-Park“ im TNL versucht die Gratwanderung zwischen einer Auseinandersetzung mit dem Ödipus-Motiv und einer Sozialstudie als Theater im Theater. Ein ambitioniertes Vorhaben.

Vor der Kulisse hoher Gitter um einen Basketballcourt tritt der Autor S (Maik Solbach), sichtlich um Souveränität bemüht, im Superman-T-Shirt vors Publikum und erzählt von seinem künstlerischen Projekt: der Umsetzung des Stücks um einen „Vaternmord“. Stück für Stück gewinnt die schemenhafte Handlung an Kontur, und doch ist zunächst nur klar, dass ein im Trainingsanzug launisch dribbelnder junger Mann seinen Vater ermordet hat. Noch hängen die Motive in der Luft, aber anhand der Berichte des Autors wird immerhin klar, dass der reale Häftling und der Junge, der im Theater-Projekt den Häftling spielen soll, nicht dieselben sind - obgleich beide Rollen auf der Bühne des TNL von ein und demselben Schauspieler (Nicolai Despot) gespielt werden. Das Konzept eines Bühnenstücks, dessen Entstehung in „Theben-Park“ rekapituliert und zugleich erprobt wird, als grundlegendes Konzept Sergio Blancos ist zwar anfangs für den Zuschauer verwirrend, doch bietet es einen großen Spielraum für Zeitsprünge und Wechsel. Dadurch, dass Martin und Federico von derselben Person verkörpert werden, bleibt auch der Zuschauer wachsam, konzentriert und angespannt ... Denn die beklemmende Atmosphäre transportiert sich nicht nur über das käfigartige Bühnenbild nebst Überwachungskameras, die den Häftling 24 Stunden lang filmen, son-

dern auch vom Autor aufs Publikum. Die tatsächliche Anwesenheit des Häftlings war Grundlage des Projekts, erklärt S, doch habe das Ministerium, dessen Bedingung es war, auf der Bühne ein drei Meter hohes Gitter aufzurichten, schließlich gemauert. Und dann ist man auch schon im Geschehen. Der Häftling erzählt mit gedrückter Stimme von der andauernden Überwachung: „Sie schauen einem zu, beim Pinkeln, Schlafen, Trainieren.“ Und obwohl seine Erscheinung: Kapuzenpullover, Trainingshose, Nike-Sneakers etwas zu sehr dem Klischee des Prolls entspricht, das Akademiker vor Augen haben, spielt Nicolai Despot gerade diese Rolle glaubwürdig und wechselt fast beiläufig vom rauen Häftling zum verletzten Kind. Maik Solbach ist in der Rolle des Dramatikers und episodischen Betreuers hingegen eher nervig, seine akademische Arroganz wirkt die meiste Zeit ebenso künstlich wie seine überpädagogisch nervöse Art als Betreuer. Vielleicht ist es aber auch das Konzept von Theben-Park selbst, das zu viele bedeutungsschwere Bezüge enthält, die den Besuch des Stücks so anstrengend machen. Muss man Ödipus gelesen haben oder die Pasolini-Verfilmung des Stoffs kennen?

Das Aufeinanderprallen zweier Milieus in dem von seiner Kindheit geschädigten und mißbrauchten Jungen auf der einen Seite und dem Autor als arroganter Akademiker auf der anderen ist allzu gewollt und an manchen Stellen fast schon überkarikiert. Etwas weniger dick aufgetragen, wären die Bourdieu'schen Codes von den Zuschauern schon verstanden worden. Auch die kitschig-katholischen Hinweise auf Lateinamerika - ein Rosenkranz

und das Lied „Amado amante“ - die den Häftling an seine Mutter erinnern, erscheinen als Symbolik der Unterschicht zu dick aufgetragen, besonders in ihrem Kontrast zu dem abgehobenen westlichen Akademiker. Auf dessen Seite sind die Ödipus-Sage, der aufgesetzte Bezug zu Dostojewskis „Gebrüder Karamasow“ und das Andante aus Mozarts Klavierkonzert Nr. 21 die Signale, die beim Zuschauer das Wohlgefühl seiner gehobenen soziokulturellen Stellung auslösen dürften.

Doch die Berichte Martins, des Häftlings, von seiner Kindheit - von den Gürtelschlägen seines Vaters und fortwährender Verhöhnung und Erniedrigung - schaffen es, einen wirklich zu berühren. Sein Sozial-Resentiment gegenüber seiner Umwelt: „Ihr seid alle gleich. Ihr verachtet mich alle! Du (gerichtet an den Autor) bist nur wegen dir hier!“, ist nur allzu gut nachvollziehbar. Ebenso versteht man, dass nach dem Geschehenen nichts mehr in Martins Kopf hineingeht und er mit seiner Sozialisation kaum fähig ist, ein Buch zu lesen. Epileptische Anfälle zeugen noch heute von seiner Unsicherheit. Seine eindrucksvolle Performance wirkt denn auch nach, wenngleich das versöhnlich-kitschige Ende, bei dem sich die beiden - so unterschiedlichen - Männer beschenken und ihre Gefühle füreinander eingestehen (zu allem Überfluss erklingt Bonos „With or Without You“ dazu) einen mit schlechter Laune in den angebrochenen Abend entlässt. So ist das, was von „Theben-Park“ letztlich hängen bleibt, nur ein Themen-Potpourri.

Am 20., 25. und 28. November um 20h und am 29. November um 17h.

WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

pour professions éducatives et sociales, Mersch, 19h.
goinclusive@ligue-hmc.lu

MUSEK

Sugar Ray & The Bluetones,
Aalt Stadhaus, Differdange, 20h.
Tel. 5 87 71-19 00.

Bunny Black Bones + Kaptain Oats,
Spirit of 66, Verviers (B), 20h.
www.spiritof66.be

The Necks, église Saint-Maximin,
Metz (F), 20h30.

THEATER

Steh deinen Mann ... auf der Suche nach dem schwulen Superspieler,
mit dem Boat People Projekt, ExHaus,
Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 2 51 91.

Visions, von Nora Wagener, mit Leila Anaïs Schaus, Kulturfabrik, Esch, 20h.
Tel. 55 44 93-1.

KONTERBONT

Soirée de clôture, performance de John Giorno suivie d'une rencontre avec Florence Ostende, pour finir avec un concert du Thurston Moore Band, Centre Pompidou, Metz (F), 18h.
Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Jenseits von Luxemburg, Thomas Schafferer präsentiert sein zweites Buch, Espace H2O, Oberkorn, 20h.

The Grateful and the Dead, fairytales for grown-ups, by Ben Haggarty, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-444.

DI, 24.11.

JUNIOR

D'Zaubermillen, Erzieltheater, Livezeichnung a Musek fir Kanner vu fënneg Joer un, mat der Betsy Dentzer, Rotondes, Luxembourg, 15h.
AUSVERKAAFT!

KONFERENZ

Faciliter l'intégration par le biais de la culture, du sport et des loisirs, centre culturel de Bonnevoie, Luxembourg, 18h.

MUSEK

Benelux Jazz Orchestra, conservatoire, Luxembourg, 12h30.
Tél. 47 08 95-1.

WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

ERAUSGEPICKT

Don Giovanni, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Alles bleibt anders, von Georg Kreisler, Kasino am Kornmarkt, Trier (D), 19h30.

Wanda, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Récital de piano, par Sabine Weyer, œuvres de Listz, Brahms et Debussy, Kulturhaus, Niederaanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Tango à la carte, par les chorales municipale Uelzecht et Prélude de Habay-la-Neuve, et l'orchestre Estro Armonico, œuvres de Bacalov et Piazzolla, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Ensemble Pygmalion, œuvres de Bach, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Caspian, Rockhal, The Floor, Esch, 21h.

THEATER

Molière, Schauspiel nach Motiven von Molière, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Kouhändel, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, mat Raymond Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé an Irène Zeimes, Texter vun Alain Adams a Roland Meyer, Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte), Mersch, 20h. Tel. 32 82 83.

Die Vögel, von Aristophanes, mit Nora Koenig, Catherine Janke und Germain Wagner, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81.

Visions, von Nora Wagener, mit Leila Anaïs Schaus, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1.

Am I, chorégraphie de Shaun Parker, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

Going Home, de Vincent Hennebicq, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Diane Spencer, comedy, café Konrad, Luxembourg, 20h30.

KONTERBONT

Disconnect, Filmvorführung und Workshops zu den Themen Cybermobbing, Sexting, Cybergrooming, sexuelle Ausbeutung



Meet the Artist

Le projet **Public Art Experience**, élaboré par le Fonds Belval pour contribuer au développement culturel de la Cité des sciences, est en phase de réalisation. Suite à un appel à candidatures international 22 artistes avaient été retenus en présélection sur 540 demandes. **Neuf artistes ont la chance de travailler à Belval dans le cadre de la première résidence** qui se déroule jusqu'au mois d'août 2016. Depuis le début du mois d'octobre, les premiers artistes se sont installés sur la terrasse des hauts fourneaux. Un des objectifs majeurs du projet « Public Art Experience » est de **partager toutes les étapes avec le public** et de donner à tous les intéressés l'occasion de participer au projet. Pour faire connaissance avec les artistes de la première résidence, le Fonds Belval invite à les rencontrer autour d'un verre lors de la pause de midi. **Au cours de ces rencontres, ils parleront de leur travail avec un invité**, soit un curateur, un critique ou un collaborateur, et avec le public. Trois rendez-vous vous sont proposés cette année. Les prochains rendez-vous chaque fois de 12h30 à 13h30 sont : **le mercredi 25 novembre** - Giuseppe Licari (Pays Bas). Né en 1980 en Sicile, Giuseppe Licari vit et travaille à Rotterdam. Il explore l'espace naturel et urbain par des installations, photographies et médias audiovisuels. www.giuseppelicari.com

le mercredi 9 décembre - Alessandro De Francesco (Belgique). Né en 1981 à Pise, Alessandro De Francesco vit et travaille à Bruxelles. Fondateur du Language Art Studio, il est artiste, poète et essayiste et réalise entre autres des performances et des lectures. www.alessandrodefrancesco.net
Entrée libre. Lieu: massenoire, avenue du Rock'n'Roll (face à la Rockhal) à Belval. Informations supplémentaires : Le Fonds Belval, tél. 2 68 40-1, fb@fonds-belval.lu - www.fonds-belval.lu

Aufruf zur Teilnahme an der nationalen Zukunftskonferenz

Im Rahmen eines europäischen Horizon2020 Forschungsprojektes ist Cimulact entstanden. Cimulact steht für « Citizen and Multi-Actor Consultation on Horizon2020 » und will bis 2018 gemeinsam mit BürgerInnen, PolitikerInnen und ExpertInnen aus 30 europäischen Ländern **Visionen für das Zusammenleben von**

morgen entwickeln. Am Projekt sind nicht weniger als 30 europäische Länder beteiligt, darunter mit dem Verein 4motion auch Luxemburg.

In Workshops gewonnene Ergebnisse werden dazu beitragen, **dass die Forschung die Alltagsrealitäten** der Bürger und Bürgerinnen sowohl auf nationaler als auf internationaler Ebene **berücksichtigen wird**. 4motion, der Verein der als luxemburgischer Partner agiert, ruft jetzt alle interessierten BürgerInnen auf sich miteinzubringen. 36 BürgerInnen können an einer von ihm organisierten nationalen **Bürgerwerkstatt** teilnehmen, um gemeinsam Visionen für eine wünschenswerte Zukunft zu entwickeln. Wie stellen sie sich die Zukunft vor? Was wünschen sie sich für sich selbst oder ihre Umgebung? Wie stellen sie sich die Zukunft in 20 oder 30 Jahren vor?

Interessierte Personen können laut Magali De Rocco, Projektkoordinatorin bei 4motion, durch ihre Teilnahme „mithelfen den Weg für eine wünschenswerte Zukunft zu ebnen“. Für die Teilnahme sind keinerlei spezielle Vorkenntnisse nötig, allein die Expertise und Meinung eines jeden ist wichtig. Unter allen Bewerbungen wird eine Auswahl getroffen um eine ausgewogene Zusammenstellung des Panels anhand verschiedener Kriterien zu gewährleisten (Geschlecht, Alter, Beruf, nationale und regionale Herkunft und Wohnort). **Die nationale Zukunftskonferenz findet am 28. November** im Oeko-Zenter in Luxemburg-Stadt in luxemburgischer und französischer Sprache **statt** und dauert von 8h30 bis 17h30. Die 36 ausgewählten Bürger und Bürgerinnen werden an dem Tag die Möglichkeit haben, sechs gemeinsame Visionen zu entwickeln. Es bleiben noch einige freie Plätze für die sich Interessierte auf folgenden Internetseiten anmelden können: www.cimulact.4motion.lu oder über Facebook: [Cimulact_lu](https://www.facebook.com/cimulact.lu) Weiterführende Informationen zum Projekt: <http://www.cimulact.eu> oder Magali De Rocco, Tel. : 26 54 05 24, E-Mail : magali@4motion.lu



WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

von Kindern und Jugendlichen,
Rotondes, *Luxembourg*, 17h - 21h.

Op e Patt mat der Luxemburgistik,
Apéro mam Institut fir lëtzebuergesch
Sprooch- a Literaturwëssenschaft
vun der Uni Lëtzebuerg, Casino
Luxembourg - Forum d'art
contemporain, *Luxembourg*, 17h - 19h.
Tél. 22 50 45.

**10 Milliarden, wie werden wir alle
satt?** Vorführung des Dokumentarfilms
von Valentin Thurn, Festsaal (hinter
der Kirche), *Mersch*, 19h30.

La maga sin fronteras, par Natalia
Boffi, brasserie Le Neumünster (Centre
culturel de rencontre Abbaye de
Neumünster), *Luxembourg*, 20h (E).
Tél. 26 20 52 98-1.

MI, 25.11.

MUSEK

Jekyll & Hyde Resurrection,
Rockmusical von Frank Wildhorn und
Leslie Bricusse, Theater, *Trier (D)*,
19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

L'artiste, poète et performeur Giuseppe
Licari sera l'invité du deuxième « Meet the
Artist » organisé au bâtiment Massenoire à
Belval, le 25 novembre.



**Greg Lamy & Paulo Simões
feat. Ernie Hammes, Jérôme
Goldschmidt et Gautier Laurent**, jazz,
Philharmonie, salle de musique de
chambre, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 32 26 32.

Récital de piano, par Imri Talgam,
œuvres de Schumann, Messiaen,
Nancarrow et Beethoven, Arsenal,
salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Chantel McGregor Band, Spirit of 66,
Verviers (B), 21h. Tél. 26 20 52 98-1.

Cradle of Filth, Den Atelier,
Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

Kite Base + CEE, De Gudde Wëllen,
Luxembourg, 21h. Tél. 691 59 54 84.

Jain, Rockhal, The Floor, *Esch*, 21h.

THEATER

La baraque, d'Aiat Faye, Le Carreau,
Forbach (F), 19h30.
Tél. 0033 3 87 84 64 34.

Kouhändler, den neie Programm vum
Kabaret Sténkdéier, mat Raymond
Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé
an Irène Zeimes, Texter vun Alain
Adams a Roland Meyer, Kulturhaus
(53, rue G.-D. Charlotte), *Mersch*, 20h.
Tél. 32 82 83.

Theben-Park, von Sergio Blanco,
mit Maik Solbach und Nicolai Despot,
Théâtre national du Luxembourg
(194, rte de Longwy), *Luxembourg*,
20h. Tél. 47 08 95-1.
Siehe Artikel S. 6

Am I, chorégraphie de Shaun Parker,
Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

Réckbléck an d'Zukunft, den neie
Programm vum Cabarenert, mat
Al Ginter, Marcel Heintz, Monique
Melsen a Karin Seywert, Robert-
Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei
Neumünster, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 20 52-444.

Open House, von David Paquet,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
20h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Strange Comedy, Artistik gepaart mit
Clownerie, Aalt Stadhaus, *Differdange*,
20h. Tél. 5 87 71-19 00.

Je préfère qu'on reste amis,
de Laurent Ruquier, centre culturel
La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 82 59 17 99.



Musique contemporaine jouée sur piano intact !? L'artiste Pierre-Laurent Aimard sera
l'invité du festival Rainy Days les 26 et 27 novembre. Le 28, son collègue Nicolas Hodges
interprétera le concerto avec piano tombé de 8 mètres de haut de Simon Steen-Andersen.

KONTERBONT

Meet the Artist, rencontre avec
Giuseppe Licari, bâtiment
« Massenoire » (avenue du
Rock'n'Roll), *Belval*, 12h30 - 13h30.

Lumières sur l'Europe, quiz, Cercle
Cité, *Luxembourg*, 18h15.

The Tinnitus Club, Radio Ara's Music
Quiz, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30.

Wednesday @ Mudam, performance
interactive de Gauthier Keyaerts,
Mudam, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Die Liebe in jungen Jahren, Lesung
mit Raul Biltgen, Rafael David
Kohn und Jeff Schinker, Nationales
Literaturzentrum, *Mersch*, 19h30.

The Lodger, projection du film
d'Alfred Hitchcock, animation
musicale par United Instruments
of Lucilin, Philharmonie, grand
auditorium, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 32 26 32. Dans le cadre du
festival Rainy Days.

Rock Quiz, Rock Solid (7, rue du Palais
de Justice), *Luxembourg*, 20h30.
Tél. 26 20 05 70.

DO, 26.11.

JUNIOR

D'Zaubermillen, Erzieltheater,
Livezeichnung a Musek fir Kanner vu
fënnef Joer un, mat der Betsy Dentzer,
Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.

KONFERENZ

Ist der Mensch was er isst? Vortrag
von Dr. Torsten Bohn, Universität
Luxemburg, Campus Kirchberg, Saal
B02, (6, rue Coudenhove-Kalergi),
Luxembourg, 17h30.

**La participation socio-politique des
populations issues de l'immigration**,
centre culturel de Hollerich,
Luxembourg, 18h.

**Klimawandel: Eng Erausfuederung fir
Europa**, mat der Carole Dieschbourg,
Forum Geesseknäppchen,
Luxembourg, 18h.

**Mussen d'Mënscherechter en Thema
hei zu Lëtzebuerg sinn?** Mam Gilbert
Pregno, Aalt Stadhaus, *Differdange*,
20h. Tél. 5 87 71-19 00.

MUSEK

Klazz Brothers & Cuba Percussion,
Trifolion, *Echternach*, 20h.
Tél. 47 08 95-1.

WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

Die Bergischen Symphoniker, unter der Leitung von Georg Mais, Werke von Mozart, Schumann und Dvorak, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction d'Emilio Pomarico, œuvres de Haydn et Lachenmann, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32 Dans le cadre du festival Rainy Days.

Dominique A, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h30.

Brett Newski, café Konrad, *Luxembourg*, 20h30.

Chantel McGregor Band, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52 98-1.

THEATER

Combat 1, 2, 3, présentation publique du travail en cours de Lucile Guin et la cie Des pieds & des mains, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 18h30. Tél. 0033 87 31 57 77.

Minik - Wanted, Gastspiel des Nationaltheaters Grönland, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Kouhändel, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, mat Raymond Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé an Irène Zeimes, Texter vun Alain Adams a Roland Meyer, Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte), *Mersch*, 20h. Tel. 32 82 83.

We Killed a Cheerleader 3.5, de Jean-Philippe Gross et Marie Cambois, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Philoktet, von Heiner Müller nach Sophokles, mit Marco Lorenzini, Ada Günther und Gabriel Boisante, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tel. 26 81 21-304.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-444.

PARTY/BAL

A Journey into Sound, De Gudde Wellen, *Luxembourg*, 21h. Tel. 691 59 54 84.

KONTERBONT

Écrire à Berlin, rencontre avec Anne Weber et Cécile Wajsbrot, salle José Ensich, *Luxembourg*, 19h.

Duane Michels - The Man Who Invented Himself, projection du film documentaire de Camille Guichard, Anne Morien et France Saint Léger, Starlight, *Dudelange*, 19h.

Geneelte Schong, Presentatioun vun der Yolande de Waha hirem Buch, Bibliothéik, *Ettelbruck*, 19h30.

Glaube Liebe Lust: Erste Liebe, Filmvorführung mit anschließender Diskussion, Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 20h.

Unter Wasser (Noyades), Live Hörspiel von Jean-François Guilbault und Andréanne Joubert, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-0.

FR, 27.11.

JUNIOR

D'Zaubermillen, Erzieltheater, Livezeichnung a Musek fir Kanner vu fënnef Joer un, mat der Betsy Dentzer, Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h + 17h.

KONFERENZ

Sarah Wagenknecht im Gespräch mit Manfred Osten, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

MUSEK

Récital de chant, par Véronique Nussbaum (voix) et Gary Greisch (guitare classique), Cipa « Op der Rhum », *Luxembourg*, 12h30.

Récital de piano, par Pierre-Laurent Aimard, œuvres de Stockhausen et Boulez, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 32 26 32. Dans le cadre du festival Rainy Days.

Chill out concert, Villa Vauban, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96-45 70.

Brother Dege + Hundred Seventy Split + Heavy Petrol, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 19h30. Tél. 51 61 21-290.

Blue Sheets, Jazzoper, Walzwerk, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Estro Armonico, sous la direction de Marco Battistella, œuvres de Bohnenberger et Beethoven, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Harmonie municipale Esch-sur-Alzette, concert de gala, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Say Yes Dog, CD-Release, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Private View, opera in four acts by Annelis van Parys, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. SOLD OUT!

En Chordais, Arsenal, salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Terminal Frost, tribute to Pink Floyd, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Bilderbuch, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Nots, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

St Germain, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

Tour de France, Konzert und francophone Plattenauflege, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h30. www.sparte4.de

THEATER

Was der Diktator nicht gesagt hat, von Meriam Bousselmi, Werkstattinszenierung in deutscher Sprache, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Minik - Wanted, Gastspiel des Nationaltheaters Grönland, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Du sichs e flotte Cadeau?

Verschenk e forum-Abo!

€ Joer Abo zum Chrëschtidsprais vun 42 Euro

Bestellung um 42 44 88 oder office@forum.lu

forum

WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

Kouhändel, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, mat Raymond Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé an Irène Zeimes, Texter vun Alain Adams a Roland Meyer, Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte), *Mersch*, 20h. Tel. 32 82 83.

Die Vögel, von Aristophanes, mit Nora Koenig, Catherine Janke und Germain Wagner, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.

Dräi Faarwen, vum Roger Seimetz, mat Mady Durrer a Rosalie Maes, Centre de loisirs Norbert Melcher (rue de l'Alzette), *Steinsel*, 20h.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-444.

Textes sans frontières, mise en scène de « Buffles » de Paul Miró et « La tortue de Darwin » de Juan Mayorga, MJC (6, rue Clémenceau), *Villerupt (F)*, 20h.

Both Sides, Tanzperformance von Gudrun Paulsen, mit dem Ensemble ExisTanz, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Männer am Klavier, Kabarett mit Jens Heinrich Claasen und William Wahl, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Métallos et dégraisseurs, par la cie Taxi brousse, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

Déi Joffer muss fort, Stéck vum Lutz Hübner, an d'Lëtzebuergeresch iwwersat vun der Marthy Thull, mam Theaterclub Rido op, Festsall Edmond Dune, CHNP, *Ettelbruck*, 20h15. Tel. 26 81 37 72.

Pierre Kroll, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Scotstown, von Fabien Cloutier, deutsch-französische Werstattinszenierung, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 20h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

KONTERBONT

Il viaggio di 2 chitarre italiane, soirée musico-gastronomique avec Julien Arpetti et Jalo, Casa Fabiana, *Luxembourg*, 19h. Réservation : tél. 26 19 61 82. Le concert commence à 21h.

David Goldrake : Imaginarium, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 20h.

SA, 28.11.

JUNIOR

Mes cinq sens, découverte de l'exposition « Les collections en mouvement » pour enfants de cinq à douze ans, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96-45 70.

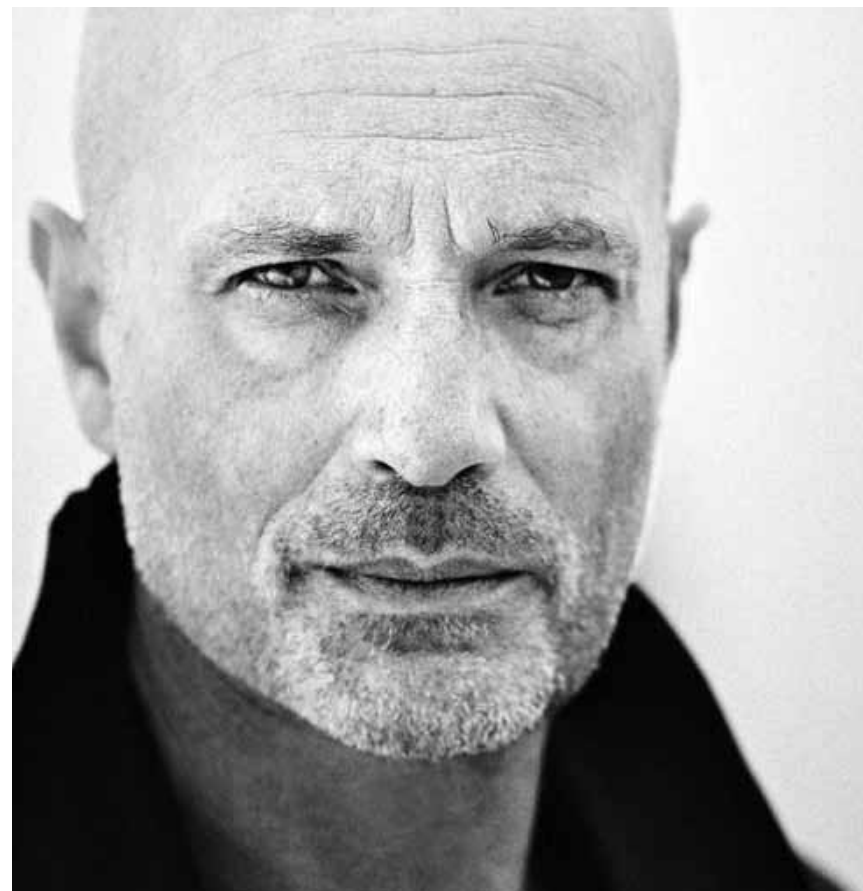
Kikerikiste, Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Hänsel und Gretel, Familien-Musical der kleinen Oper, Bad Homburg, Trifolion, *Echternach*, 15h. Tel. 47 08 95-1.

Maskéiert Boken, bockeg Masken, Atelier fir Kanner vu fënnef bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h - 17h. Tel. 22 50 45.

Peter Pan, Familienmusical von James M. Barrie mit Musik von Leonard Bernstein, Theater, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Est-ce vraiment le bon moment ? L'acteur allemand Christian Berkel lira des extraits de « Soumission », le dernier roman de Michel Houellebecq, samedi 28 novembre au Grand Théâtre.



MUSEK

Acoustic Open Mic Afternoon, Grund Club (1, Dernier Sol), *Luxembourg*, 16h - 19h.

Trio Recherche, œuvres de Schönberg, Gadenstätter, Maintz, Lachenmann, von Webern und Xenakis, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 16. Tél. 26 32 26 32. Dans le cadre du festival Rainy Days.

Gretel und Hänsel, von Suzanne Lebeau, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Die Zauberflöte, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Blue Sheets, Jazzoper, Walzwerk, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Rock the South, newcomer band contest, Home St-Hubert, *Pétange*, 19h45.

Harmonie municipale Esch-sur-Alzette, concert de gala, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Luxembourg Clarinet Choir, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Cercle des mandolinistes, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, unter der Leitung von Pascal Rophé, Werke von Steen-Andersen, Lachenmann und Mahler, Philharmonie, großes Auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 32 26 32. Im Rahmen des Rainy-Days-Festivals.

Sharon Shannon Band, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Buzz Booster, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Gavin James, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

Mytallica, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tel. 0049 6582 2 57.

Edgar Winter Band, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Machine Gun Kelly, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

The Avenor + Joris Delacroix + Synapson + Feder, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

Carl Wyatt and the Voodoo Kings, café Little Woodstock, *Ernzen*, 21h30.

THEATER

Die Baracke - Teil 2, von Aiat Fayez, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Minik - Wanted, Gastspiel des Nationaltheaters Grönland, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Kouhändel, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, mat Raymond Bertemes, Conny Braquet, Nico Dabé an Irène Zeimes, Texter vun Alain Adams a Roland Meyer, Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte), *Mersch*, 20h. Tel. 32 82 83.

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Theben-Park, von Sergio Blanco, mit Maik Solbach und Nicolai Despot, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. Siehe Artikel S. 6

WAT ASS LASS | 20.11. - 29.11.

Visions, von Nora Wagener, mit Leila Anaïs Schaus, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1.

Réckbléck an d'Zukunft, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-444.

Both Sides, Tanzperformance von Gudrun Paulsen, mit dem Ensemble ExisTanz, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Choco Bé, von Laura Tirandaz, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tel. 0049 681 30 92-0.

KONTERBONT

Marché de seconde main de jouets et vêtements d'enfants, glaxis, *Luxembourg*, 9h - 17h.

My Music Date, journée musicale pour toute la famille, avec atelier lecture (10h30), ateliers musicaux (14h + 15h) et concert participatif du multipercessioniste Sven Kiefer (16h), Cercle Cité, *Luxembourg*, 10h30.

Studio challenge: Wall-to-Wall Activity, l'une des trois installations interactives de Tecnificio est activée au Mudam Studio pour les grands et les petits, Mudam, *Luxembourg*, 11h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Enterrar y callar, projection du film d'Anna López Luna, salle A11 du Centre culturel et de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444.

Soumission, Christian Berkel lit des extraits du livre de Michel Houellebecq, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Bunter Kleinkunst-Abend, mit Jutta Lindner, Daniela Roessler und Thomas Stecher, Kultur-Salon bei den Winzern, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tel. 0049 681 58 38 16.

SO, 29.11.

JUNIOR

Drei Haselnüsse für Aschenbrödel, von Uli Jäckle für alle ab sechs Jahren, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Kikerikiste, Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Aucassin & Nicolette, Erzielconcert fir Kanner vu sechs bis zéng Joer, vum Traffik Theater, Kulturhaus, *Niederanven*, 15h. Tel. 26 34 73-1.

La folle histoire du petit chaperon rouge, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 15h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Flying Cow, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 16h. Tel. 26 81 21-304.

Hänsel und Gretel, Familien-Musical, nach Engelbert Humperdinck, Cube 521, *Marnach*, 16h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

MUSEK

Noise Watchers Ensemble, œuvre de Luca Francesconi, Mudam Auditorium, *Luxembourg*, 11h. Dans le cadre du festival Rainy Days.

Kischkat/Perfido/Krennerich, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Trio Recherche, Yaron Deutsch, Tom Pauwels et l'ensemble Mosaik, sous la direction d'Enno Poppe, œuvres de Bilone, Poppe, Ablinger, Paik et Nussbaumer, salle de musique de chambre, espace découverte et grand foyer et de la Philharmonie, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 32 26 32. Dans le cadre du festival Rainy Days.

Quatuor Henri Pensis, œuvres de Pachelbel, Mozart et Borodin, Schungfabrik, *Tétange*, 17h.

Irish Folk Festival, mit Doolin, Green White Orange und Mclver-Saunier Quartett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Klangforum Wien, unter der Leitung von Enno Poppe, Philharmonie, großes Auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 32 26 32. Im Rahmen des Rainy-Days-Festivals.

THEATER

Textes sans frontières, mise en scène de « Théâtre dans la guerre » de Miguel Hernández, « Buffles » de Paul Miró, « Le principe d'Archimède » de Josep Maria Miró et « La tortue de Darwin » de Juan Mayorga, Théâtre en Bois (25, rue de Manom), *Thionville (F)*, 11h. Tél. 0033 3 82 82 14 92.

Theben-Park, von Sergio Blanco, mit Maik Solbach und Nicolai Despot, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 17h. Tel. 47 08 95-1.

Déi Joffer muss fort, Stéck vum Lutz Hübner, an d'Lëtzebuergesch iwwersat vun der Marthy Thull, mam Theaterclub Rido op, Festsall Edmond Dune, CHNP, *Ettelbruck*, 17h. Tel. 26 81 37 72.

Wir Wellen, von Mariette Navarro, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Molière, Schauspiel nach Motiven von Molière, Theater, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Oncle Vania, pièce d'Anton Tchekhov, avec Larisa Faber, Olivier Foubert, Francesco Mormino, Josiane Peiffer, Renelde Pierlot, Guy Vouillot, Marie-Paule von Roesgen et Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

À tort ou à raison, de Ronald Harwood, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Möglicherweise gab es einen Zwischenfall, von Chris Thorpe, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Visions, von Nora Wagener, mit Leila Anaïs Schaus, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1.

PARTY/BAL

Thé dansant, mam Pol Milbert Orchester, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 15h. Tel. 5 87 71-19 00.

KONTERBONT

Marché de seconde main de jouets et vêtements d'enfants, glaxis, *Luxembourg*, 9h - 17h.

4e Marché du livre pour enfants, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 14h - 18h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

EXPO

EXPO



Derniers jours : les illustrations de Marc Angel et les photographies de Christophe Olinger sont encore à voir jusqu'à ce dimanche à la galerie « Op der Kap » à Capellen.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Arlon (B)**Impressions, lino, gouge et gomme**

gravures, sérigraphies et impressions diverses, maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 27.11, ma. - di. 14h - 18h.*

Henri Matisse : Aux sources de la création

ancien palais de justice (place Léopold), *jusqu'au 28.2.2016, ma. + me., ve. - di. 14h - 18h, je. 10h - 18h.*

„(...) lohnt sich vor allem für KunstkennerInnen und LiebhaberInnen von Illustrationen, setzt sie doch Kenntnisse des Impressionismus voraus, geizt jedoch mit Erläuterungen und Kontextualisierung. Auch die politischen Aktivitäten des Künstlers thematisiert die Schau leider nur am Rande.“ (avt)

Berdorf**Carine Kraus, Annick Mersch et Pascale Seil : Sans titre 37**

NEW peinture, bijoux et objets en verre, atelier VerretigOr (42, route d'Echternach), *du 29.11 au 23.12, ma. - di. 14h - 18h.*

Vernissage le 28.11 à 16h.

Démonstration de soufflage de verre le 5.12 de 17h à 20h.

Bourglinster**Europäische Vereinigung bildender Künstler aus Eifel und Ardennen**

Schloss (8, rue du Château, Tel. 77 02 20), *bis zum 13.12., Mi. - So. 14h - 18h.*

Capellen**Marc Angel et Christophe Olinger :**

illustrations et photographies, galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), *jusqu'au 22.11, ve. - di. 14h - 19h.*

EXPO

Clervaux

Jessica Backhaus : I Wanted to See the World
photographies, Échappée belle (place du Marché), jusqu'au 30.9.2016, en permanence.

Catherine Balet : Identity
photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), jusqu'au 17.5.2016, en permanence.

Justine Blau : The Circumference of the Cumanán Cactus
photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), jusqu'au 30.9.2016, en permanence.

Andrea Grützner: Erbgericht
Fotografien, Arcades I (Grand-Rue), bis zum 30.9.2016.

Thierry Konarzewski : Enosim - Âmes guerrières
photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), jusqu'au 14.4.2016, en permanence.

Dudelange

Samuel Bollendorff : Le grand incendie
photographies, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 13.12, ma. - di. 10h - 22h.

« (...) une expérience qui donne aussi mal au ventre. (...) l'exposition ouvre les yeux sur une multitude de revendications et de vérités souvent pas belles à entendre. » (lc)

Vincenzo Cardile : De sable et de vent
photographies, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 27.1.2016, je. - di. 15h - 18h.

« Des photos d'une rare beauté qui valent très certainement le détour à Dudelange. » (da)

Claudia Passeri : Mangia Mina
photographies, centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 19.12, me. - di. 15h - 19h.

Marc-Henri Reckinger: Anniversary Show
centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 19.12, me. - di. 15h - 19h.

Something Real
les nouvelles écritures photographiques, Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), jusqu'au 3.12, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

Echternach

Des mots pour refuge
témoignages de réfugiés syriens en Jordanie et au Liban, Trifolion (tél. 26 72 39-1), jusqu'au 29.11, lu. - di. 16h - 19h, excepté le sa. 28.11 : 14h - 18h.

Projection du film documentaire « Deux pas, un exil » de Federico Dessi et Justin de Gonzague : ce ve. 20.11 à 20h.

Esch

Cité des sciences
exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Misch Feinen et Christian Frantzen
NEW sculptures et peintures, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), du 26.11 au 17.12, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

Vernissage le 25.11 à 19h.

La terreur de la Gestapo au Luxembourg
Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 8.5.2016, ma. - di. 14h - 18h.

Visite de groupes sur rendez-vous, tous les jours à partir de 8h.

Bertrand Ney : Les temps habités
peintures et sculptures, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), jusqu'au 29.11, ma. - di. 15h - 19h.

Ettelbruck

Karolina Markiewicz, Pascal Piron et Eric Schockmel : Some People Laughed, Some People Cried, Most People Were Silent
REPRISE Centre des arts pluriels Ed. Juncker (1, place Marie-Adélaïde, tél. 26 81 21-304), du 26.11 au 14.12, lu. - sa. 14h - 20h.

Vernissage le 25.11 à 19h.

« (...) n'est qu'une partie d'un concept théâtral (...). Une exposition à voir. » (lc)

Eupen (B)

Marcel Berlanger : Catalyst
Fotografien, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 13.12., Di. - Sa. 13h - 17h.

Grevenmacher

Aude Legrand, Joel Nepper et Anneke Walch : Wanted 2015
NEW Musée luxembourgeois de l'imprimerie et de la carte à jouer (54, rue de Trèves, tél. 26 74 64-1) du 29.11 au 17.12, ma. - di. 14h - 18h.

Vernissage le 29.11 à 11h.

Kehlen

Mikka Heinonen et Sali Muller
NEW photographies, installations et objets, 21Artstreet (7, rue de Mamer), du 21 au 29.11, ma. - di. 14h - 19h et sur rendez-vous.

Vernissage ce vendredi 20.11 à 19h.

Nous ne sommes pas encore en décembre, mais certains songent déjà à la fin de l'année - comme à la galerie Sixth Floor à Koerich, où tous les artistes du collectif exposeront du 22 au 29 novembre.



© NADINE CLOOS

Kockelscheuer

Les empreintes d'animaux
sur les traces de notre faune sauvage, Haus vun der Natur (rte de Luxembourg, tél. 29 04 04-1), jusqu'au 30.11, lu. - ve. 8h30 - 12h + 13h - 17h. Ce sa. 21.11 : 10h - 16h.

Koerich

Exposition de fin d'année
NEW Sixthfloor (Neimillen), du 22 au 29.11, tous les jours 14h - 18h.

Vernissage ce dimanche 22.11 à 12h.

Longwy-Haut (F)

Feed the Meter
peintures, galerie Bernard Ceysson, (13-15, rue d'Arlon, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 9.1.2016, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

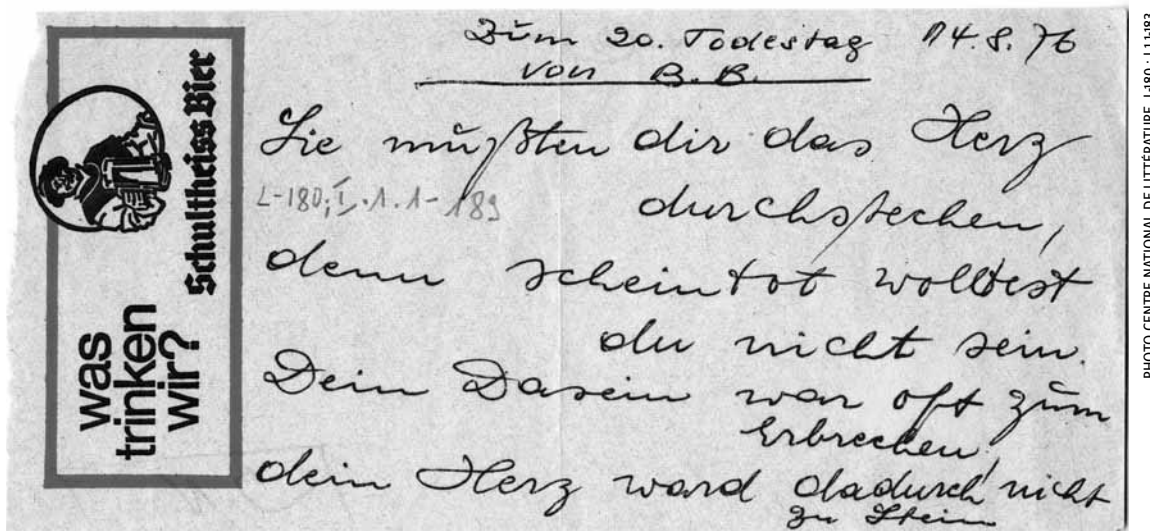
Luxembourg

Serge Anen : Hortus
Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), jusqu'au 10.12, lu. - ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.

Luxembourg

Bau-Zeichen - unsere gebaute Umwelt lesen
Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016,

EXPOTIPP



L'inspiration n'attend pas : à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Bertolt Brecht, Joseph Noerden lui rend hommage... sur un carnet de commandes de la brasserie Schultheiss à Berlin.

VINGT ANS DU CNL

Voyeurisme consenti

Florent Toniello

Bien plus qu'à voir de simples manuscrits corrigés, c'est à une incursion indiscrète et pourtant tolérée dans l'imaginaire d'auteurs luxembourgeois que convie l'exposition « Traces de corrections - Textes en métamorphose » au CNL. Un plaisir coupable et délicieux.

Voilà vingt ans que le Centre national de littérature (CNL) collectionne, archive et étudie le champ littéraire luxembourgeois. À cette occasion, une exposition exceptionnelle s'imposait. C'est donc à une plongée dans la gestation des œuvres, pas moins, que les visiteurs de la maison natale d'Emmanuel Servais à Mersch sont invités. La célébration de l'anniversaire de l'institution, cantonnée à une petite salle où l'on trouvera notamment le tapuscrit du discours d'ouverture de Léopold Hoffmann, s'efface donc intelligemment pour laisser place à de précieux documents issus des collections du CNL. Grâce à eux se lève un coin du voile de mystère qui enveloppe la création littéraire.

Mais d'abord, comment se forme le projet d'une œuvre ? Ce processus étrange appelle autant de réponses qu'il y a d'auteurs. Interrogés par le CNL, de jeunes écrivains se confient. Pour Nathalie Ronvaux, l'écriture débute « en dehors de son support » et les accumulations de notes ou de formes géométriques sur sa table de travail échapperaient à tout enten-

dement : la vitrine ne propose donc qu'une liasse de feuilles blanches. Nora Wagener, au contraire, a confié une page A3 emplie d'une écriture manuscrite serrée où l'on peut voir de nombreuses corrections ; même si, désormais, elle explique avoir adopté l'ordinateur pour la clarté et la structure que celui-ci apporte. Si rien ne permet au visiteur de tirer des conclusions définitives, il se voit cependant donner des clés pour approcher au plus près l'alchimie de la création littéraire chez quelques auteurs.

À l'aide de documents soigneusement choisis, le CNL propose également de vivre de l'intérieur le cheminement d'une œuvre. « en titel: endlech: fir de roman 'schacko klak' » : c'est évidemment l'extrait d'un carnet de Roger Manderscheid. Dans la vitrine consacrée à l'écrivain, on peut découvrir un plan de son roman emblématique. Il est agrémenté de critères pour chaque chapitre, lesquels démontrent la méticulosité de l'architecture du livre. Sa genèse, sous l'influence du « Tambour » de Günter Grass, est également abordée. Du côté d'Edmond Dune, le clou de l'exposition est très certainement l'exemplaire unique avec illustrations originales réalisé par son ami Jean Vodaine (alors installé à Yutz) des « XXIV poèmes pour cœur mal tempéré ». Il était destiné au grand-duc Jean et à son épouse. Mais l'intérêt de la vitrine consacrée au poète est surtout de présenter plusieurs

versions d'un même texte, offrant ainsi la possibilité de découvrir le travail d'évolution de strophes qui restent inachevées tant que leur auteur ne s'estime pas satisfait.

Impossible de citer l'ensemble des écrivains convoqués, mais on retiendra peut-être encore José Ensich, avec d'émouvantes épreuves commentées par une amie poète, ou bien Gilles Ortlieb, qui a confié au CNL manuscrit et tapuscrit corrigés de ses « Soldats ». Au fil des salles de cette petite mais dense exposition, on découvrira encore des pièces de Gast Groeber, Jean-Paul Jacobs, Lex Jacoby, Jean Krier... Tous les auteurs exposés, au travers des objets présentés, dévoilent une infime partie du processus de création artistique. Qui, bien entendu, conservera encore une bonne part d'ombre à l'issue de la visite, pour que persiste le mystère qui forge la fascination pour l'acte d'écrire.

Une exposition importante pour tous les amoureux de la littérature, luxembourgeoise ou non, et qui mérite amplement un déplacement à Mersch.

Au Centre national de littérature, à Mersch, jusqu'au 30 septembre 2016. Les visites guidées, sur demande pour grands et petits groupes, permettent également de mieux connaître le travail du CNL et de ses chercheurs.

EXPO

Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h,
Do. 10h - 20h.

„Nabelschau mit kritischen
Untertönen.“ (avt)

Jean-Jacques de Boissieu : Le Rembrandt français

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter,
tél. 47 96 49 00), jusqu'au 10.4.2016,
me., je., sa. - lu. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Jérôme Cames

peintures et sculptures,
galerie Schortgen (24, rue Beaumont,
tél. 26 20 15 10), jusqu'au 5.12,
ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Éric Chenal : Révélation. Enjeux

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1),
jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

De Pafendall - histoires d'un quartier

Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du Saint-Esprit,
tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016,
ma., me., ve. - di 10h - 18h,
je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les je. 18h (L).

„Die Ausstellung bietet alles in
allem einen historisch informativen
Rundgang, der den Besucher - im
übrigen auch virtuell - in eines
der ältesten und charmantesten
Stadtviertel eintauchen lässt und
interessante Einblicke in dessen
Entstehungsgeschichte und Wandel
gewährt.“ (avt)

Eppur si muove

art et technique, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen,
tél. 45 37 85-1), jusqu'au 17.1.2016,
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Démonstrations « CoRobots »
me. - ve. 14h30, 15h30, 16h30 + 17h30,
« Tecnifico Make Art With Science »
sa. + di. 11h - 18h,
« Pendule de Foucault »
lu. 12h30 - 12h45, me. - ve.
12h30 - 12h45 + 18h30 - 18h45,
sa. + di. 12h30 - 12h45 + 17h - 17h15.
Visite guidée thématique « Outils,
machines et productions »
les sa. 16h (F), di. 15h (D), di. + lu.
16h (L), me. 17h45 (GB).

EXPO

Visites guidées robotiques les di. 14h (F).

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Visites guidées pour enfants les 6.12 (F) + 13.12 (L/D) : 14h (uniquement sur réservation : tél. 45 37 85 53-1).

Visite guidées pour enfants et grand-parents les 21 + 28.12 (L) : 15h. Visite en famille le 22.11 (F), 20.12 (F) + 21.12 (L/D) : 11h.

Familjen-Visite mam André Mousset den 29.11. + 27.12. (L/D): 11h.

« (...) de loin la meilleure exposition du Mudam ces dernières années. Même si elle est assommante de temps en temps et qu'il faut prévoir une longue après-midi pour tout voir, elle vaut le déplacement. » (Ic)

Euroscope

NEW panorama de l'art contemporain en Europe, Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 24.1.2016, tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées sa. 11h.

Steve Gerges : LAN 2.0

installation vidéo interactive, Rotondes (derrière la gare), jusqu'au 31.12, ve. 15h - 20h, sa. 11h - 17h, di. 10h - 17h.

Marco Godinho : Something White

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'en janvier, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Gust Graas

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 9.1.2016, ma. - sa. 11h - 18h.

Pepa Hristova : Sworn Virgins

NEW photographies, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), du 28.11 au 10.1.2016, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 24.12 au 3.1.2016.

Vernissage le 27.11 à 18h30.

Elin Jakobsdottir : Looping Lexicon

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 23.12, je. - sa. 12h - 18h.



Un peu de douceur en ces temps barbares : les dessins sensibles et ludiques de Jérôme Cames sont à la galerie Schortgen à Luxembourg jusqu'au 5 décembre.

¿ Jugamos ?

Tunnel beim Lift vum Gronn an d'Uewerstad, bis Ënn Dezember.

Kann e Land seng Zukunft op Ligen opbauen?

An de Kulissen vum Film „Eng nei Zäit“, Kräizgang Lucien Wercollier am Neimënster (28, rue Münster, Tel. 26 20 52-1), bis den 22.11., Fr. - So. 11h - 18h.

„Die Schau im Kreuzgang der Abtei Neumünster lebt zwar von Selbstbeweihräucherung. Aber für Filminteressierte und Fans des Films dürfte sie trotzdem lohnend sein, gewährt sie doch umfangreiche Einblicke in seine Entstehung.“ (avt)

Keong-A Song : La ville mode d'emploi

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 10.1.2016, en permanence.

Christian Lapie : Elevation

galerie Hervé Lancelin (7, rue Michel Rodange, tél. 28 77 77-1), jusqu'au 6.2.2016, lu. - me., ve. + sa. 9h - 19h et sur rendez-vous.

Sadie Laska : Plain Air

peintures, galerie Bernard Ceysson (2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 5.12, ma. - sa. 12h - 18h.

Le musée chez soi

collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les di. 16h (F).

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Les créatifs de Boch & Villeroy

château de Septfontaines, (326, rue de Rollingergrund), jusqu'au 29.11, ve. 16h - 20h, sa. + di. 14h - 18h.

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 22.5.2016, me. 10h - 20h, je. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées : me. 18h (F) + di. 15h (D).

Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

Élodie Lesourd: The Oracular Illusion

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 3.1.2016, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

(...) plus discret que sa contrepartie au rez-de-chaussée du Casino (...) l'art d'Élodie Lesourd est bien plus profond et polysémique - et demande finalement plus d'attention au spectateur. Un défi à relever. » (Ic)

Rachel Maclean: Ok, You've Had Your Fun

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 3.1.2016, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

« (...) exposition extraordinaire à découvrir, ne serait-ce que parce qu'on peut être sûr que Rachel Maclean n'a pas fini de faire parler d'elle. » (Ic)

Tomokazu Matsuyama : Somewhere Here

NEW peinture, galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 9.1.2016, ma. - sa. 11h - 19h.

Alexa Meade : Living Colors

Violife (33, av. J.-F. Kennedy), bis zum 21.1.2016, Mo. - Fr. 9h - 20h.

Modernity - Loved, Hated or Ignored?

salle d'exposition du Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie, tél. 42 75 55), jusqu'au 19.12,

EXPO

ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h,
sa. 11h - 15h.

Monastère orthodoxe Sainte-Elisabeth : Au seuil de Noël

NEW place de Paris, jusqu'au 23.12, lu. - sa. 11h - 19h, di. 12h - 19h.

Mumien - der Traum vom ewigen Leben

Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tel. 47 93 30-1), bis zum 10.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Führungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L) + So. 15h (D).

« (...) démontre que le désir d'affronter la mort en arrêtant la décomposition des corps n'a perdu en rien de son attrait macabre. » (lc)

Ott Neuens et Pedro Zamorano

peintures et sculptures, Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 6.12, ma. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.

On the Go

photographies, place Guillaume II, jusqu'au 10.1.2016, en permanence.

Hugo Passarello Luna : Marelle

NEW photographies, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Tél. 26 20 52 98-1), du 25.11 au 8.12.

Vernissage le 24.11 à 18h30.

Peintres et sculpteurs du 20e siècle

œuvres de Berthomme, Saint, André, Doutreleau, Ferro Lagree, Fraass, Hekimian, Lacaze, Laniau, Muslin, Mülh, Oudot, Richard, Schitz, et Terrière, Pianos Kléber (20, rue Goethe, tél. 22 30 36), jusqu'au 21.11, ve. + sa. 9h - 13h + 14h - 18h.

Anna Recker: Komplexe Strukturen

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, Tel. 47 55 15), bis zum 29.11., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. 10h - 12h + 14h - 17h und nach Absprache.

Saudi Arabia - Yemen: A Well of Creativity

exposition collective avec des œuvres de Marwah al-Mugait, Hamzah Jamjoun et Nasser al-Aswadi, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 21.11, ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

HA Schult: Die Natur pinselt sich selbst

Fotografien, Espace 1 der Galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 23 24), bis zum 21.11., Fr. 14h30 - 18h30, Sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Walter Silvera et Jorge Valente: La vie des peuples indigènes au Brésil et au Pérou

NEW photographies, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 6.1.2016, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 24.12 au 3.1.2016.

François Valentiny

sculptures, KPMG (39, avenue John F. Kennedy, tél. 23 60 70-1) jusqu'au 20.11, sur rendez-vous.

Zeichen - Sprache ohne Worte

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

„Zum eigenständigen Denken oder Differenzieren lädt die Schau nicht ein, vielmehr zeigt sie Zeichen als Codes und Ausdruck des eigenen Selbstverständnisses. Die Macher sind so in die Falle getappt, Zeichen plakativ als Ausdruck unserer Haltung zur Welt und unseres Ichs darzustellen und verfallen so der Banalisierung.“ (avt)

Mersch

De Krounebjerg, am Häerz vum Land

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, tél. 26 32 43-1), bis den 7.1.2016, Dë. - Do. 14h - 16h an op Rendez-vous.

Infancia

photographies, Lycée technique pour professions éducatives et sociales jusqu'au 18.12, lu. - ve. 8h - 20h30.

Ren Spautz: Gemeng Fëschbech an lechternacherséi

Naturfotografie, Brasserie beim alen Tuurm (5-6, rue Jean Majerus, Tel. 32 68 55), bis Énn Dezember, Méi. - Do. 11h - 15h + 17h30 - 24h, Fr. + Sa. 11h - 15h + 17h30 - 01h, So. a Feierdeeg 11h - 24h.

Traces de corrections - textes en métamorphoses

Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9.2016, lu. - ve. 10h - 17h.

Voir article p. 14

Metz (F)

Matthias Bumiller et Nathalie Wolff : Éclipse partielle

photographies et livres, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 31.1.2016, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Cosa Mentale

les imaginaires de la télépathie dans l'art du 20e siècle, œuvres de Kandinsky, Kupka, Miró, Polke et beaucoup d'autres, galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de

Par ici ! L'artiste américano-japonais Tomokazu Matsuyama expose ses travaux sous le titre « Somewhere Here » à la galerie Zidoun-Bossuyt, jusqu'au 9 janvier 2016.



EXPO

l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 28.3.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Kimsooja : To Breathe

installation, galerie 2 du Centre
Pompidou (1, parvis des Droits de
l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 4.1.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début
du 20e siècle à nos jours, de Pablo
Picasso à Anish Kapoor en passant par
Sam Francis, Joseph Beuys et
Dan Flavin, Centre Pompidou
(1, parvis des Droits de l'Homme,
tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 15.2.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les ve. 14h.
Visites guidées architecturales les
di. 11h.

« L'expo enferme l'art moderne du
20e siècle dans un vase clos et fait
comme si elle témoignait d'un 'bon
vieux temps' définitivement passé. Et
laisse cependant de côté toutes les
rébellions, toutes les voix discordantes
et tous les questionnements qui
ont imprégné ce siècle artistique
extrêmement riche et qui sont encore
pertinents de nos jours. » (lc)

Warhol Underground

Centre Pompidou (1, parvis des Droits
de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 23.11, ve. 10h - 18h,
sa. 10h - 19h, di. 10h - 18h.
Ouverture exceptionnelle le lu. 23.11
jusqu'à 20h30.

Visites guidées tous les sa. 14h + 16h
et les di. 14h.
Visites guidées architecturales les
di. 11h.

„(...) audiovisuell beeindruckende
Schau.“ (avt)

Niederanven**Berthe Lutgen**

NEW Kulturhaus (145, rte de Trèves,
Tél. 26 34 73-1), bis zum 11.12., Di. - So.
14h - 17h.

Oberkorn**Art Vision Area**

art et verre par Anne-Claude Jeitz et
Alain Calliste, invités d'honneur, avec
bien d'autres artistes, espace H2O
(rue Rattem), jusqu'au 4.12,
tous les jours 16h - 19h.

Nocturnes les 20 et 27.11 jusqu'à 21h,
en présence des artistes.

Saarbrücken (D)**Elvira Bach**

galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A,
Tél. 0049 681 3 90 44 60),
bis zum 28.11., Mo. - Fr. 9h - 18h30,
Sa. 9h - 14h.

Franz Gertsch

Saarlandmuseum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tél. 0049 681 99 64-0),
bis zum 14.2.2016, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

**Gregor Hildebrandt:
Sterne streifen die Fluten**

NEW Saarlandmuseum, Moderne
Galerie (Bismarckstr. 11-19,
Tél. 0049 681 99 64-0),
bis zum 24.4.2016, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Eröffnung an diesem Freitag,
dem 20.11. um 19h.

Strassen**Jean-Paul Deller et
Daniel Hoffman**

galerie A Spiren (203, rte d'Arlon,
tél. 31 02 62-456), jusqu'au 29.11,
ma. - di. 14h30 - 18h30.

Sulzbach (D)**Julia Lutz:
Farbe, Licht und Transparenz**

Galerie in der Aula (Gärtnerstr. 12),
bis zum 29.11., Mi. - Fr. 16h - 18h.

Trier (D)**Laas Koehler und
Katharina Ziemainz:
Weil wir Lust haben!**

KM9 - Spielplatz der Kunst (Karl-Marx-
Str. 9, Tél. 0049 175 3 79 02 76)
bis zum 28.11., Di. + Do. 14h - 19h,
Sa. 11h - 14h und nach Absprache.

Fnissage am 28.11. um 12 Uhr.

Cargo

Werke von Sebastian Böhm, Jáchym
Fleig, David Hanvald, Klaus Maßem,
Jaroslav Prokes und Jan Stolin,
Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90,
Tél. 0049 651 9 76 38 40),
bis zum 28.11., Sa. + So. 14h - 17h sowie
nach Vereinbarung.



La peintre et activiste féministe Berthe Lutgen est à l'honneur du Kulturhaus Niederanven
jusqu'au 11 décembre.

**Gesellschaft für
bildende Kunst**

Jahresausstellung, Ausstellungsraum
der Tufa (Wechselstraße 4-6,
2. Obergeschoss,
Tél. 0049 651 7 18 24 12),
bis zum 23.11., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h,
Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage
11h - 18h.

Vianden**L'air du cirque**

lithographies d'Henri de Toulouse-
Lautrec, Marc Chagall, Pablo Picasso et
beaucoup d'autres, château
(tél. 83 41 08), jusqu'au 31.12, tous les
jours 10h - 17h, fermé le 25.12.

Joel Meiers

NEW peintures, café Ancien Cinéma
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
du 22.11 au 6.12, lu., me. - sa. 15h - 01h,
di. 13h - 01h.

Vernissage ce samedi 21.11 à 19h.

Völklingen (D)**Schädel - Ikone. Mythos. Kult**

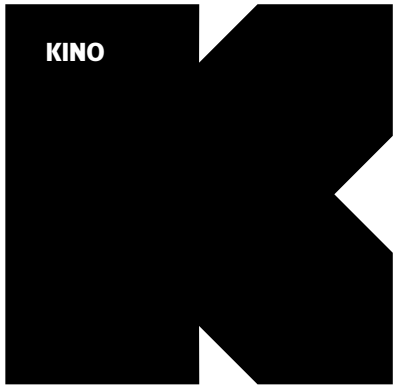
Völklinger Hütte, Gebläsehalle
(Tél. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 3.4.2016, täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)**Effekthascherei**

Mitmachausstellung, Deutsches
Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1,
Tél. 0049 6834 94 23-01-20),
bis zum 27.11., Di. - So. 10h - 16h

Wiltz**Brigitte Neuvy et
Andrée Kickens**

peintures et sculptures, Salon Claude
(38, Grand-rue, tél. 95 81 07),
jusqu'à fin 2015, aux heures
d'ouverture du salon.



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 20.11. - 24.11.



La tristesse devenue musique - peut-être ce dont nous avons tous besoin en ce moment - est au centre de « Fados », un documentaire de Carlos Saura, au Ciné Sura.

bollywood

Prem Ratan Dhan Payo

IND 2015 von Sooraj R. Barjatya.
Mit Salman Khan, Sonam Kapoor und Neil Nitin Mukesh. 171'. O.-Ton hindi, engl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval

Der von seinem Volk geliebte König Prem will ein Leben als ganz normaler Bürger ohne Verantwortung für ein Königreich führen. Wie schön wäre das, mal nicht die Bürde der großen Politik auf den Schultern zu spüren, mal nicht von morgens bis abends planen zu müssen, wie die Probleme des Landes zu bewältigen sind. Wie schön wäre es, mehr Zeit für private Dinge zu haben - wie zum Beispiel die hübsche Maithili erobern! Tatsächlich bekommt Prem wider Erwarten die Chance zum lange herbeigesehnten Identitätswechsel: Er findet einen Doppelgänger.

extra

A despedida

BR 2014 de Marcelo Galvās.
Avec Juliana Paes et Nelson Xavier. 90'. V.o., s.-t. fr.

Le Paris

Almirante est un homme âgé de 92 ans qui décide de faire ses adieux à tout ce qu'il y a de plus important dans sa vie et aussi de vivre sa

dernière nuit d'amour avec Fatima, sa maîtresse, de 55 ans sa cadette. Cette dernière expérience se révèle dense, profonde, urgente.

Le voyage de Tom Pouce

CZ 2015, film d'animation pour enfants de Bretislav Pojar, Frantisek Vasa et Bara Dihoua. 57'. Dans le cadre d'une séance « Ciné goûter ».

Starlight

Au royaume de Tom Pouce, la compétition est serrée ! Qui remportera la main de la princesse ? Qui aura la plus belle des voitures ? Qui réussira à être le plus malin ?

USSR 1926 - A Sixth Part of the World

USSR 1926, silent movie by Dziga Vertov. 65'. With live music by the band „We Stood Like Kings“.

Sura

When Gostorg, a state trading trust, commissioned Vertov to make a promotional film about their nationwide operations, Vertov produced not an advertisement, but a Walt Whitmanesque ode to the vastness and diversity of his country. As Chris Marker commented, "If I had to choose the ten best documentaries of all time I'd call it preposterous but if there's one to choose: A Sixth Part of the World."

Lulu

Oper in drei Akten von Alban Berg. Mit Marlis Petersen, Susan Graham

KINO | 20.11. - 24.11.

und Daniel Brenna. 231'. Dt. Fass, engl. Ut. Live aus der Metropolitan Oper New York.

Utopia, Utopolis Belval und Kirchberg

Die Figur der Lulu steht im Mittelpunkt der beiden Tragödien Erdgeist und Die Büchse der Pandora von Frank Wedekind, die Berg zu drei Akten umarbeitete, wobei er den Wortlaut des Autors fast unverändert ließ. Wedekind beschreibt den sozialen Aufstieg einer jungen Frau, bis zur Ermordung desjenigen, den sie am meisten geliebt hat, sowie im Anschluss daran ihren Fall, bis sie schließlich als Prostituierte endet und von ihrem letzten Liebhaber ermordet wird.

Pawn Sacrifice

USA 2015 von Edward Zwick. Mit Tobey Maguire, Liev Schreiber und Peter Sarsgaard. 115'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Im Amerika zur Zeit des Kalten Kriegs ist der junge Bobby Fischer das größte Schachtalent, das die Vereinigten Staaten je gesehen haben. 1972 in Reykjavik soll es zu einem epischen Duell kommen, denn die Partie zwischen Fischer und Boris Spassky ist viel mehr als ein gewöhnlicher Wettkampf. Bis dato hatten die Russen das königliche Spiel dominiert, doch nun hat Amerika erstmals die reelle Chance, sich gegen die russischen Kontrahenten durchzusetzen.

Ronaldo

GB 2015, Dokumentarfilm von Anthony Wonke. 102'. O.-Ton, fr. Ut.

Utopolis Belval und Kirchberg

Mit seinen Teams Manchester United und Real Madrid gewann Cristiano Ronaldo die Champions League, wurde englischer und spanischer Meister und mehrfach als Weltfußballer des Jahres und Torschützenkönig ausgezeichnet.

The Hunger Games: Mockingjay Marathon

USA 2014 + 2015 von Francis Lawrence. Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 123' + 137'. Dt. Fass. Ab 12.

Orion

Na je wem's gefällt: Immerhin bieten beide Teile des allerletzten Films der Hunger-Games-Serie an einem Abend

geschlagene vier Stunden und zwanzig Minuten Blockbuster am Stück. Da braucht's wenigstens gutes Sitzleder.

vorpremieren

He Named me Malala

United Arab Emirates/USA 2015, Dokumentarfilm von Davis Guggenheim. 88'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

2012 entrüstete das Attentat auf die damals 15-jährige Malala Yousafzai Menschen auf der ganzen Welt. Sie war auf ihrem Nachhauseweg in Pakistan im Schulbus von mehreren Schüssen getroffen und dadurch schwer an Kopf und Hals verletzt worden. Zuvor hatte sie sich für das Recht auf Bildung von Mädchen eingesetzt, mit elf Jahren in einem Blog für die BBC darüber berichtet, wie brutal die Taliban junge Frauen davon fernhalten, etwas zu lernen. Nach dem Anschlag wurde sie Mitbegründerin des Malala Fund. Die junge Frau tritt nach wie vor dafür ein, Mädchen den öffentlichen Zugang zu Bildung zu ermöglichen.

programm

Ange et Gabrielle

F 2015 d'Anne Giasser. Avec Patrick Bruel, Isabelle Carré et

Alice de Lencquesaing. 91'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Gabrielle élève seule sa fille Claire. À 17 ans, celle-ci est enceinte de Simon qui refuse de se voir imposer ce bébé. Gabrielle prend les choses en main et décide de demander de l'aide au père de Simon. Elle débarque donc dans le bureau d'Ange, mais celui-ci, célibataire endurci et grand séducteur, n'a jamais assumé sa paternité et n'a aucune intention de le faire. C'est une première rencontre explosive, mais Gabrielle ne manque ni de charme, ni de détermination.

✘ Malgré quelques scènes où les rires l'emportent et un couple Isabelle Carré-Patrick Bruel pas si mal assorti, le film reste une de ces comédies parisiennes convenues, interchangeables et oubliées aussitôt. (ft)

El botón de nácar

Chili/F/E 2015, film documentaire de Patricio Guzmán. 82'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Le bouton de nacre est une histoire sur l'eau, le cosmos et nous. Elle part de deux mystérieux boutons découverts au fond de l'océan Pacifique, près des côtes chiliennes aux paysages surnaturels de volcans, de montagnes et de glaciers. À travers leur histoire, nous entendons la parole des indigènes de Patagonie, celle des premiers navigateurs anglais et celle des prisonniers politiques. Certains disent que l'eau a une mémoire. Ce film montre qu'elle a aussi une voix.

Eng nei Zäit

L 2015 vum Christophe Wagner. Mat Luc Schiltz, André Jung a Jules Werner. 106'. Lëtz. V., fr. + engl. Ét. Vun 12 Joer un.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinosch, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval

Nodeems en am Maquis gekämpft huet, kennt de Jules 1945 nees heem a probéiert sech en neit Liewen am krichsgeschiedegte Lëtzebuerg opzebauen. Wéi seng Verlobten an d'Familie bei där se geschafft huet, ermuedt opfonnt ginn, hëllt de Jules als Gendaarm un der Enquête deel. Seng Sich no der Wourecht stéisst awer op Géigewier vun héichgestallte Leit, déi munches aus der Occupatiounszeit léiwer begreewe losse wëllen.

✘✘✘ Le film ébrèche la chape de plomb du mythe national qui est restée en place bien trop longtemps après la guerre. (lc)

Er ist wieder da

D 2015 von David Wnendt. Mit Oliver Masucci, Christoph Maria Herbst und Fabian Busch. 110'. O.-Ton. Ab 12.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Adolf Hitler erwacht 66 Jahre nach dem Ende des Zweiten Weltkriegs mitten in Berlin. Was ist mit Deutschland in der Zwischenzeit geschehen? Überall Ausländer, Demokratie und Euros, das gefällt dem Ex-Diktator gar nicht. Doch niemand glaubt, dass er wirklich zurückkehrt

"USSR 1926 - A Sixth Part of the World" - is Dziga Vertov's ode to his country and one of the best documentaries of all time - at Ciné Sura.



FILMKRITIK

KINO | 20.11. - 24.11.



Le Luxembourg dans les yeux des réfugiés: belles vues, mais sombres perspectives aussi.

KAROLINA MARKIEWICZ ET PASCAL PIRON

À l'envers

Luc Caregari

Changement de perspective :
« Mos Stellarium » prend l'image du migrant à contre-pied, en mettant le spectateur dans la perspective du sujet pour créer l'empathie.

Encore un documentaire sur des réfugiés... Comme si, ces derniers mois, on n'en n'avait pas vu assez des « flots » de miséreux sur la route des Balkans qui se heurtent au cynisme et aux illogismes de la forteresse Europe. Comme si chaque jour les chaînes de télévision n'essayaient pas de maintenir l'équilibre entre portraits de réfugiés - misant surtout sur la miséricorde du spectateur - et politiciens qui s'entre-déchirent en pratiquant la surenchère et en nous rappelant des époques très obscures de l'histoire de notre continent.

Mais « Mos Stellarium » - titre qu'on peut traduire par « mœurs des constellations » et qui fait référence à une opération de Frontex baptisée « Mos Maiorum » - est différent. Au lieu de nous insuffler une mauvaise conscience, le film de Karolina Markiewicz et Pascal Piron nous prend par la main et nous amène en balade avec des réfugiés au Luxembourg. Le temps d'écouter leurs histoires. Ils s'appellent Yunus, Anna, Dzemil, Milena, Rijad et Eko et, outre leur jeunesse, ils partagent tous une histoire de fuite de leurs pays natales.

Au lieu de faire témoigner à visage découvert, les metteurs en scène ont choisi de ne jamais montrer leurs interlocuteurs de face, de ne jamais donner à voir leurs visages entiers - mais seulement des parties, comme la bouche, le nez, les cheveux ou les yeux. Cette déconstruction de la représentation entre en opposition avec les histoires complètes qu'ils racontent. Ce sont des récits de voyages dangereux, comme celui d'Anna, jeune Syrienne qui a dû fuir son pays en passant par les terres occupées par Daech, puis en étouffant presque dans un camion. Ou Yunus qui, après avoir traversé le désert iranien, perd ses parents dans la traversée de la Méditerranée et qui, en débarquant à Luxembourg, où les passeurs le déposent à la gare centrale, est persuadé d'être arrivé à Londres.

Mais « Mos Stellarium » va encore plus loin en invoquant aussi et sans fard les conditions dans lesquelles les jeunes réfugiés sont accueillis. Comme Milena, originaire des Balkans et dont le statut est devenu très précaire, surtout après l'arrivée des réfugiés du Moyen-Orient. D'une voix calme et lucide, elle raconte l'humiliation qu'était pour elle d'être forcée de vivre avec 25 euros par mois et de n'avoir pour le reste que des bons d'achat pour les articles hygiéniques les plus indispensables - déodorant exclu.

Les réalisateurs vont même jusqu'au Montenegro pour rencontrer Rijad, un jeune qui a vécu quelques années au Luxembourg avant de se faire expulser. Il témoigne de sa détresse et aussi des traitements douteux que reçoivent les réfugiés de la part des services sociaux et de la police au grand-duché. C'est surtout l'arbitraire dans lequel sont forcés de vivre les demandeurs d'asile qui revient sans cesse dans les récits, et cette impression de ne pas pouvoir décider de son propre sort, cette impuissance absolue qui fait que les gens se retranchent, choisissent aussi l'immigration intérieure. Plusieurs témoignages concordent sur un point : même les nouvelles connaissances avec lesquelles ils ont pu se lier au Luxembourg n'étaient pas au courant de leur statut.

En ajoutant encore une couche d'images esthétiques - des vues typiquement luxembourgeoises, mais toutes désertes et souvent filmées à l'envers - entre les différents entretiens, Karolina Markiewicz et Pascal Piron ont créé une autre façon de présenter le thème de la migration, loin de l'hystérie médiatique. Un regard simple, empathique et sans jugement moral. En d'autres mots, un film assez unique qui mérite d'être vu par beaucoup au pays.

À l'Utopia.

ist, alle halten ihn für einen Imitator - einen verdammt witzigen. Ein Kioskbesitzer der dem obdachlosen Hitler zeitweise Unterschlupf gewährt, vermittelt ihn an die Fernsehproduzenten Sensenbrink und Sawatzki.

❧ Der Film ist weder Fisch noch Fleisch. Was ja an sich nicht so schlimm ist, wäre da nicht die Ernsthaftigkeit des Themas, mit dem aus dieser Perspektive nicht zu spaßen ist. (lc)

Fack Ju Göhte 2

D 2015 von Boran Dagtekin.
Mit Elyas M'Barek, Karoline Herfurth und Katja Riemann. 115'. O.-Ton. Ab 12.

Orion

Der coole Ex-Kleinganove und frisch gebackene Lehrer Zeki Müller ist mit seinen etwas anderen Lehrmethoden mittlerweile sehr beliebt bei seinen SchülerInnen. Aber ihn selbst nervt sein neuer Job jetzt schon. Hinzu kommt, dass Direktorin Gerster um jeden Preis das Image ihrer Gesamtschule aufbessern will. Zu diesem Zweck möchte sie dem renommierten Schillergymnasium die thailändische Partnerschule streitig machen. Und so werden Zeki und Kollegin Lisa Schnabelstedt auf Klassenfahrt nach Thailand geschickt.

Fados

REPRISE P/E 2007 de Carlos Saura.
Avec Chico Buarque de Hollanda, Caetano Veloso et Mariza. 90'. V.o., s.-t. angl.

Sura

Film dédié au style musical mélancolique portugais qui s'est étendu de l'Angola au Brésil.

Hotel Transylvania 2

USA 2015, Animationsfilm von Genndy Tartakovsky. 89'. Ab 6.

Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Seit Graf Drakula seine Regel gelockert hat, nach der ausschließlich Monster in dem von ihm geführten Hotel Transilvanien willkommen sind, strömen auch immer mehr menschliche Gäste in die schaurige Herberge. Doch während sich damit geschäftlich alles zum Besseren entwickelt zu haben scheint, hat Drak privat ganz andere Sorgen. So deutet alles darauf hin, dass sich die Blutsauger-Seite seines

KINO | 20.11. - 24.11.

halbvampirischen Enkels Dennis nicht manifestiert.

Inside Out

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Pete Docter. 94'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Starlight, Utopia, Utopolis Belval und Kirchberg

Die elfjährige Riley wird aus ihrem bisherigen Leben gerissen, als ihr Vater einen neuen Job annimmt. Diese berufliche Veränderung bringt die Familie nach San Francisco und die Gefühle der Tochter ganz schön durcheinander. Nach dem Umzug haben Riley und ihre Gefühle Probleme mit dem Leben in der fremden Stadt und es geht turbulent zu in der innerlichen Kommandozone ihrer Emotionen.

✖✖ On rit souvent, on réfléchit un peu et la morale est un sacré pied de nez au pays où tout doit toujours aller bien. (ft)

Irrational Man

USA 2015 de Woody Allen. Avec Emma Stone, Joaquin Phoenix et Meredith Hagner. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Professeur de philosophie, Abe Lucas est un homme dévasté qui a perdu toute joie de vivre. Peu de temps après son arrivée dans l'université d'une petite ville, il entame deux liaisons. D'abord avec Rita Richards, collègue en manque de compagnie qui compte sur lui pour lui faire oublier son mariage désastreux. Ensuite avec Jill Pollard, sa meilleure étudiante, qui devient aussi sa meilleure amie. Si Jill est amoureuse de son petit copain Roy, elle trouve irrésistible le tempérament torturé et fantasque d'Abe, comme son passé exotique.

✖ « Irrational Man » n'est ni le meilleur, ni le pire film de Woody Allen - mais il est atypique au sens où il ne fait presque aucune référence à d'autres films de l'univers du maître new-yorkais, tout en traitant avec engouement une histoire hors normes. (lc)

L'hermine

NEW F 2015 de Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini, Sidse Babett Knudsen et Eva Lallier. 96'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia



Un juge infallible fait face au seul amour de sa vie : « L'hermine », avec Fabrice Luchini, nouveau à l'Utopia.

Michel Racine est un président de cour d'assises redouté. Aussi dur avec lui qu'avec les autres, on l'appelle « le président à deux chiffres ». Avec lui, on en prend toujours pour plus de dix ans. Tout bascule le jour où Racine retrouve Ditte Lorensen-Coteret. Elle fait parti du jury qui va devoir juger un homme accusé d'homicide. Six ans auparavant, Racine a aimé cette femme. Presque en secret. Peut-être la seule femme qu'il ait jamais aimée.

Le Tout Nouveau Testament

B/L 2015 de Jaco van Doormael. Avec Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau et Catherine Deneuve. 114'. V.o. À partir de 6 ans.

Starlight, Utopia

Dieu existe. Il habite à Bruxelles. Il est odieux avec sa femme et sa fille. On a beaucoup parlé de son fils, mais très peu de sa fille. Sa fille, c'est moi. Je m'appelle Ea et j'ai dix ans. Pour me venger, j'ai balancé par SMS les dates de décès de tout le monde.

✖✖✖ (...) ne vous laissez pas tromper par l'affiche, c'est un film

aussi beau que drôle qui vous laissera pantois en sortant de la salle obscure. (lc)

Les mille et une nuits, vol. 1

P/F/D/CH de et avec Miguel Gomes. Avec Crista Alfiante et Carloto Cotta. 125'. V.o., s.-t. fr + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Où Schéhérazade raconte les inquiétudes qui s'abattent sur le pays : « Ô Roi bienheureux, on raconte que dans un triste pays parmi les pays où l'on rêve de baleines et de sirènes, le chômage se répand. En certains endroits la forêt brûle la nuit malgré la pluie et en d'autres hommes et femmes trépignent d'impatience de se jeter à l'eau en plein hiver. Parfois, les animaux parlent, bien qu'il soit improbable qu'on les écoute. Dans ce pays où les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être, les hommes de pouvoir se promènent à dos de chameau et cachent une érection permanente et honteuse... ».

Les nouvelles aventures d'Aladin

F 2015 d' Arthur Benzaquen. Avec Kev Adams, Jean-Paul Rouve et Vanessa Guide. 107'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

À la veille de Noël, Sam et son meilleur pote Khalid se déguisent en Père Noël afin de dérober tout ce qu'ils peuvent aux Galeries Lafayette. Mais Sam est rapidement coincé par des enfants et doit leur raconter une histoire... l'histoire d'Aladin... enfin sa version. Dans la peau d'Aladin, Sam commence alors un voyage au cœur de Bagdad, ville aux mille et une richesses.

Lolo

F 2015 de et avec Julie Delpy. Avec Dany Boon et Vincent Lacoste. 95'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

En thalasso à Biarritz avec sa meilleure amie, Violette, quadra parisienne travaillant dans la mode, rencontre Jean-René, modeste informaticien fraîchement divorcé. Sortant d'années de solitude, elle se laisse séduire. Il la rejoint à Paris, tentant de s'adapter au microcosme dans lequel elle évolue. Mais c'est sans compter sur la présence de Lolo, le fils chéri de Violette, prêt à tout pour détruire le couple naissant et conserver sa place de favori.

✖✖ Julie Delpy continue son exploration filmée des relations amoureuses et ressort son personnage d'urbaine chic et coincée. L'alchimie fonctionne parfaitement avec Karin Viard (dialogues hilarants au début), mais moins avec Dany Boon qui traîne son éternel air benêt. Ceux qui n'ont pas accroché aux films précédents de la réalisatrice - « Two Days in Paris » par exemple - passeront leur chemin, mais les autres en reprendront avec plaisir, sans trop s'attendre à une fine critique sociale. (ft)

Marguerite

F 2015 de Xavier Giannoli. Avec Catherine Frot, André Marcon et Michel Fau. 127'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Le Paris des années 1920. Marguerite Dumont est une femme fortunée passionnée de musique et d'opéra. Depuis des années, elle chante régulièrement devant son cercle d'habités. Mais Marguerite chante tragiquement faux et personne ne

KINO | 20.11. - 24.11.

last minute

**KBTC: Winter's Tale 2015**

GB 2015, play by William Shakespeare. Cast: Judi Dench, Tom Bateman and Jessie Buckley. Ov. Live broadcast from London's Garrick Theater.

Utopia, November 26th at 8pm

Shakespeare's timeless tragicomedy of obsession and redemption is reimagined in a new production co-directed by Rob Ashford and Kenneth Branagh, following their triumphant staging of Macbeth in Manchester and Manhattan. King Leontes appears to have everything: power, wealth, a loving family and friends. But sexual jealousy sets in motion a chain of events with tragic consequences.

le lui a jamais dit. Son mari et ses proches l'ont toujours entretenue dans ses illusions. Tout se complique le jour où elle se met en tête de se produire devant un vrai public à l'Opéra.

XX (...) une belle évocation de la solitude et du manque d'amour. (ft)

Me and Earl and the Dying Girl

NEW USA 2015 von Alfonso Gomez-Rejon. Mit Thomas Mann, Olivia Cooke und RJ Cyler. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Für den siebzehnjährigen Greg ist jede Art von Geselligkeit ein lästiges Übel, von dem er sich fernhält, so gut es geht. Die einzige Ausnahme stellen Treffen mit seinem Kumpel Earl dar, mit dem er Kurzfilme dreht. Während Greg es so unsichtbar wie möglich durch die Highschool schaffen will, drängt ihn seine Mutter dazu, Zeit mit seiner Mitschülerin Rachel zu verbringen - bei der kürzlich Leukämie diagnostiziert wurde.

Minions

USA 2015 Animationsfilm für Kinder von Pierre Coffin und Kyle Balda. 91'. Ab 6.

Utopia

Die Minions gibt es schon seit Anbeginn der Zeit und die kleinen, gelben Helferlein sehen den einzigen Zweck ihrer Existenz darin, einem Bösewicht zu dienen. Doch immer wieder sterben ihnen die Meister vor der Nase weg - und die tollpatschigen Wesen tragen meistens eine gewisse Mitschuld. Doch ohne Aufgabe sind die Kleinen todunglücklich und als ihnen die Bösewichte ausgehen, ziehen sie sich in die Antarktis zurück und verharrten dort bis schließlich in den 1960er Jahren der mutigste Minion und zwei Gefährten den Entschluss fassen, einen neuen Meister zu suchen.

Mon roi

F 2015 de Maïwenn. Avec Vincent Cassel, Emmanuelle Bercot et Louis Garrel. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Tony est admise dans un centre de rééducation après une grave chute de ski. Dépendante du personnel médical et des antidouleurs, elle prend le temps de se remémorer l'histoire tumultueuse qu'elle a vécue avec Georgio. Pourquoi se sont-ils aimés ?

Qui est réellement l'homme qu'elle a adoré ? Comment a-t-elle pu se soumettre à cette passion étouffante et destructrice ? Pour Tony, c'est une difficile reconstruction qui commence désormais, un travail corporel qui lui permettra peut-être de se libérer définitivement.

XX Applaudi et hué à Cannes, « Mon roi » divise. Une chose est certaine cependant : malgré des redites et une mise en scène parfois brouillonne, Maïwenn sait capter des tranches de vie, qu'on les considère pertinentes ou pas sur le grand écran. (ft)

Monkey Kingdom

USA 2015, documentaire de Mark Linfield et Alastair Fothergill. 81'. V. fr.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopia

Les réalisateurs de « Chimpanzés » nous entraînent dans la jungle profonde d'Asie du Sud, au cœur de la forêt humide primaire du Sri Lanka, où vivent les macaques à toque dont la hiérarchie sociale est des plus strictes. La vie peut s'avérer belle, la nourriture abondante et la sécurité assurée si tant est que l'on soit né au plus haut de l'échelle sociale. Mais pour Maya et son nouveau-né, la lutte est quotidienne. Il leur faudra beaucoup d'ingéniosité, de travail et un peu de chance pour espérer changer leur place dans le monde.

Mos stellarium

L 2015 de Karolina Markiewicz et Pascal Piron. 52'. V.o. fr. + dt., s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Kinosch, Utopia

Six jeunes réfugiés racontent leurs fuites et leurs voyages, ainsi que les problèmes rencontrés dans leur pays d'accueil : le Luxembourg.

Voir article p. 20

Ooops! De Noah ass fort ...

D/L/B/IRL 2015, Animationsfilm von Toby Genkel a Sean McCormack. 85'. Lëtz. V.

Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

Wat ass mat den Déiere geschitt déi dem Noah seng Arche verpasst hunn? D'Enn vun der Welt ass do, glécklecherweis fir den Dave a säi Jong Finny, ass awer eng Arche gebaut ginn fir all Déieren ze retten. Mee net all Déieren packen et mat Zäiten op d'Schëff.

Pan

USA 2015 de Joe Wright. Avec Hugh Jackman, Levi Miller et Garrett Hedlund. 111'. V.o., s.-t. fr. + all. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Proposant un nouveau regard sur l'origine des personnages légendaires créés par J.M. Barrie, le film s'attache à l'histoire d'un orphelin enlevé au Pays imaginaire. Là-bas, il vivra une aventure palpitante et bravera maints dangers, tout en découvrant son destin : devenir le héros connu dans le monde entier sous le nom de Peter Pan.

X La poésie de J. M. Barrie est diluée dans les trop nombreux combats, les décors 3D et la superficialité des personnages. Probablement à cause du public cible : la génération des consoles de jeu devrait apprécier, mais elle mérite mieux. (ft)

Paranormal Activity: Ghost Dimension

USA 2015 von Gregory Plotkin. Mit Chris J. Murray, Brittany Shaw und Olivia Taylor Dudley. 148'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Ryan Fleege, Ehefrau Emily und die kleine Tochter Leila brauchen einen Tapetenwechsel. Doch in ihrem neuen Heim entdeckt die Familie ein paar Gegenstände, die darauf schließen lassen, dass hier früher unheilvolle Dinge passierten. In einer Kiste lagert VHS-Material, das Ryan mit seinem Bruder Mike sichtet, und das Furchtbare erahnen lässt. Es dauert nicht lange, bis die kleine Leila Opfer von Geisterattacken wird.

Ritter Trenk

D 2015, Kinderanimationsfilm von Anthony Power. 70'. O.-Ton.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Als der Fürst des Landes verspricht, demjenigen einen Wunsch zu gewähren, der es schafft, das Reich von einem gefährlichen Drachen zu befreien, beschließt der Bauernsohn Trenk, sich der Herausforderung zu stellen. Im Falle eines Erfolges will er sich wünschen, dass seinem zu Unrecht im Kerker sitzenden Vater die Freiheit geschenkt wird. Und so macht sich Trenk auf, ein waschechter Ritter zu werden. Doch der Weg dahin ist lang und äußerst beschwerlich.

KINO | 20.11. - 24.11.

Saul fia
(Son of Saul) H 2015 von László Nemes.
Mit Géza Röhrig, Levente Molnár und
Urs Rechn. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Auschwitz 1944: Einer der Gefangenen
ist gezwungen, die Leichen der
anderen zu verbrennen. Moralische
Erlösung findet er nur, als er ein totes
Kind „rettet“, den Leichnam fortan wie
seinen Sohn behandelt.
XX (...) s'il faut se féliciter qu'il
contribue à un travail de mémoire,
il ne faut cependant pas en faire un
pinacle de la fimlographie des camps,
qui reste encore à compléter et à
revoir, toujours. (ft)

Spectre
USA 2015 von Sam Mendes.
Mit Daniel Craig, Christoph Waltz und
Ralph Fiennes. 148'. Ab 12.

**Ariston, Ciné Waasserhaus,
Cinémaacher, Kursaal, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight,
Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Geheimdienst-Chef M gerät unter
Druck. Max Denbigh, der neue Leiter
des Centre for National Security,
zweifelt an der Relevanz des MI6 - und
an der des besten Mannes im Hause:
James Bond. 007 ist gerade wieder auf
einer nicht genehmigten Solo-Mission
unterwegs, in Mexiko City, nachdem er
eine kryptische Nachricht aus seiner
Vergangenheit erhielt. Danach trifft
er in Rom Lucia Sciarra, die hübsche,
eiskalte Witwe eines berühmten
Kriminellen, mit deren Hilfe er einer
finsternen Geheimorganisation namens
„Spectre“ auf die Spur kommt.
X Daniel Craig est fidèle à son
personnage de Bond moins univoque
et fait des merveilles. Et puis Sam
Mendes, pas vraiment aidé par ses
scénaristes, essaye de relier les ficelles
de tous les épisodes précédents
sans creuser vraiment l'histoire.
Le baroud d'honneur final capte à
nouveau l'attention, puisque, comme
d'habitude, « James Bond reviendra ».
Un épisode mi-figue mi-raisin. (ft)

Suffragette
GB 2015 von Sarah Gavron.
Mit Carey Mulligan, Helena Bonham
Carter und Meryl Streep. 106'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Zu Beginn des 20. Jahrhunderts nimmt
die politische Frauenrechtsbewegung
in Großbritannien ihren Anfang. Die
Aktivistin Emmeline Pankhurst etabliert
sich im Jahr 1903 mit der Gründung der

„Woman's Social and Political Union“
als Vorreiterin dieser Bewegung. Doch
der Staat reagiert immer brutaler auf
die öffentlichen Proteste. Die demonst-
rierenden Frauen gehören größtenteils
zur Arbeiterklasse und riskieren bei
ihrem Kampf für das Wahlrecht und
die allgemeine Gleichstellung der Frau
alles. Als die friedlichen Auflehnungen
nichts bewirken, schlagen einige Frau-
en, darunter die entschlossene Maud,
schließlich radikalere Wege ein.

**The Hunger Games:
Mockingjay part 2**
NEW USA 2015 von Francis Lawrence.
Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson
und Liam Hemsworth. 137'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Ariston, Ciné Ermesinde,
Ciné Waasserhaus, Cinémaacher,
Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli,
Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval
und Kirchberg**

Der Krieg in Panem spitzt sich immer
weiter zu. Katniss Everdeen, die
mittlerweile ganz offen als Gesicht der
Rebellion der Distrikte gegen Präsident
Snow und sein totalitäres Regime
gilt, bereitet sich auf die letzte große
Konfrontation vor, die alles beenden
und die Bevölkerung endgültig
befreien soll. Mit jedem Erfolg der
Aufständischen wird Snow nur noch
besessener davon, Katniss zu stoppen.

The Intern
USA 2015 von Nancy Meyers.
Mit Anne Hathaway und Robert De
Niro. 121'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Der 70-jährige Ben Whittaker fühlt sich
in seinem Ruhestand nicht sonderlich
erfüllt daher ergreift er eines Tages
die Chance, als Senior-Praktikant bei
einer erfolgreichen Mode-Website
anzufangen. Deren Gründerin und
Chefin Jules Ostin staunt nicht
schlecht, als der rüstige Neuzugang
zu seinem ersten Tag antritt. Doch
während der Rentner anfangs noch
ein wenig belächelt wird, erfreut er
sich dank seiner charmanten und
warmherzigen Art bei seinen neuen
Kollegen bald großer Beliebtheit.

The Last Witch Hunter
USA 2015 von Breck Eisner.
Mit Vin Diesel, Rose Leslie und Elijah
Wood. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Einer der letzten überlebenden
Hexenjäger zieht durch die Straßen

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Eng nei Zäit
Inside Out
Spectre
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

DIEKIRCH / SCALA

Eng nei Zäit
Er ist wieder da
Hotel Transylvania 2
Spectre
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

DUDELANGE / STARLIGHT

Eng nei Zäit
Er ist wieder da
Hotel Transylvania 2
Inside Out
Le Tout Nouveau Testament
Le voyage de Tom Pouce
Ooops! De Noah ass fort ...
Ritter Trenk
Spectre
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

ECHTERNACH / SURA

Eng nei Zäit
Er ist wieder da
Fados
Hotel Transylvania 2
Ooops! De Noah ass fort ...
Ritter Trenk
Spectre
The Hunger Games: Mockingjay
part 2

ESCH / ARISTON

Monkey Kingdom
Ritter Trenk
Spectre
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

ESCH / KINOSCH

Eng nei Zäit
Mos stellarium

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Eng nei Zäit
Er ist wieder da
Hotel Transylvania 2
Inside Out
Spectre
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Eng nei Zäit
The Hunger Games:
Mockingjay part 2

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Eng nei Zäit
Inside Out
Monkey Kingdom
Ritter Trenk
Spectre
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
Vilja und die Räuber

RUMELANGE / KURSAAL

Inside Out
Monkey Kingdom
Ritter Trenk
Spectre
The Hunger Games:
Mockingjay part 2
Vilja und die Räuber

TROISVIERGES / ORION

Eng nei Zäit
Fack Ju Göhte 2
Hotel Transylvania 2
Spectre
The Hunger Games: Mockingjay
part 2

WILTZ / PRABELLI

Eng nei Zäit
Er ist wieder da
Hotel Transylvania 2
Ritter Trenk
Spectre
The Hunger Games: Mockingjay
part 2

KINO | 20.11. - 24.11.

New Yorks, um die Erde vor einer zerstörerischen Kraft zu schützen. Der 700-jährige Kaulder und seine magisch begabte Begleiterin versuchen, den zahllosen bösen Hexen und Zauberern, die in New York unter dem Kommando einer niederträchtigen Königin ihr Unwesen treiben, das Handwerk zu legen. Denn die Unholde vermehren sich bedrohlich, nachdem sie bereits einen Großteil der anderen Hexenjäger getötet haben.

The Lobster

IRL/GB/F/NL/GR 2014 von Yorgos Lanthimos. Mit Colin Farrell, Rachel Weisz und Olivia Colman. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia

Dans un futur proche, en vertu des lois de la Ville, toute personne célibataire est arrêtée et transférée à l'Hôtel. Là, elle a 45 jours pour trouver un partenaire, faute de quoi elle sera transformée en l'animal de son choix, puis relâché dans les Bois. N'ayant plus rien à perdre, un homme s'échappe de l'Hôtel et gagne les Bois où vivent les Solitaires et où il va tomber amoureux. Mais l'amour n'est pas autorisé chez les Solitaires.

❌❌❌ (...) un vrai plaisir cinématographique, beau et incongru, qu'il ne faudrait surtout pas rater. (lc)

The Martian

USA 2015 von Ridley Scott. Mit Matt Damon, Jessica Chastain und Kristen Wiig. 141'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

FILMFLOP

The Visit

Après s'être fourvoyé dans de grosses productions, M. Night Shyamalan décide de faire un film d'« horreur » en caméra subjective pour adolescents friands de frissons et de gangsta rap (si, si...). On a d'autant plus mal à y croire que le scénario tient sur un feuillet et permet de gamberger à son aise pendant la séance pour anticiper sans effort le retournement final. Même pas peur.

A l'Utopia

Florent Toniello



Wahrscheinlich die größte Lüge auf zwei Rädern die jemals durch Frankreich geradelt ist: „The Program“ basiert auf der Karriere des ehemaligen Radprofis Lance Armstrong - neu im Utopolis Kirchberg.

Die Astronauten Watney, Lewis, Martinez, Beck, Vogel und Johanssen sind auf dem roten Planeten gelandet. Als ein Sandsturm droht die mitgebrachte Technik samt ihrer Einwohner hinwegzufegen, gibt Commander Lewis den Befehl zum sofortigen Aufbruch. Nur Botaniker Mark Watney bleibt zurück. Vorerst ohne Möglichkeit zur Kommunikation und mit beschädigter Ausrüstung versucht er, die wenigen ihm zur Verfügung stehenden Mittel so einfallsreich wie möglich zu nutzen.

❌ « The Martian » nous apprend à cultiver des pommes de terre sur Mars à l'aide de ses propres excréments et à réparer le sas d'une station spatiale avec du ruban adhésif. Heureusement que quelques moments d'émotion et des traits d'humour viennent un peu épicer le tout, car le film est par moments un peu long. (ft)

The Program

NEW GB/F 2015 von Stephen Frears. Mit Ben Foster, Chris O'Dowd und Guillaume Canet. 103'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6

Utopolis Kirchberg

1999 begleitet der ehrgeizige Journalist David Walsh für die Sunday Times die Tour de France. Er ist sich sicher, dass etwas bei dem bedeutendsten Radrennen der Welt nicht stimmt. Wie kann der charismatische Profifahrer Lance Armstrong - kurz nach Überwindung seiner Krebserkrankung - auf einer so beispiellosen Erfolgswelle schwimmen? Nicht zuletzt mithilfe des Informanten Floyd Landis, einem ehemaligen Teamkollegen Armstrongs,

entdeckt Walsh immer konkretere Hinweise auf Doping, er entdeckt Indizien für ein weitreichendes Netz aus Betrug, Lügen und Vertuschung.

The Visit

USA 2015 von M. Night Shyamalan. Mit Olivia DeJonge, Ed Oxenbould und Deanna Dunagan. 94'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Als eine junge Mutter von ihren Eltern gefragt wird, ob ihre Enkel eine Woche bei ihnen verbringen können, treten Rebecca und Tyler freudig die Zugfahrt zur abgelegenen Farm ihrer Großeltern an. Dort angekommen, verbringen die vier zunächst einen harmonischen und spaßigen Tag miteinander. Lediglich die strenge Vorgabe des Großvaters, das Zimmer nach 21.30 Uhr nicht mehr zu verlassen, lässt die beiden Kinder etwas stutzig werden. Wenig später müssen sie feststellen, dass die Regel nicht ohne Grund existiert. Als die Geschwister nachts merkwürdige Geräusche hören und deren Ursprung auf den Grund gehen wollen, beobachten sie, wie ihre Großmutter sich äußerst sonderbar verhält.

Voir filmflop ci-contre.

Vilja und die Räuber

D/FIN/S 2015, Kinderfilm von Marjut Komulainen. Mit Sirkku Uhlgren, Jussi Vatanen und Ilona Huhta. 85'. Dt. Fass.

Ciné Waasserhaus, Kursaal

Die zehnjährige Vilja findet die Sommerferien unglaublich langweilig. Immer geht es nur zu Besuch zur Oma, Viljas ältere Schwester Vanamo nervt und die Eltern sind auch nicht gerade die amüsanteste Ferienbegleitung. Doch dann passiert etwas Spannendes: Auf dem Weg zu den Großeltern wird das Auto von einer Räuberfamilie gekapert! Vilja versteckt sich im Kofferraum - und wird prompt mitsamt der Beute von den Räufern mitgenommen.

Youth

(La Giovinezza) I/F/CH 2015 de Paolo Sorrentino. Avec Michael Caine, Harvey Keitel et Rachel Weisz. 118'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Fred et Mick, deux vieux amis approchant les quatre-vingts ans, profitent de leurs vacances dans un bel hôtel au pied des Alpes. Fred, compositeur et chef d'orchestre désormais à la retraite, n'a aucune intention de revenir à la carrière musicale qu'il a abandonnée depuis longtemps, tandis que Mick, réalisateur, travaille toujours, s'empressant de terminer le scénario de son dernier film. Les deux amis savent que le temps leur est compté et décident de faire face à leur avenir ensemble. Mais contrairement à eux, personne ne semble se soucier du temps qui passe.

❌❌ Malgré des dialogues parfois pompeux sur le temps qui passe, « Youth » atteint par moments une grâce à laquelle seuls les grands cinéastes peuvent prétendre. (ft)

CINÉMATHÈQUE 20.11. - 29.11.

cinémathèque

Atame!

E 1989 de Pedro Almodávar.
Avec Antonio Banderas et Victoria Abril. 100'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 20.11., 18h30.

À sa sortie d'un centre psychiatrique, Ricki rêve de mener une vie normale avec Marina Osorio, une star des films érotiques, avec laquelle il eut précédemment une brève aventure. Il force son appartement et tente de lui expliquer quelle sorte de passion il lui voue. Face aux réticences de Marina, qui se transforment vite en agressivité, Ricki se défend et, à contrecœur, finit par la frapper et la ligoter sur son lit. Il éprouve cependant de véritables sentiments pour Marina, qu'il couvre d'attentions et de gentillesse.

The Deer Hunter

USA 1978 de Michael Cimino.
Avec Robert De Niro et Christopher Walken. 182'. V.o., s.-t. fr. + all.

Ven, 20.11., 20h30.

Mike, Mich et Stevie, chasseurs de daims à leurs heures, prolétaires d'origine balte, partent pour la guerre du Vietnam. L'histoire de ces amis avant, pendant et après la guerre.

The Notebook

USA 2004 de Nick Cassavetes.
Avec Rachel McAdams, Ryan Gosling et Gena Rowlands. 115'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 21.11., 19h.

Atteinte de la maladie d'Alzheimer, Allie vit en maison de retraite. Chaque jour, Noah lui lit le même livre. Il s'agit du carnet où Allie a consigné sa propre histoire, lorsqu'elle a appris sa maladie.

Brazil

GB 1985 de Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce, Robert De Niro et Ian Holm. 132'. V.o., s.-t. fr. + all.

Sam, 21.11., 21h30.

Quelque part au 20e siècle. Une société sinistre, polluée, au machinisme omniprésent, à la bureaucratie soupçonneuse, répressive, tentaculaire, mais gangrenée par l'incompétence. Sam Lowry est fonctionnaire au

ministère de l'Information. Dépourvu d'ambition et d'esprit de révolte, il participe au système et ne s'évade que la nuit, dans des rêves où l'amour chevaleresque défie les forces des ténèbres.

Jean de la lune

F/D/L 2012 film d'animation pour enfants de Stephan Schesch. 95'. V. fr.

Dim, 22.11., 15h.

Jean de la Lune s'ennuie tout seul sur la Lune. Il décide de visiter la Terre. Un jour, il s'accroche à la queue d'une comète et atterrit chez nous. Le Président du Monde, persuadé qu'il s'agit d'un envahisseur, le pourchasse. Pour lui échapper, Jean de la Lune va devoir compter sur les enfants et ses amis.

One Flew Over the Cuckoo's Nest

USA 1975 de Milos Forman.
Avec Jack Nicholson, Louise Fletcher, Brad Dourif, Danny DeVito et William Redfield. 134'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 22.11., 17h.

Condamné pour viol, McMurphy est transféré de la prison à l'hôpital psychiatrique. Il y contrarie les efforts de thérapie de groupe de l'infirmière Ratched en sabotant jeux et promenades.

Thérèse

F 1986 d'Alain Cavalier. Avec Catherine Mouchet et Hélène Alexandridis. 94'. V.o.

Dim, 22.11., 20h30.

Lisieux, 1888. Thérèse Martin, une adolescente de 15 ans, veut entrer au carmel pour y rejoindre ses deux sœurs. Le clergé de la ville s'y oppose. Le jeune fille se rend au Vatican pour obtenir une dérogation du pape et obtient son admission au couvent.

Mamma Roma

I 1962 de Pier Paolo Pasolini.
Avec Anna Magnani, Franco Citti et Ettore Garofalo. 105'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 23.11., 18h30.

Mamma Roma, prostituée romaine, aspire à la respectabilité et décide de changer de vie. Elle va chercher son fils Ettore, élevé dans une famille de province à l'abri des aléas de son existence passée, et s'installe avec lui dans une HLM de la banlieue romaine. Apprenant la vérité sur le passé de sa mère, l'adolescent est choqué.

Another Year

GB 2010 von Mike Leigh.
Mit Jim Broadbent, Lesley Manville und Ruth Sheen. 129'. O.-Ton, fr. Ut.

Lun, 23.11., 20h30.

Ein älteres Ehepaar ist ein Paradebeispiel für eine ganze Generation unternehmungslustiger und tatkräftiger Menschen in fortgeschrittenem Alter. Rührend und humorvoll, wird das kleine Glück einer intakten Familie in der tiefsten englischen Vorstadttristesse vorgeführt.

Blackmail

GB 1929 d'Alfred Hitchcock.
Avec John Longden et Anny Ondra. 85'. En ouverture du festival Rainy Days.

Mar, 24.11., 20h30.

Bien que fiancée avec le jeune policier Frank, Alice flirte avec un autre homme, mais lorsque celui-ci veut se jeter sur elle, elle le tue avec un couteau. Enquêtant sur le crime, Frank trouve le gant d'Alice mais ne dit rien. Un témoin, qui a vu Alice sortir de la maison de la victime, fait alors chanter Frank et Alice.

Topsy-Turvy

GB 1999 de Mike Leigh.
Avec Jim Broadbent, Allan Corduner et Timothy Spall. 160'. V.o. s.-t. fr.

Mer, 25.11., 18h30.

Londres 1880 : William Gilbert et Arthur Sullivan signent des chorégraphies d'opérette l'une après l'autre. Mais leur dernière création est

Une des meilleures dystopies cinématographiques de tous les temps : « Brazil » de Terry Gilliam, samedi à la Cinémathèque.



CINÉMATHEQUE 20.11. - 29.11.

leur premier bide phénoménal. De quoi faire naître les doutes.

Teorema

I 1968 de Pier Paolo Pasolini.
Avec Terence Stamp, Silvana Mangano
et Laura Betti. 105'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 25.11., 21h.

Un jeune homme d'une étrange beauté s'introduit dans la famille d'un riche industriel milanais et séduit chacun de ses membres.

Porcile

I/F 1969 de Pier Paolo Pasolini.
Avec Pierre Clémenti, Jean-Pierre Léaud
et Ugo Tognazzi. 98'. V. fr.

Jeu, 26.11., 18h30.

Deux destins en parallèle : celui d'un rebelle cannibale retranché dans la solitude d'un désert et celui d'un jeune homme de bonne famille qui révèle à sa fiancée sa monstrueuse passion pour les porcs.

Mr. Turner

GB 2014 von Mike Leigh. Mit Timothy Spall, Paul Jesson und Dorothy Atkinson. 150'. O.-Ton, fr. Ut.

Jeu, 26.11., 20h30.

Der Maler William Turner führt um das Jahr 1825 ein bewegtes Leben: Neben seiner Kunst der Landschaftsmalerei widmet er sich Reisen, Bordellbesuchen und Zusammenkünften mit dem Landadel. Der Künstler kostet seine Freiheiten aus, an der Londoner Royal Academy of Arts tritt er sehr großspurig auf. Er ist alles andere als diplomatisch und mit seinem eigenwilligen Verhalten stößt Turner so manches Mitglied der ehrenwerten Gesellschaft vor den Kopf. Und auch im Privatleben ist der Umgang mit dem kauzigen Maler überaus schwierig.

Trouble in Paradise

USA 1932 d'Ernst Lubitsch.
Avec Miriam Hopkins, Kay Francis,
Herbert Marshall, Charlie Ruggles
et Edward Everett Horton. 80'. V.o.
D'après la pièce d'Aladar Laszlo.

Ven, 27.11., 18h30.

Gaston Monescu et Lily forment un couple d'escrocs très habiles. Le vol d'un sac permet à Gaston de s'introduire chez la belle Mariette Colet pour la cambrioler. Gaston et



Quoi de mieux qu'une bonne vieille intrigue hitchcockienne ? « Blackmail » sera à la Cinémathèque ce mardi. En ouverture des « Rainy Days »..

Mariette tombent amoureux. Mais Lily va remettre les choses au point ...

Down by Law

USA 1985 de Jim Jarmusch.
Avec Tom Waits, John Lurie, Roberto Benigni. 106'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 27.11., 20h30.

Dans une cellule de Louisiane se retrouvent Jack, un petit proxénète, et Zack, un disc-jockey. Ils se détestent. Les rejoint Roberto, un Italien qui les réconcilie. Ils s'évadent et errent dans les marais.

What's Eating Gilbert Grape?

USA 1993 de Lasse Hallström.
Avec Johnny Depp, Juliette Lewis et Leonardo DiCaprio. 117'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 28.11., 19h.

Gilbert Grape n'a qu'un souhait: devenir un brave garçon. À lui seul, il nourrit une mère obèse qui n'a plus bougé de son fauteuil depuis le suicide du père, subvient aux besoins de ses deux sœurs et prend soin de son petit frère handicapé mental.

Casino Royale

USA 2006 von Martin Campbell.
Mit Daniel Craig, Eva Green und Mads Mikkelsen. 145'. O.-Ton fr. + nl. Ut.

Sam, 28.11., 21h30.

James Bond folgt einer Spur die zu einem besessenen und genialen Spieler namens LeChiffre führt. In Montenegro muss LeChiffre im Casino Royale Geld für terroristische Aktivitäten gewinnen, weil es ihm sonst selbst an den Kragen gehen wird.

Die unendliche Geschichte (Teil 1)

D 1983 von Wolfgang Petersen.
Mit Noah Hathaway, Patricia Hayes
und Barret Oliver. 99'. Dt. Fass.
Nach Michael Ende. Empfohlen ab
8 Jahren.

Dim, 29.11., 15h.

Ein fantasiebegabter Junge liest von den Abenteuern und Gefahren im Land Phantasien, das vom unfassbaren Nichts vernichtet zu werden droht. Er erkennt, dass er selbst Teil der Geschichte ist und mit seiner Fantasie das Traumland vor Hoffnungslosigkeit bewahren kann.

The Brothers Grimm

USA 2005 von Terry Gilliam.
Mit Matt Damon, Heath Ledger und
Monica Bellucci. 119'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut.

Dim, 29.11., 17h.

Die Gebrüder Grimm reisen von Dorf zu Dorf, um verängstigten DorfbewohnerInnen viel Geld für das Austreiben von Geistern und Dämonen aus der Tasche ziehen. Nur haben die beiden den Zauber zuvor mit findigen Tricks selbst inszeniert. Als die französischen Besatzer Wind von ihrem Treiben bekommen, werden die Brüder zur Strafe in die Stadt Marbaden geschickt, wo sie das mysteriöse Verschwinden von zehn Mädchen untersuchen müssen.

Os Canibais

P 1988 de Manuel de Oliveira.
Avec Luis Miguel Cintra, Leonor
Silveira et Diogo Dória. 98'. V.o.,
s.-t. fr. + all.

Dim, 29.11., 20h30.

En plein 19e siècle, Marguerite, courtisée par Don Juan, tombe amoureuse du vicomte d'Aveleda, sombre silhouette toujours gantée de blanc, hantant les bals de Lisbonne. Son secret, une fois révélé, provoque suicides et folie.